

Gala

BEAUTÉ
CONSEILS DE PRO
POUR UN ÉTÉ
EN MODE ZEN

FOOD
LES NOUVELLES
ADRESSES DE LA
CÔTE BASQUE

NATHALIE BAYE
LES PHOTOS INÉDITES
DE SES VACANCES DANS
LA CREUSE

JULIA
ROBERTS
ERIC, SON
FRÈRE TOXIQUE

JENNIFER
ANISTON,
HALLE BERRY...
SE MUSCLER,
NOUVELLE
OBSESSION
DES STARS

DAVID HALLYDAY

“BIENVENUE
CHEZ MOI
DANS LE SUD”

M 03457 - 1731 - F: 3,70 €



www.Gala.fr

NUMÉRO 1731 - 13 AOÛT 2026 BEL: 4,0 € - CH: 6,20 CHF - CAN: 9,95 \$CAN - D: 6,20 € - ESP: 5,00 € - GR: 5,00 € - ITA: 5,00 € - LUX: 4,40 € - PORT: CONT.: 4,80 € - DOM: 5,60 € - MAR: 5,50 DH - TUN: 9,70 DT - NCS: 850 XPF - NCA: 2 000 XPF

AUDEMARS PIGUET

Le Brassus





ROYAL OAK OFFSHORE
CALIBRE 6401 Ø 37mm

L'INTERVIEW ALÉATOIRE

MAURO COLAGRECO

PAR SÉVERINE SERVAT



Mauro Colagreco, chef du restaurant Mirazur, à Menton, trois étoiles au guide Michelin depuis 2019, a composé et supervisé la carte du premier restaurant Monsieur Dior, à Saint-Tropez, situé à proximité de la bastide où siège la boutique. Là, il nous régale à double titre. Par la qualité fabuleuse de ses mets haute couture, attachés à la terre méditerranéenne, tout en subtilité, et par son enthousiasme qui relève du génie créatif. Lui qui fait partie de la nouvelle garde des multi-étoilés, capables de laisser place à une certaine bienveillance en cuisine – « on n'élève pas ses enfants comme on a été élevé, il faut progresser », dit-il –, orchestre avec entrain une offre gastronomique éblouissante. Du petit-déjeuner d'orfèvre au dîner hautement raffiné, en passant par le déjeuner, le goûter, et ses pâtisseries dont le cannage rappelle l'un des motifs préférés de Christian Dior. C'est avec générosité qu'il nous répond.

Trois mots pour vous décrire ?

Exigeant, passionné et romantique.

Votre héros lorsque vous étiez jeune ?

Mon père, qui m'a transmis la passion des jardins.

Et aujourd'hui ?

Pierre Troisgros, un homme ensoleillé, visionnaire dans la démarche culinaire.

Quelle émotion a le plus de prise sur vous ?

L'amour, sous toutes ses formes. Les Grecs anciens avaient onze mots pour le décrire...

Plutôt oiseau de nuit ou lève-tôt ?

J'aime la nuit.

Trois choses qu'on devrait tous avoir sur soi ou près de soi ?

Un amour. Un copain. Et un verre de vin à partager.

Le casting rêvé pour un dîner ?

Mon père, Sophia Loren, Louis de Funès et Jean-Paul Belmondo.

Votre mantra préféré ?

Une devise inspirée par Che Guevara : « Soyons réaliste, faisons l'impossible ».

Le meilleur endroit pour vous réaligner ?

Mes jardins des environs de Menton.

La boisson qui vous définit le plus ?

Le mezcal. Ou un vin de Bourgogne.

Si vous ne pouviez manger qu'un seul plat le reste de votre existence ?

C'est frustrant pour un chef. Mais les gnocchis de ma mère.

Décrivez le rôle que chacun de vos parents a joué pour vous...

Mon père m'a donné le sens du travail et de la rigueur. Ma mère, l'amour.

Votre règle principale de vie ?

Ne jamais exiger davantage des autres que ce qu'on peut exiger de soi.

Une saine obsession ?

Pour les plantes.

Une « nasty » obsession ?

Celle que j'ai pour les détails.

Le film parfait ?

Méditerranée, de Jean-Daniel Pollet [sorti en 1963, ndlr].

Le livre parfait ?

Siddhartha, de Hermann Hesse.

La chose la plus difficile pour vous ?

Etre exigeant avec mes enfants. Ma femme est plus douée que moi.

Ce que vous faites pour préserver votre santé mentale ?

Etre dans mon jardin, encore et toujours.

Comment voyiez-vous la vie lorsque vous étiez jeune ?

J'étais plus idéaliste. Frustration après frustration, je le suis un peu moins.

Un rêve encore non exaucé ?

J'ai deux fils. Avoir une fille. Ce sera dans une autre vie.

Votre définition de l'élégance ?

Dans l'univers de Dior comme dans celui de la cuisine, le juste dosage entre force et subtilité. ♦



LE WELLNESS DATE

Vous lisez des ouvrages de développement personnel pour en savoir plus sur la psychologie à portée pratique ? Votre fil Instagram est nourri de propos de conférenciers sur le couple ? Olivier, votre dernier date sur Tinder, s'est présenté comme un wonder boy dans le café de votre première entrevue. Il n'était à l'époque de plus beau panégyrique que celui qu'il se rendait à lui-même... Avant que vous ne vous aperceviez, trois mois de relation plus tard, de son irascibilité lors d'un jeu de société alors que vous êtes bonne perdante. De son incapacité à gérer un emploi du temps – il rate tous ses trains – tandis que vous avez une horloge dans la tête. De son désintérêt pour le sport ou une simple promenade quand vous ne concevez pas une journée sans bouger. De son incompétence sociale, il reste boudeur dans son coin à une fête avec, dans les yeux, le fameux « quand est-ce qu'on part ? », si culpabilisateur, tandis que vous multipliez les sorties... En fait, au lieu de rompre avec un sentiment de pétard mouillé, ce classique départ de relation flamboyant qui échoue trop vite sur les rives de la réalité, vous auriez aimé savoir tout ça avant. Bénéficier d'un outil pour déterminer, non pas tant les zones d'intérêt du soupirant que les contours de son caractère et, dès lors, vos compatibilités respectives.

Depuis, vous vous demandez si c'est vous qui ne savez pas décrypter un profil ou si les gens, dans leur ensemble, lors d'un premier rendez-vous, ressemblent à des dépliants publicitaires qui ne tiennent pas leurs promesses. Eh bien, heureuse nouvelle, une tendance récente va venir à bout de vos souffrances : le wellness date. What ? Faire connaissance pour la première fois autour d'une activité bienveillante, du Pilates à la confection d'une recette de cuisine en passant par la



randonnée, pour vous évaluer mutuellement lors d'un moment de partage, hors stress de la performance. Histoire d'être moins centré sur le récit de soi, ce pitch piégeur, que sur un fonctionnement global.

Exit donc les beaux discours en terrasse devant un latte matcha et un cappuccino qui n'en disent pas long sur nous. Les conversations vagues et formatées sur les lieux de vacances, les situations professionnelles ou les défauts avoués (« je suis trop perfectionniste ») qui ressemblent aux petits mensonges lâchés devant un DRH.

Comme les entreprises les plus sérieuses, qui ont assorti leurs entretiens d'embauche de tests de mise en situation face à la pression, aux relations interpersonnelles ou à la créativité, à vous désormais l'entrée de plain-pied dans la réalité du « faire » à deux. Votre compagnon est-il essoufflé après seulement quelques mètres de marche ? Est-il incapable de réaliser une blanquette de veau sans se mettre immédiatement en compétition avec vous ? Lui paraît-il compliqué de lâcher prise en tentant un chien tête en bas au yoga ? Aimez-vous ses failles, ses maladresses, son bon vouloir, son recul, son humour, sa générosité, ses émotions ou son obstination ? Etes-vous touchée par la façon dont il aborde la nouveauté ? Vous ne voulez pas savoir si l'autre fait preuve d'excellence en tout, non. Ce serait aussi irréaliste qu'effrayant. Mais juste prendre conscience de qui il est. Pour mieux entrer, ou pas, dans le pas de deux périlleux qui s'annonce à l'aube de votre rencontre : celui du parcours amoureux. ♦

SOMMAIRE

N°1731 / 13 AOÛT 2026

Médecine traditionnelle chinoise, ayurvéda, huttes de sudation... Tour du monde des rituels bien-être pour lâcher prise cet été et aborder la rentrée apaisée. P. 66.

Robe Isabel Marant.
Boucles d'oreilles et colliers
Pascale Monvoisin.

RENDEZ-VOUS

- 4 L'interview aléatoire : Mauro Colagreco
- 5 Bol d'ère
- 9 L'indice *Gala* : mode, beauté, food, célébrités... tout ce qui nous fait vibrer cette semaine
- 17 Culture Club : cinéma, expo, musique, télé... les choix de la rédaction
- 86 Cahier jeux
- 90 Horoscope

ACTUALITÉS

- 22 **A la une.** David Hallyday : « Bienvenue chez moi »
- 28 Jennifer Aniston, Halle Berry... se muscler, la nouvelle obsession des stars
- 32 Nathalie Baye racontée par Dominique Besnehard
- 36 Baumanière, l'âme de Provence
- 40 Tendance : l'obsession kaki
- 44 Nicolas Touzaint. L'équitation en héritage
- 48 La princesse Margaret, liaisons dangereuses
- 52 Julia et Eric Roberts. La guerre des étoiles

MODE

- 56 Blanc de tous les instants

BEAUTÉ

- 66 L'été en mode zen
- 74 Bleu glacial, la vague kiss cool

ART DE VIVRE

- 76 Kisawa, le Mozambique en eaux profondes
- 82 Food story : Pays basque, nouvelle vague



CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE :
EMMANUEL BOURNOT

S'ABONNER À *Gala*

GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT
OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55



SCANNEZ
CE QR CODE
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

Pour l'instant, leurs photos restent dans leurs chambres.



Quand cela ne sera plus le cas, nous serons là.
Tous nos conseils sur le cyberharcèlement,
#ForGoodConnections

orange[™]
est là

CHÂTEAU DE VERSAILLES
x
linvosges

*Marie-Antoinette
à Trianon*

Une invitation royale à découvrir cette nouvelle collection
en boutique et sur linvosges.com

L'INDICE



STAR DE LA SEMAINE

Sur le sable, au bord de la piscine, pour une virée au marché ou une promenade bucolique, le panier reste le partenaire privilégié de notre été.

Avec son logo brodé et son raphia tout en souplesse, ce grand format stylé signé Guess accueille nos essentiels et ceux de la famille. M.-C. B.

Sac en raphia, Guess Accessories, 100 % paille, 75 €.

CINQ PIÈCES FACILES

Eau de toilette
LEAU, Brume Orpin,
80 ml, 175 €.



Short Le Buzios
en popeline, Candice
Fauchon, 165 €.

Collier Corfu
en amazonite,
émeraude,
céramique et
turquoise, Lizzie
Fortunato,
521,95 €.



Espadrilles Johana
en raphia naturel,
Castañer, 255 €.

The Ritual of
Yozakura, Huile
Scintillante
pour les Lèvres,
Rituals, 15 €.



PAR KATIA ALIBERT AVEC MARIE-CAROLINE BOUGÈRE, SÉBASTIEN CATROUX, CANDICE NEDELEC,
FRANÇOIS OUISSE, NORA SAHLI, BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA

LE CHIFFRE 700 000

C'est le nombre de plaquettes de beurre vendues en 2025 à La Grande Epicerie de Paris, au Bon Marché. La raison ? L'affolement de la Toile suite à la vidéo TikTok, devenue virale, d'une touriste venue acheter du beurre Bordier. Depuis, avec 200 références, le BM casse la baraque. Et propose aux fans de mettre le précieux ingrédient sous vide, pour le glisser sans risques dans leurs bagages. B. T.-G.



Adieu l'humaniste

« Nous perdons un sacré bonhomme de mer, avec Didier Decoin. Et un sacré bonhomme de littérature. Un intellectuel de plein vent. Et pour moi, un ami », nous confie l'écrivain Yann Queffélec. Le romancier avait, il est vrai, vécu pendant près de cinquante ans dans une ancienne maison de pêcheur sur la presqu'île du Cotentin. Il s'est éteint à 81 ans. Président du jury du prix Goncourt de 2020 à 2024, il avait obtenu cette prestigieuse récompense en 1977 pour son roman

John l'Enfer. Un texte vertigineux, qui mettait en scène un Cheyenne laveur de carreaux à New York. Fils du réalisateur Henri Decoin, lui-même homme de cinéma et de télévision, il avait reçu un Sept d'or du meilleur scénario en 1999 pour la mini-série *Le Comte de Monte-Cristo*. L'Académie Goncourt a tenu à saluer ce « camarade d'une humanité profonde ». Toutes nos pensées vont à son épouse, Chantal, et à ses fils, Julien, Benjamin, photographe et collaborateur de *Gala*, et Benoît. C. N.

L'OBJET

Inspirés d'un brevet visionnaire de 1951, ces bijoux d'ongles réinventent la manucure comme statement de style. Une résille délicate pavée de diamants, en version blanche, noire ou tutti frutti, à porter seule ou en total look. N. S. Vendu à l'unité. Or blanc-diamants noirs ou Wor blanc-diamants blancs (2 000 €), mellerio.fr.



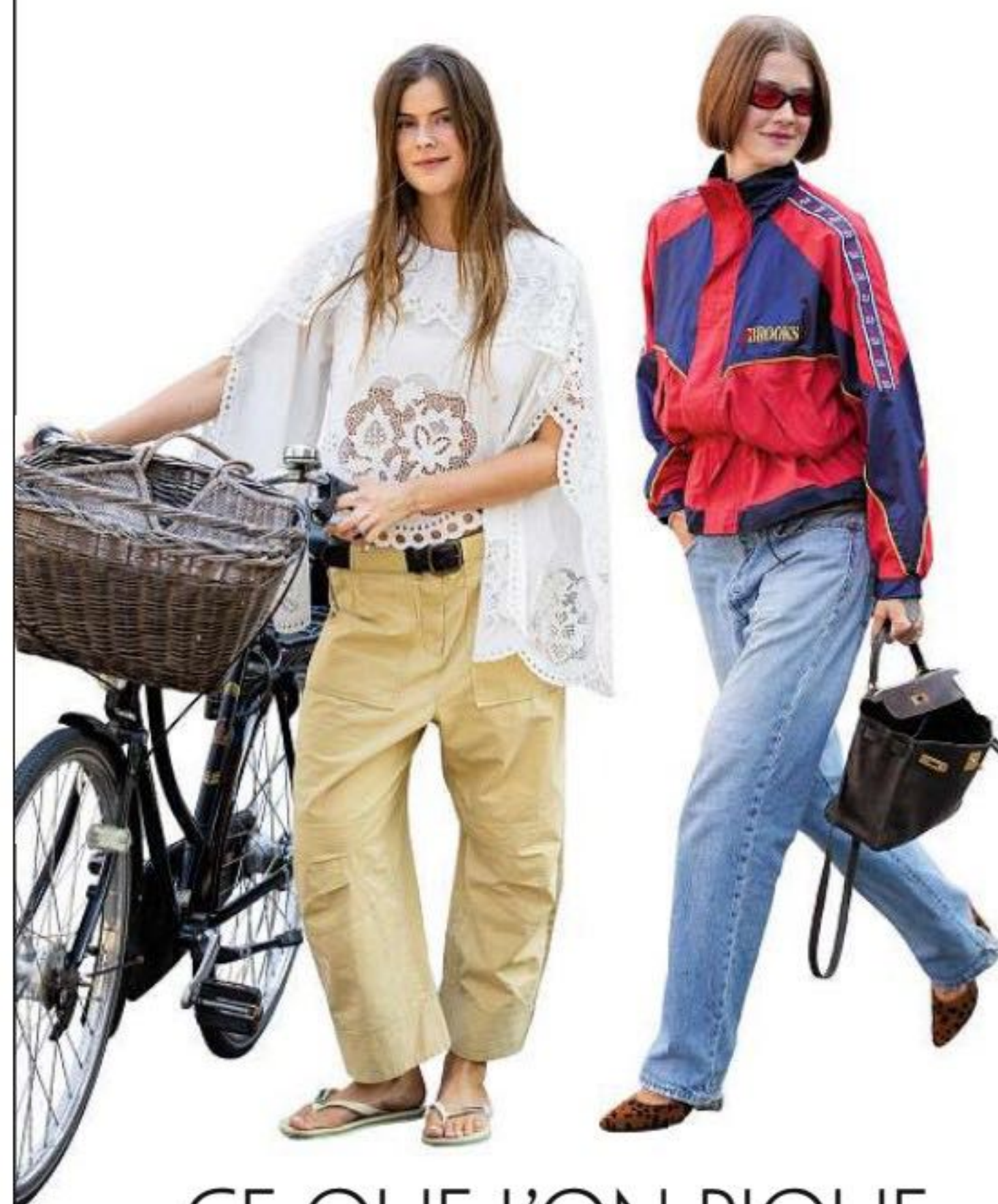
B.B. COLLECTOR

Resté plus de soixante ans à l'abri des regards dans l'atelier de Kees Van Dongen, ce portrait de Brigitte Bardot, peint en 1959, réapparaît aujourd'hui. Cette huile sur toile de grand format (130 x 97 cm), estimée entre 800 000 € et 1 200 000 €, sera l'un des temps forts de la vente *Selected 20/21*, organisée par Artcurial, le 24 octobre, avec dix-huit autres œuvres de ce portraitiste hors pair. L'un des temps forts artistiques de l'automne prochain. C. N.

Rihanna fait son carnaval

La tradition date du XVIII^e siècle, lorsque les coupeurs de canne à sucre fêtaient la fin de la récolte. Dans les rues de la Barbade, son île natale, Rihanna a de nouveau répondu à l'appel du carnaval, début août, après cinq ans d'absence en raison de ses trois maternités successives.

Défilant, cette fois, le corps orné de bijoux et de plumes, avec une coiffe démesurée, conçue par la créatrice barbadienne Lauren Austin. A la hauteur de son statut de superstar. **S. C.**



CE QUE L'ON PIQUE AUX DANOISES

Rien d'étonnant à ce que Copenhague soit la destination favorite du monde de la mode au mois d'août. La raison ? Son ballet d'invitées à la fashion week locale, divines résistantes à l'appel des vacances, offrant un défilé de looks plus cool les uns que les autres. La magie réside dans une maîtrise totale des volumes et un savant mélange de minimalisme et maximalisme, sporty et féminin, casual et chic... Une recette qu'on leur emprunte en dénichant, comme elles, LA bonne pièce : un cargo impeccable, une veste de survêt vintage, un ensemble aux lignes floues, un imprimé fantaisie ou un trench au drapé parfait. Et en se déplaçant à vélo, évidemment. **M.-C. B.**



MODE FRAÎCHEUR

Un sorbet associant pamplemousse et menthe, relevé d'écorce de pomelo mixée : c'est l'un des « fruits » de la collaboration estivale entre Ladurée et la griffe Casablanca, qui propose aussi des macarons ou des tee-shirts frappés des logos des deux marques. Quand la mode rencontre la gourmandise, on se régale ! **F. O.**

L'INDICE GALA



1. Pochette Poolside
Victoria Beckham, Collection
Portofino, 50 €. 2. Collier
Beetle en amazonite
sur cordon, Ivarene, 270 €.
3. Bague en diamants et
turquoise paon, Luj Paris, prix
sur demande. 4. Sac Mini
Hobo en cuir clouté, Ganni,
550 €. 5. Palette de fards
à paupières Couture Mini
Clutch Bewitching Turquoise,
Yves Saint Laurent Beauté,
67 €. 6. Vernis à ongles
vegan Riviera, Manucurist,
14 €. 7. Lunettes de soleil,
Guess Jeans, 75 €. 8. Boucles
d'oreilles à perles Izia,
Gas Bijoux, 160 €.
9. Maillot de bain sculptant,
Vilebrequin, 180 €.



Passion turquoise

Hypnotique. Les yeux et le vestiaire nous plongent dans les eaux cristallines cet été avec le retour en grâce du turquoise, la couleur phare des années 2000 et star des défilés printemps-été 2026. Solaire et joyeux, ce bleu-vert, décliné dans toutes

ses nuances – aigue-marine, lagon, Tiffany ou azur –, s'invite par petites touches sur nos accessoires et dans notre routine beauté pour réveiller les looks les plus sobres et prouver qu'il est le meilleur allié des peaux hâlées. **M.-C. B.**

LA MARQUE À SUIVRE : CAMILLA & MARC



Polo crop en coton,
160 €.



Escarpins en cuir
texturé au laser, 800 €.



Jupe en soie imprimée,
340 €.



Veste ceinturée
imitation croco, 540 €.



Pantalon en laine à
ceinture amovible, 540 €.



UNE SALLE AU TRÉSOR

Le Louvre présente cent pièces d'orfèvrerie française léguées par Michel Lacoste. De Mangot à Puiforcat, flambeaux, saupoudroirs, écuelles et chocolatières révèlent un savoir-faire d'exception, entre grands maîtres parisiens et ateliers provinciaux. Par son ampleur et la rareté des pièces, cette donation, l'une des plus importantes reçues par le musée depuis des décennies, offre une plongée raffinée dans l'art de la table à la française. N. S.

Salle 605 de l'aile Sully, jusqu'au 11 janvier 2027.



SEA, LOVE & SUN

C'est la grande surprise de l'été : le 7 août, le rappeur RK, 24 ans, a demandé Aya Nakamura en mariage – fleurs blanches et soleil couchant –, sur la petite île de Bendor, à quelques encâblures de Bandol (1).

Jessica Alba préfère se prélasser sur une plage de Porto Ercole, en Toscane, avec son boyfriend, l'acteur Danny Ramirez (2). Iris Mittenaere et le rugbyman Antoine Dupont ont plongé : ils ont (enfin) officialisé leur couple dans les eaux de la Sardaigne (3).

Selena Gomez et Benny Blanco (4), en soirée romantique près de Portofino, et les Beckham (5), en balade à Saint-Tropez, nagent eux aussi en plein bonheur. F. O.





RENAULT 4 E-TECH ELECTRIQUE

TOIT OUVRANT ELECTRIQUE EN TOILE

ouverture du toit sur 92 cm par commande électrique ou vocale⁽¹⁾
openR link avec ChatGPT⁽²⁾ Google intégré⁽³⁾ et plus de 100 apps
28 systèmes avancés d'aide à la conduite
volume de coffre de 420 L à 1405 L⁽⁴⁾
jusqu'à 409 km d'autonomie⁽⁵⁾

300€ à partir de
/mois⁽⁶⁾

LLD 37 mois. 1^{er} loyer 3100€
prime coup de pouce 6180€ déduite⁽⁷⁾
3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts⁽⁸⁾

profiter
de l'offre





contenu partiellement généré par IA. modèle présenté : R4 e-tech électrique Iconic plein sud* 150 ch avec option peinture bi-ton rouge carmin/toit noir étoilé à **341€/mois**,⁽⁹⁾ 1^{er} loyer 3 100€, prime coup de pouce bonifiée 6 180€ déduite.⁽⁷⁾ (1) disponible selon version. (2) selon version, associé à Reno, l'avatar officiel Renault. (3) selon version. toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (4) avec banquette arrière rabattue, mesure en litres liquides; 1149 dm³ en norme VDA. (5) autonomie réelle suivant conditions roulage, selon données wltp, autonomie max avec toit ouvrant jusqu'à 392 km. (6) ex. R4 techno plein sud® 150 ch hors options. (6)(9) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max. si accord diac, s.a. au capital de 415 100 500€ - 80-90 av. du maréchal de lattre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - rcs créteil. (7) montant max. indicatif prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat ou loc (> 24 mois) véhicule neuf électrique M1 au titre dispositif CEE, non soumis TVA, **du 1^{er} au 31/08/26**, pour particuliers, selon revenus, pour loc, prime déduite prix véhicule réf pris en compte dans calcul loyer, déduction contribuant à ajustement loyers, montant évolutif, impact prime selon paramètres financiers appliqués, conditions éligibilité et modalités auprès revendeur. (8) détails du contrat garantie sur [renault.fr](https://www.renault.fr). la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables dans réseau Renault participant. **consommations min/max (kwh/100 km)*: 14,7/15,8. émissions co₂ (g/km)*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. *selon données wltp.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.

 **assemblée en France**

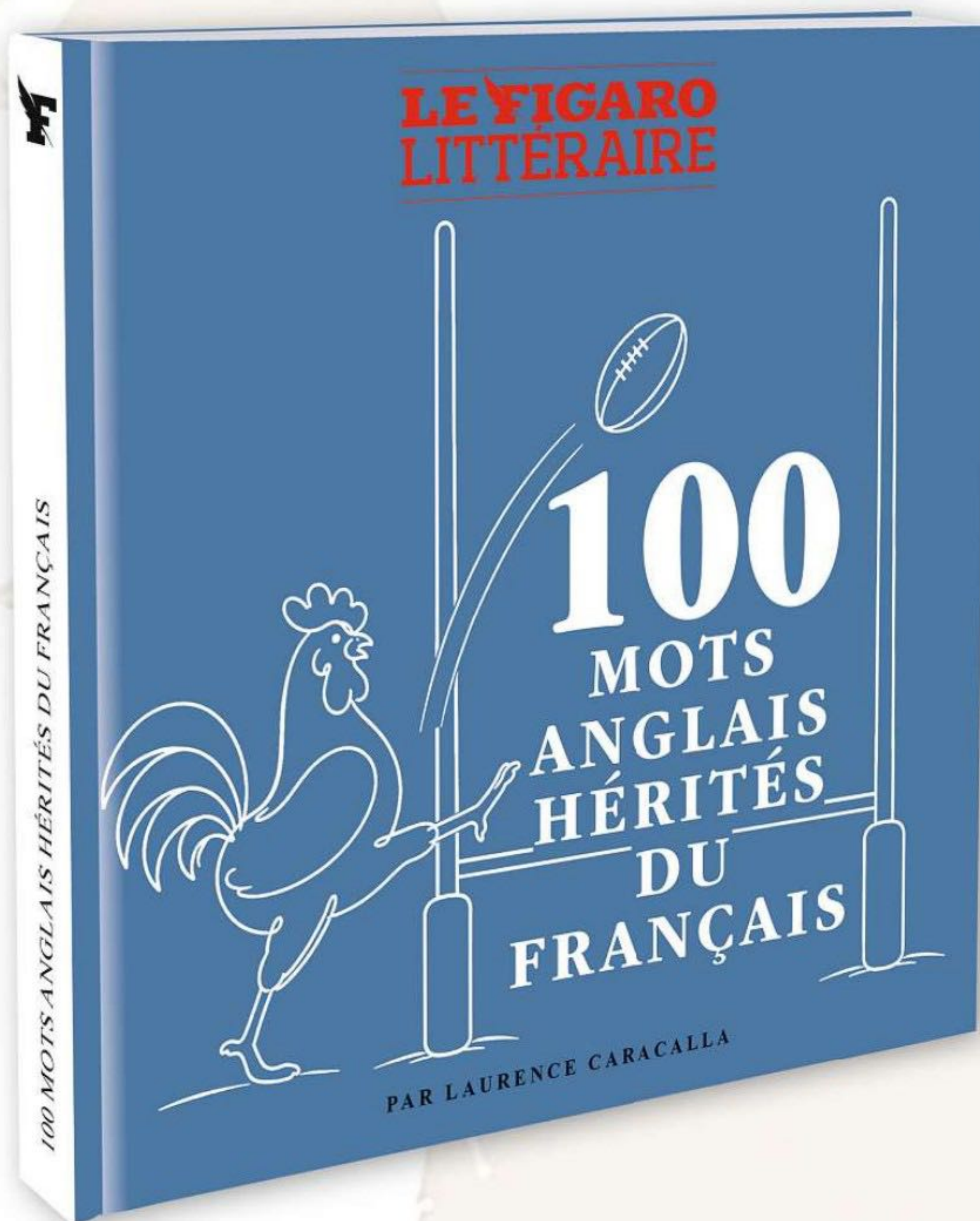
renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

NOUVEAU

LE FIGARO LITTÉRAIRE

présente

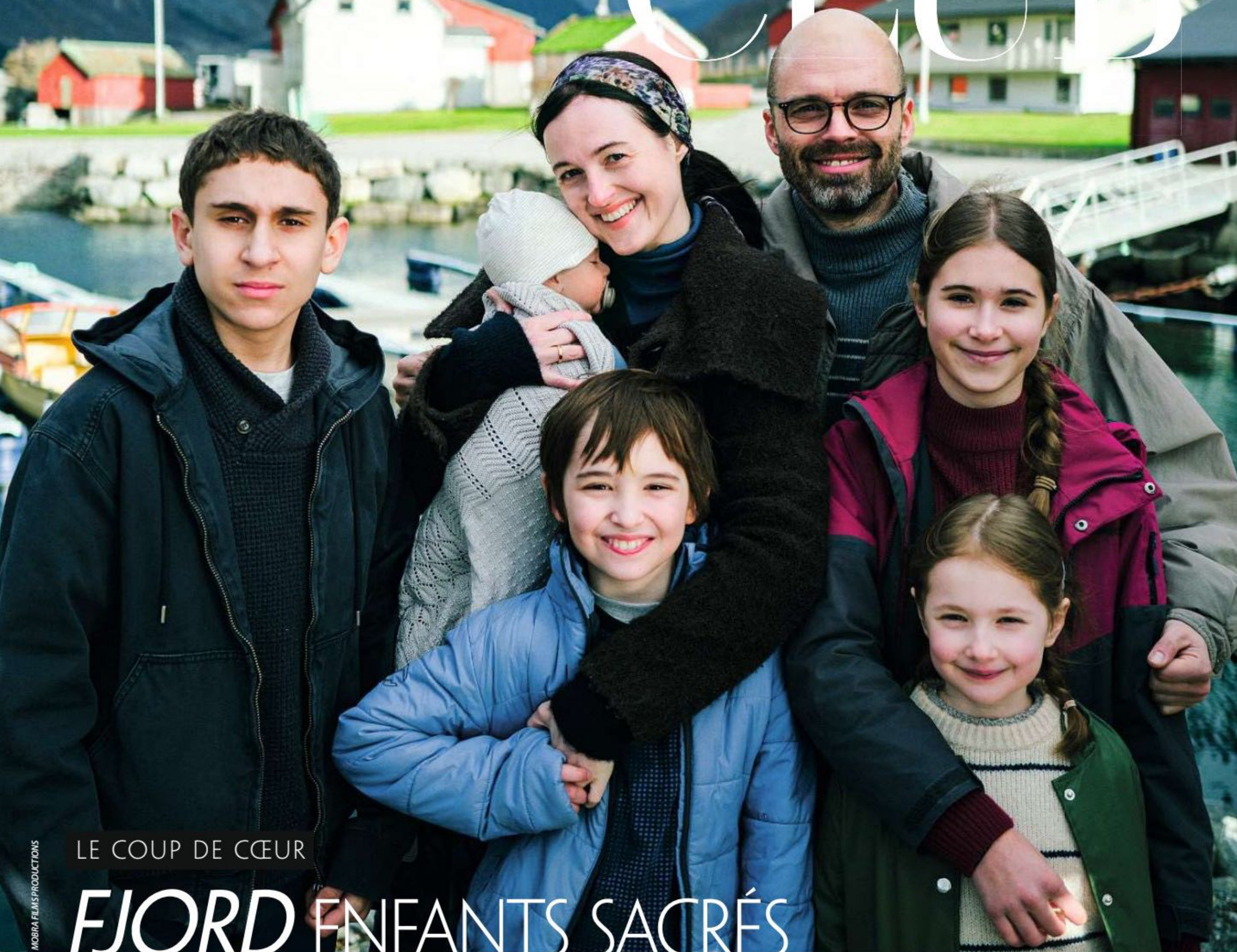


« Cash », « bacon », « towel » ? Français !
« Waste », « coward » ou « jacket » ? Français aussi !
« Very », « tennis » ou « toast » ? Devinez...

9 €
,90

150 pages, EN VENTE ACTUELLEMENT
Chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr

CULTURE



LE COUP DE CŒUR

FJORD ENFANTS SACRÉS

A la fin, on se demande qui a raison, qui a tort. Qui mérite, finalement, d'être accablé. A l'heure où la notion même de « liberté de penser » s'apparente à celle de dire tout et (surtout) n'importe quoi, le Roumain Cristian Mungiu livre dans *Fjord*, Palme d'or cette année à Cannes, une subtile réflexion sur le droit à laisser vivre, à laisser faire, à laisser dire. Résumons : nouvellement installée dans une petite ville de Norvège, une famille très religieuse (la femme est norvégienne, le père roumain) est prise à partie par l'Aide à l'enfance. Après qu'un professeur a constaté que leur fille aînée avait des bleus, on les accuse de maltraitances et une machine infernale, kafkaïenne, s'emballe rapidement dans ces contrées où les enfants sont sacrés : une visite

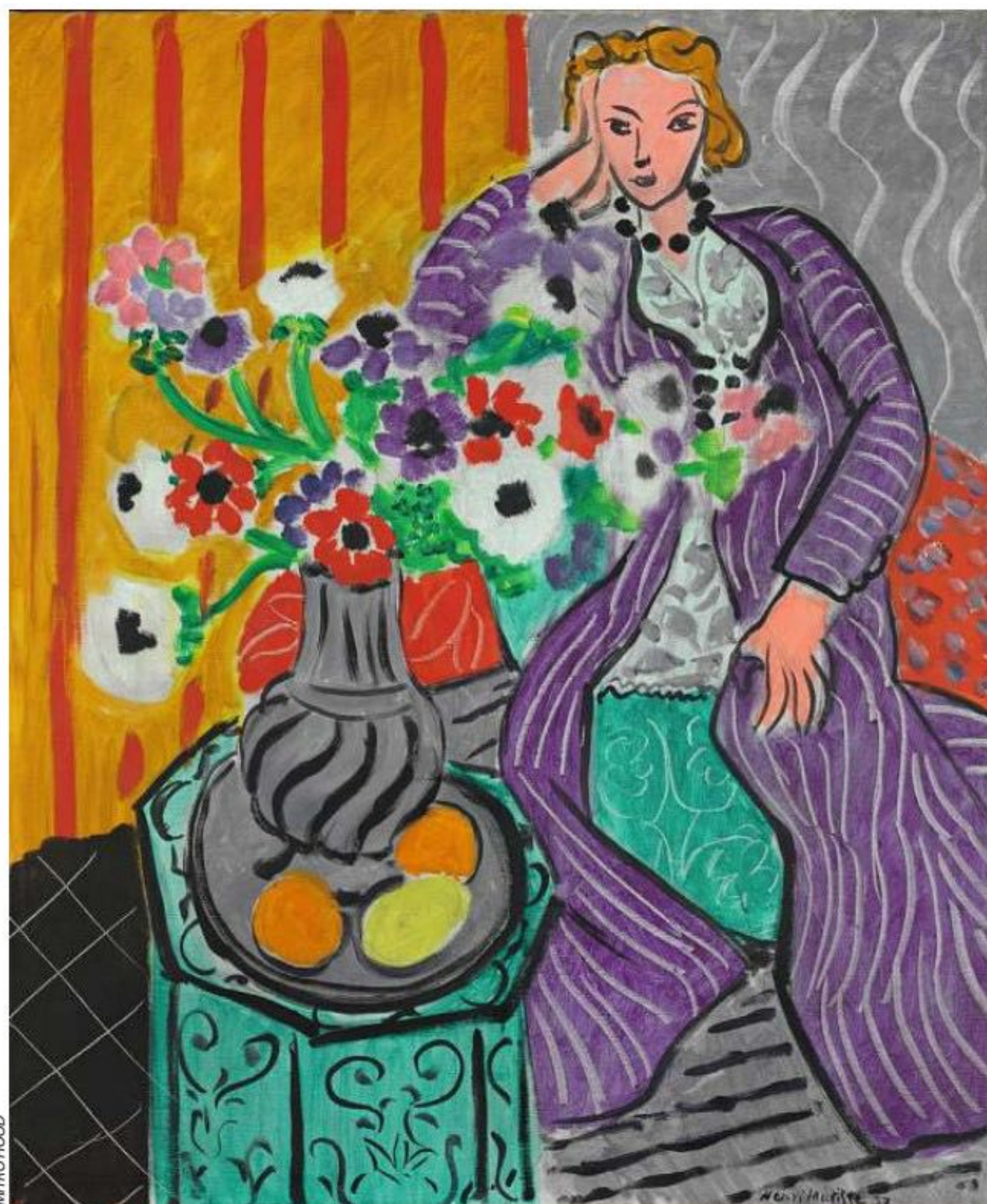
de la police à leur domicile plus tard et des interrogatoires de leurs cinq gamins, même le nouveau-né est placé illico en foyer. Rapidement, on s'aperçoit que ce couple digne et inflexible, finement interprété par Sebastian Stan et Renate Reinsve, est condamné d'avance par leur communauté. Soutenus par les milieux conservateurs, ils sont donc automatiquement honnis par le camp progressiste, leur reprochant autant le fait de ne pas offrir de téléphones portables à leurs enfants que ces supposées maltraitances ! Deux camps ainsi irréconciliables, qui ressemblent fort à un miroir à peine déformant de notre monde contemporain. S. C.

De Cristian Mungiu. Avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ilen Dorrit Petersen... En salles le 19 août.



HENRI MATISSE ET YVES SAINT LAURENT À NICE

Le peintre et le couturier dialoguent au fil de plus de 150 œuvres exposées.

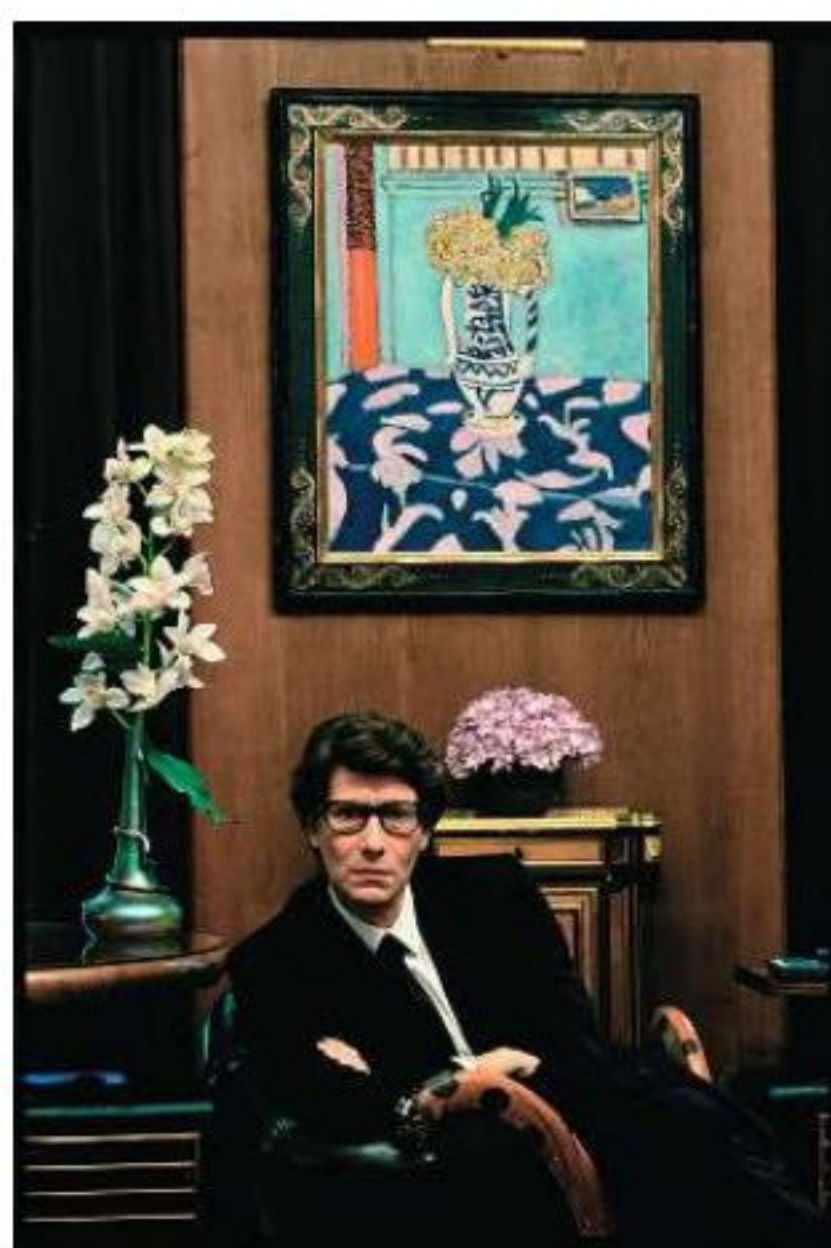


MITRO HOOD



FONDATION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT

Ils auraient pu se croiser dans les toutes jeunes années du couturier, dans la mesure où Henri Matisse (1869-1954) et Yves Saint Laurent (1936-2008) nourrissaient nombre de curiosités communes : « L'Antiquité, l'époque médiévale, les arts extra-occidentaux... Mais aussi, bien sûr, la mode. » Directeur du musée Matisse à Nice, Aymeric Jeudy s'est ainsi rapproché du musée Yves Saint Laurent à Paris, dirigé par Serena Bucalo-Mussely, pour cette exposition consacrée à l'intérêt du styliste pour le peintre, comme à l'importance du textile pour Matisse. « Ce dernier était un fin observateur de ce que portaient ses contemporains, notamment en réalisant des portraits de sa femme et de sa fille habillées par Paul Poiret, figure de la mode la première moitié du XX^e siècle. » Quant à Yves Saint Laurent, il s'est emparé de l'œuvre de Matisse tout au long de sa carrière, la citant parfois littéralement en reproduisant une robe vue sur l'un de ses tableaux, ou bien à

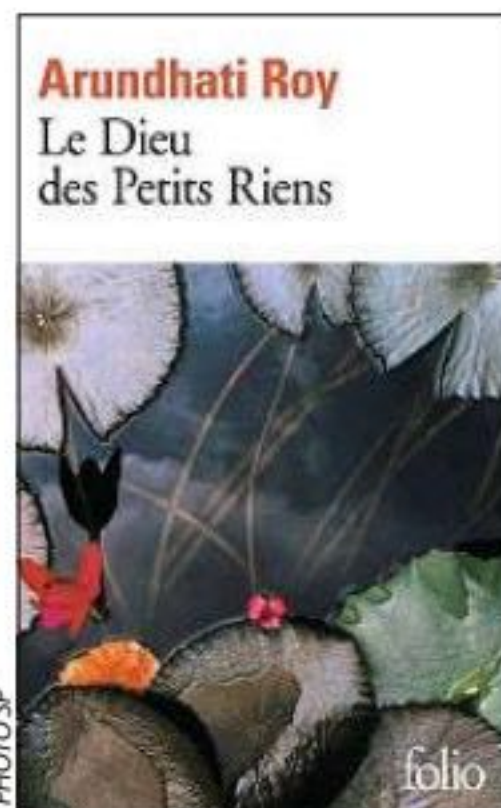


DUANE MICHALS. COURTESY OF DC MOORE GALLERY, NEW YORK

Ci-dessus, un croquis de recherche d'Yves Saint Laurent pour sa collection automne-hiver en 1988, manifestement inspirée du tableau d'Henri Matisse, *Robes violettes et anémones* (1937). A gauche, le couturier à son domicile parisien, devant une œuvre du même Matisse.

travers des matières, des motifs, des accessoires. « Ils étaient également tous les deux des hommes de studio, d'atelier, espaces de travail où ils trouvaient des moments d'apaisement face à leurs inquiétudes. Ils étaient aussi des hommes de bibliothèque, d'une grande culture. » Le titre de l'exposition (*Henri Matisse – Yves Saint Laurent. Le beau, la mode et le bonheur*) fait d'ailleurs référence à Baudelaire, autre passion commune, avec les œuvres d'Aragon et de Proust. Ces deux-là auraient dû se croiser, même un instant. S. C.

Henri Matisse – Yves Saint Laurent. Le beau, la mode et le bonheur, jusqu'au 28 septembre au musée Matisse, à Nice. Rens. : museematisse.fr.



DANS LA POCHE DE LINE PAPIN

LE DIEU DES PETITS RIENS

Dans un monde où l'on ne jure que par les Grands Touts, quel bonheur de s'attarder sur les Petits Riens... Ce roman d'Arundhati Roy nous transporte en Inde, dans le Kerala. Les

jumeaux Estha et Rahel grandissent auprès de leur mère Ammu, leur grand-tante Baby Kochamma, leur oncle Chacko, et leur grand-mère Mammachi. Dans le village chaud et maussade d'Ayemenem, amours, rencontres, secrets et déceptions s'entrecroisent.

La famille est à la tête d'une petite usine qui fabrique des confitures et des condiments : « Conserves et Condiments Paradise ». Il faut l'ironie d'Arundhati Roy pour décrire un paradis fait de conflits. L'écrivaine attrape le lecteur avec son écriture imagée. Les expressions enfantines côtoient les métaphores poétiques. Fragmenté, sensoriel, le monde dense et étrange d'Arundhati Roy fait penser au réalisme magique de Gabriel García Márquez. Nous nous perdons dans *Le Dieu des Petits Riens* comme dans le délicieux dédale de *Cent ans de solitude*.

Les amours de jeunesse de Baby Kochamma, éprise d'un prêtre catholique irlandais. L'amour impossible d'Ammu pour un Intouchable, renié par la famille. Le divorce de Chacko, dont il ne s'est jamais remis. L'enfance féerique des jumeaux qui, pourtant, donna lieu à une vie d'adultes séparés l'un de l'autre.

Le roman aborde les inégalités sociales et le système de castes, l'amour interdit, l'enfance et le traumatisme, la façon dont « les petits riens » changent une vie entière. Secrets personnels et histoires politiques forment un récit où la violence des hommes et la colère des femmes parlent d'amour. Mais le point de capiton de l'histoire est une mort imprévue, injuste : celle de Sophie Mol, la petite cousine venue leur rendre visite pour les vacances. Le décès incompréhensible de Sophie, victime collatérale, transforme le récit en roman policier. Estha et

Rahel sont conduits au commissariat, afin de répondre aux questions des policiers. Pourquoi leur petite cousine a-t-elle été retrouvée sans vie ? Le récit est construit en spirale. Et à travers cet accident, tout le passé se rejoue. Retourner en enfance, retourner en Inde, retourner sur les lieux de la mémoire, les lieux douloureux de l'amour, de la trahison, de l'échec, de la faute, de l'absolu plaisir. Ces lieux qui tremblent comme des bleus sur la peau. Les jumeaux le disent : « Trente et un ans. Ce n'est pas vieux. Ni jeune. Un âge pour vivre ; pour mourir aussi. »

Publié en 1997, année du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Inde, le roman connaît un succès mondial immédiat et reçoit le Booker Prize. Après ce livre, Arundhati Roy publie très peu de fiction pendant vingt ans, et se consacre principalement à l'écriture d'essais. Voix importante de la société civile indienne, au-delà de son travail de romancière, Arundhati Roy milite en faveur de la justice sociale et des droits humains. *Le Dieu des Petits Riens* est un conte, une énigme. Une plongée en Inde dans un monde vénénéux et délicieux.

Le Dieu des Petits Riens, d'Arundhati Roy, Folio.

Line Papin est l'autrice de huit romans dont le dernier, *Une Vague*, est paru en 2025 aux éditions Stock. Elle a reçu plusieurs prix, notamment celui de la Vocation 2016 pour *L'Éveil*. Son prochain livre, *Hanoi Stories*, paraîtra le 19 août.



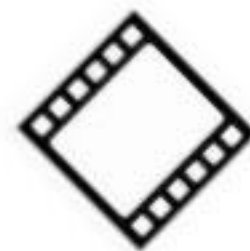
Callum Turner et Monica Barbaro, pour une nuit, et plus si affinités.

CINÉMA JUSTE POUR UNE NUIT

COMÉDIE HOT EN COULEUR

On croyait avoir tout vu en matière de rom-com, eh bien non ! Les Américains, spécialistes du genre, en ont encore sous le pied. La preuve avec *Juste pour une nuit* dont l'histoire se déroule à New York à une époque où un décret interdit les relations sexuelles entre célibataires. Sauf une fois par an. Douze heures pendant lesquelles tout est permis. C'est dans ce contexte qu'on suit les déambulations d'Allie et Owen perdus dans les rues de Manhattan, théâtre d'une délirante frénésie sexuelle. Impossible de ne pas succomber au charme d'un couple de cinéma aussi hot qu'original : Monica Barbaro (la Joan Baez d'*Un parfait inconnu*, biopic sur Bob Dylan), et Callum Turner (Monsieur Dua Lipa), sexy en diable. Drôle et rafraîchissant. **J.-C. H.**

De Will Gluck, avec Monica Barbaro, Callum Turner, Maya Hawke... En salles le 19 août.



PROJECTION PRIVÉE

MARIANNE JAMES



Une rentrée en fanfare pour la jurée de *La France a un incroyable talent* qui se réjouit que les quarts, demi-finales et finale se déroulent cette année en direct sur M6 avec le vote du public. Rare artiste à être présente sur toutes les chaînes, elle vient de tourner un film pour TF1, écrit et joué par Jarry (*Hors cadre*) et on la retrouvera sur France 3 pour la cinquième et ultime saison de *Face à face*. Bien joué !

GALA : Quel est votre film d'enfance ?

MARIANNE JAMES : *Blanche-Neige*. J'avais 5 ans. En sortant de la séance, mes deux mains dans celles de mes parents, je leur ai dit : « Elle est bête, Blanche-Neige, parce que c'est pas elle qui a sali, mais c'est elle qui nettoie ! » Ma mère nous disait toujours : « Si tu salis, tu nettoies : table, WC, miettes par terre, la terre sous les chaussures... »

GALA : Le film qui vous a aidée à passer le cap de l'adolescence ?

M. J. : *Dracula*, de Coppola. Définitivement, j'ai compris que la nuit était merveilleuse et qu'il y avait du beau dans le laid.

GALA : Votre film doudou, pour les soirs de blues ou les coups de moins bien ?

M. J. : *Angélique, marquise des anges*. Pour Jeoffrey de Peyrac, pour la musique, pour les sévices, pour les robes, pour Michèle Mercier.

GALA : Celui que vous conseillez lorsqu'on vient de se faire quitter ?

M. J. : *A armes égales*, avec Demi Moore. Certains compagnons auraient mérité une bonne « correction » après leur départ en mode pleutre.

GALA : Le film qui a changé votre vision de la vie ?

M. J. : *Ben Hur*, avec Charlton Heston. Une vie entière pour se rapprocher de la lumière.



GALA : Le film qui vous a le plus fait rire ?

M. J. : *Les Ch'tis*, pour le plaisir contagieux de Boon et Merad, ivres morts durant leur tournée postale.

GALA : Celui qui vous a fait le plus pleurer ?

M. J. : *Le Choix de Sophie*. Insupportable choix d'une cruauté absolue.

GALA : Celui que vous n'avez jamais réussi à finir ?

M. J. : *Le Docteur Jivago*. Trop long, trop larmoyant. Le blues russe, c'est épuisant.

GALA : Le film que vous avez détesté au point de sortir de la salle avant la fin ?

M. J. : *Avatar*... Un scénario tellement bête, épouvantablement manichéen.

GALA : Celui qui est idéal pour les rendez-vous amoureux ?

M. J. : *Avatar*, on se prend la main dans le noir...

GALA : Celui dont vous n'avez aucun souvenir, parce que trop occupée à autre chose ?

M. J. : *Avatar* ! On s'occupe comme on peut ! [Rires.]

GALA : Le film dans lequel vous auriez aimé jouer ?

M. J. : *Priscilla, folle du désert*. Quel bonheur de chanter à tue-tête, debout sur le toit du bus, habillée d'une traîne de taffetas rose de 10 mètres de long, et de tutoyer le coucher du soleil australien au milieu de roches rouges.

GALA : Celui que vous avez le plus vu dans votre vie ?

M. J. : *Le Nom de la rose*. Je suis fascinée par les personnages et leurs détails, envoûtée par l'histoire [un thriller médiéval, ndlr], séduite par l'enquêteur Sean Connery.

GALA : Le film dont vous connaissez toutes les répliques ?

M. J. : *Les Tontons flingueurs*. On ne fera jamais mieux !

PROPOS RECUEILLIS PAR GAËLLE PLACEK



MUSIQUE CHARLI XCX

MUSIC, FASHION, FILM ROCK ATTITUDE

Qui peut s'offrir sur sa pochette le musicien John Cale, le créateur de mode Marc Jacobs et le réalisateur Martin Scorsese ? La Britannique Charlotte Emma Aitchison, alias Charli XCX, ne s'en prive pas, érigée en phénomène mondial depuis son précédent album *Brat*, consacrant en 2024 sa pop aux teintes électroniques. Dans ce *Music, Fashion, Film* – illustré, donc, par trois maîtres en ces matières –, la chanteuse de 34 ans s'offre dix morceaux rock, traversés de guitares saturées et de refrains accrocheurs, dont la durée n'excède pour la majorité pas 3 minutes, et un onzième titre plus long, sur lequel le réalisateur David Cronenberg pose sa voix. Une révolution ? Une attitude, plutôt, une envie de se renouveler et de le faire savoir à tout prix, au risque d'en laisser quelques-uns au bord de la route. S. C. Charli XCX, *Music, Fashion, Film* (Atlantic Records).



PORTRAIT

ARMAND FOËX ET CLÉMENT DEVILLIERS

LE FEU SACRÉ SOUS LA BREIZH

Ces deux Nantais, amis depuis l'adolescence, signent le film surprise de l'été, Un grand raccourci. Une ode à la jeunesse et une carte postale bretonne, très rafraîchissantes.

N'y allons pas par quatre chemins : on a eu un coup de cœur. Pour leur film. Pour ce qu'ils incarnent. A 22 ans, Armand Foëx et Clément Devilliers ont l'audace de la jeunesse. Ces Nantais ont sorti leur premier long métrage, *Un grand raccourci*, ce 12 août, dans la foulée des blockbusters *L'Odyssée* et *Spider-Man : Brand New Day*. Chez eux, pas de dieux ni de monstres à défier. Le duo met en scène une aventure pas moins héroïque pour quatre Bretons (deux cousins improvisés dératiseurs et deux jeunes femmes infiltrées dans l'élection de Miss Côtes-d'Armor) : la sortie de l'adolescence, cette période « où l'on a l'impression de tout quitter, alors que tout nous attend ».

Il y a des films qui racontent une histoire, d'autres qui prolongent une histoire. *Un grand raccourci* brille dans les deux catégories. Nous avons rencontré ses réalisateurs à Paris, fin juillet. Premier sourire : les garçons arrivent à notre rendez-vous avec quelques minutes de retard, d'un même pas pressé, traînant des valises. Après notre entretien, ils doivent reprendre un train pour la Bretagne où ils enchaînent les avant-premières. Ils ne se ressemblent pas – Armand est le plus grand, Clément porte des lunettes –, mais ils pourraient être frangins. Ils parlent à tour de rôle sans s'interrompre. Très vite, on croit dialoguer avec les deux hémisphères d'un même cerveau. De fait, ils sont inséparables depuis le hasard d'un plan de classe, en quatrième. Assis au dernier rang, ils rient des mêmes observations. Bientôt, ils se retrouvent le week-end pour poster des vidéos sur YouTube. Leurs parents, entrepreneurs, encouragent leur créativité, avec un leitmotiv : « Votre amitié importe plus que votre réussite professionnelle. » Après

le bac, le destin les réunit à Paris. Armand, passionné de montage, est élève à l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle Esra. Clément, férù d'écriture, étudie à Sciences Po. Ils n'en ont pas fini avec leurs jeux d'enfants : « On ne cherchait pas un statut, mais une activité », disent-ils. Le duo réalise sept courts métrages, auxquels participent François Le Bris, Jules Porier et Sara Montpetit, trois des acteurs d'*Un grand raccourci*. Mais Armand et Clément restent des « outsiders ». Alors, en 2024, ils fondent la société de production Andromaque et annoncent le tournage de leur premier long. Ils n'en ont pas encore le sujet, leur budget initial ne dépasse pas les 30 000 euros. Mais des copains techniciens et acteurs les suivent dans l'aventure.



Les quatre héros d'*Un grand raccourci* : François Lebris, Jules Porier (à l'avant), Sara Montpetit et Louise Labèque (à l'arrière).

La débrouillardise devient le sujet d'*Un grand raccourci*. Louise Labèque, vue dans la série *En thérapie*, rejoint le casting. Premier clap à Glomel, en Bretagne intérieure, à l'été 2025. Trois semaines de tournage. Moyenne d'âge de la « colo » : 24 ans. Armand et Clément qualifient leur film de « comédie sociale », revendiquent l'influence de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui, Cédric Klapisch, Sean Baker (*Anora*). La Gen Z saisira plus rapidement leurs clins d'œil aux « bullshit jobs », ces métiers absurdes qu'on accepte en attendant mieux, et à Aya Nakamura citée par le personnage de Louise Labèque (« On va tremper nos cookies dans leurs larmes »). Malin, le duo a assuré la promo d'*Un grand raccourci* via le compte Instagram @armand.et.clement dès le mois de décembre. Après notre rencontre, on les a d'ailleurs laissés rejoindre un influenceur pour une éventuelle « collab ». Ils iront loin, avec ou sans raccourci.

PAR THOMAS DURAND

David Hallyday

BIENVENUE CHEZ MOI

Avant la dernière partie de sa tournée marathon, le chanteur a retrouvé le Sud méditerranéen, son nouveau port d'attache. A quelques jours de ses 60 ans, ce 14 août, qui réuniront autour de lui ses enfants... et petits-enfants, c'est un homme serein et comblé qui nous a reçus dans sa maison de vacances.

PAR FRANÇOIS OUISSE PHOTOS EMMANUEL BOURNOT

La tranquillité à deux pas de l'agitation côtière. C'est le luxe absolu que s'offre, en été, David Hallyday. Nul besoin pour lui de s'afficher sur les plages chics alentour : la lumière intense, le fils de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan l'a eue braquée sur lui dès sa naissance. A tel point que quand sa silhouette se profile au détour d'un petit chemin, à l'ouverture du portail électrique de sa maison, on a l'étrange impression de retrouver un proche. L'atmosphère authentique des lieux conforte ce sentiment. La villa aux toits de tuiles blottie dans la verdure est tout en sobriété. Et de la Fiat 500 vintage aux chambres en rez-de-piscine, des longues tables aux grands canapés confortables installés à l'intérieur et à l'extérieur des larges baies vitrées, tout ici évoque davantage la détente en famille que les folies de jet-setteurs. En toute simplicité, Alexandra, sa femme, tient à montrer le potager où poussent tomates et salades. Et David à nous faire goûter la glace fruits rouges et banane qu'il prépare sous nos yeux dans la cuisine américaine. Il faut s'approcher des petits cadres photo posés près de l'écran de télévision XXL et sur le buffet du salon pour revenir à la réalité d'une famille unique. On y voit David, ➤➤



enfant, entre Johnny et Sylvie mais aussi Ilona, Emma et Cameron, nouvelles étoiles de la galaxie Hallyday-Smet. Conscient de son rôle de passeur, David a imaginé il y a deux ans et demi *Requiem pour un fou*, album où il « réinterprète » ses tubes et ceux de son père. Il en a vendu 100 000 exemplaires et la tournée*, lancée dans la foulée, a déjà attiré 500 000 spectateurs.

GALA : Après le Portugal, vous avez posé votre sac au bord de la Méditerranée...

DAVID HALLYDAY : J'aime la chaleur, le soleil, l'été. Pour moi, c'est la vie.

GALA : Enfant, vous passiez vos vacances à Loconville, dans l'Oise, au sein d'une propriété que votre mère avait achetée pour réunir le clan Vartan. Y a-t-il l'idée d'offrir aussi à vos enfants un petit paradis dans lequel se tissent les souvenirs ?

D. H. : Oui, c'est formidable d'avoir un endroit avec des repères pour toute la famille, que l'on retrouve à chaque séjour. J'ai toujours en moi le souvenir des bons moments partagés à Loconville. Mais aussi ici, dans le Sud. Mon oncle Eddy, dont j'étais très proche, louait une maison à Saint-Cyr-les-Lecques, il nous emmenait dans sa Rancho kaki avec mon cousin Michael. Aujourd'hui encore, quand je passe à moto devant la plaque « Bienvenue sur l'autoroute du Soleil », ce repère d'enfance me revient.

GALA : Vous avez eu une année chargée, avec vos concerts et le tournage de deux épisodes de la série *Ardenne*, en juin. Quel est le programme de ces vacances ?

D. H. : D'abord de débrancher complètement de mon métier, être totalement disponible pour les miens et revenir plus frais, avec beaucoup d'envie.

GALA : Adolescent, vous rêviez de devenir champion de tennis...

D. H. : ... et c'est mort pour cette vie-là [rires] !

GALA : Les vacances vous donnent-elles l'occasion d'y jouer ?

D. H. : Oui, je fais beaucoup de tennis, je n'ai jamais abandonné. Mais je me suis aussi mis à fond au padel. J'ai toujours ma raquette avec moi et j'en fais un peu partout. Récemment, sur le tournage d'*Ardenne*, on organisait des matchs le dimanche, quand on ne jouait pas.

GALA : On peut voir sur les réseaux sociaux que Cameron, votre fils de 21 ans, fait beaucoup de running et de musculation. Vous partagez ses séances de sport ?

D. H. : Je n'aime pas trop courir et, avec son 1,90 mètre, quand il fait une foulée, je dois en faire quatre ! Je suis plutôt VTT. On a chacun nos sports. Mais en juillet, au Portugal, il a voulu se remettre au tennis avec moi et ça a eu l'air de lui plaire.

GALA : À l'automne, vous donnerez les ultimes concerts de *Requiem pour un fou*. Dans un livre de photos de coulisses à paraître**, Lucky, votre régisseur, explique ainsi vos motivations pour faire cette tournée : « Pour que le public comprenne d'où tu viens et l'homme que tu aspires à être. » Il a raison ?

D. H. : Je suis attaché à la transmission : que nous a-t-on laissé et que laissera-t-on à ceux qui viennent après nous ? Pour moi, il y avait une histoire de famille à raconter au public et c'était le bon moment pour le faire.

GALA : Vous mêlez vos chansons et vos voix avec celles de votre père. C'est lourd émotionnellement ?

D. H. : Disons que ça fait remonter plein de choses de l'enfance qui sont difficiles, des absences, des manques... Mais c'est bien, il faut embrasser les moments difficiles. Et après plus de cent dates, je suis rodé à affronter ces émotions.

GALA : Dans le documentaire *Hallyday par David*, votre mère disait à votre propos : « Je suis heureuse qu'il ait trouvé une paix intérieure, qui n'était pas si facile à trouver. » Ça a été parfois difficile d'être le fils de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan ?

D. H. : Franchement, ce qui est difficile, c'est de se lever à cinq heures du matin pour aller à l'usine. Moi, je n'ai pas subi la frénésie autour de mes parents. J'ai eu la chance de grandir aux États-Unis, où ils n'étaient pas connus, de faire de la musique avec mes potes dans

nos garages, de jouer dans des petits clubs sur Sunset Boulevard. La chance aussi que mes parents me laissent libre de devenir artiste, sans m'encenser. Ce n'était jamais « tu es génial » mais plutôt « ce n'est pas bien, recommence ». À l'époque, je les trouvais hyper durs avec moi.

GALA : Vous encouragez davantage vos propres enfants ?

D. H. : Je les encourage, mais je ne peux pas dire que c'est super

quand ça ne l'est pas. Les enfants rois, quand la vie ne leur dit plus « tu es génial », ils tombent de haut. Avec l'expérience, je remercie mes parents d'avoir été parfois durs car ça m'a finalement servi.

GALA : Votre fille Emma, 29 ans, est actrice, on la verra dans quelques jours dans le film *La Nirvana*. Ilona, sa sœur aînée, 31 ans, n'a pas attrapé le virus de la comédie ?

D. H. : Elle pourrait faire du cinéma, car elle aussi est bonne comédienne. Mais surtout, elle peint divinement bien. Dans la famille, il y a eu beaucoup de peintres, comme mon grand-père maternel. Pour l'instant, Ilona préfère se consacrer à sa vie de maman : elle a deux fils de 4 ans et 1 an, Harrison et Oscar, et ils l'occupent bien, croyez-moi.

GALA : Emma a, elle, un fils d'1 an et demi. Comment appréhendez-vous votre rôle auprès de vos trois petits-fils, qui vous appellent « Dadou » ?

D. H. : J'adore. C'est comme si j'avais trois enfants de plus... la patience en moins [rires]. Quand Akira, le fils d'Emma, crie, il a une voix de malade ! Je pense qu'il va devenir chanteur, lui.

GALA : C'est un Hallyday ! Celui qui fait pas mal parler de lui, en ce moment, c'est votre fils Cameron, très présent sur les réseaux sociaux et qui s'est lancé dans le mannequinat. Il vient de faire la une du magazine américain *At Large*. Il est beau comme un dieu, mais les avis divergent pour savoir s'il est plus Hallyday ou plus Vartan. Qu'en pense l'expert qu'est son père ? ➡➡

“MES PETITS-FILS ? C'EST COMME SI J'AVAIS TROIS ENFANTS DE PLUS”



La dolce vita au volant
de la Fiat 500 des
vacances, la voiture de
jeunesse de sa femme,
Alexandra. Les sièges
sont d'origine ornés de...
clés de sol. Comme un
signe avant leur
rencontre, en 2002.

Au-dessus de la villa, David se ressource dans son jardin planté d'oliviers. « C'est formidable d'avoir un endroit avec des repères pour toute la famille, que l'on retrouve à chaque séjour », se réjouit le chanteur, qui place une priorité dans son programme de vacances : « Etre totalement disponible pour les miens. »



D. H. : L'expert pense qu'on en fait tout un plat parce qu'il est issu d'une famille connue, mais il est d'abord lui : un garçon gentil, empathique, qu'il faut recadrer parfois parce qu'il n'a que 21 ans et n'a pas encore toutes les clés, mais qui comprend vite. C'est un super mec.

GALA : Quand on est le fils de David Hallyday et le petit-fils de Johnny, peut-on échapper à la chanson ?

D. H. : Ça m'étonnerait fort qu'il chante un jour, mais qui sait...

GALA : Il n'a pas la voix d'Akira ?

D. H. : Non. Mais il adore la mode et semble avoir des prédispositions pour le jeu. Il vient de signer avec une agence de comédiens. On verra bien.

GALA : Il a donc lâché ses études de digital marketing et business ?

D. H. : Non, tu es fou ! Il entame sa dernière année : on ne lâche rien et on sort avec le diplôme.

GALA : Votre mère a été très présente dans votre construction. A-t-elle toujours le même poids dans vos choix ?

D. H. : Son avis comptera toujours pour moi. Elle est l'un des piliers de ma vie. Ensemble, on parle un peu de travail et beaucoup de tout le reste. Quand on a la chance d'avoir encore ses parents, il faut en profiter. Même à mon âge, on est encore le petit garçon de sa maman et c'est beau. C'est la personne qui m'a donné la vie.

GALA : Comment avez-vous trouvé la « paix intérieure » dont elle parlait ?

D. H. : Par la spiritualité. J'ai vu le tableau de ma vie qui n'était pas celui que je pensais quand j'étais gamin. Ça passe très vite. Je me suis donc concentré sur ce qui comptait vraiment pour moi, ma passion de la musique et ce qu'il y a de plus compliqué à réussir : la vie privée.

GALA : Avoir des enfants jeune a-t-il été un atout ?

D. H. : Carrément. Au début, pour faire ce métier, il faut un ego surdimensionné. Mais j'ai vu beaucoup de gens perdre pied. Avoir un enfant t'oblige à regarder autre chose que ton nombril et ça donne une énorme responsabilité. Tu travailles pour ces êtres humains que tu as faits et qui, quand tu ne seras plus là, parleront de toi. On en revient à la fameuse transmission.

GALA : Que vous apporte Alexandra ?

D. H. : Elle est essentielle. Quand on s'est rencontrés, je sortais d'une séparation difficile et de deux ans de célibat prononcé. Elle comme moi, on n'était pas prêts à entrer dans une autre relation. Mes filles

“ALEXANDRA, C'EST UNE FEMME QUI RASSEMBLE ET QUI A SU ME REFAIRE AIMER”

étaient petites. Je me suis dit : « Il faut qu'elles la choisissent. » Je l'ai présentée comme une copine, pour voir comment ça se passait, et... je n'ai vu aucune des trois du week-end car elles étaient déjà complices. On voit tellement de gens qui divisent, qui cloisonnent. Alex, c'est une femme qui rassemble et qui a su me refaire aimer.

GALA : Vous, de l'extérieur, on vous imagine désormais en chef de famille. Vous assumez cette position ?

D. H. : Je trouve que « chef de famille », c'est une vision old school. Je ne suis pas du genre à appeler mes enfants tous les jours, par exemple, si je sais que tout le monde va bien. Ce sont plutôt mes filles qui ont le contrôle sur moi [rires]. Pour moi, il n'y a pas de hiérarchie dans une famille, il y a des êtres complémentaires, comme dans une équipe sportive.

GALA : Je sais que vous n'êtes pas du tout anniversaires mais, ce 14 août, vous célébrez vos 60 ans. Avez-vous prévu une petite fête ?

D. H. : Je ne suis pas très doué pour ça. C'est Alex qui s'occupe de réunir un cercle intime : la famille, mes potes d'enfance. Mon plaisir, c'est d'être avec eux. Pour le reste, je n'ai aucun rapport avec le temps qui passe. Mon énergie est intacte. Avoir 60 ans, honnêtement, je m'en fiche complètement. ♦

* Ultimes représentations de la tournée Requiem pour un fou dès le 17 novembre, à Mâcon, puis une vingtaine de dates (Orléans, Bordeaux, Pau, Toulouse, Grenoble...) dernière le 12 décembre au Zénith de Caen.

** David Hallyday Live Sessions, de Marcel Hartmann et Thibaut Geffrotin, parution le 18 septembre aux éditions de La Martinière.

CHAQUE PEUGEOT

PORTE FIÈREMENT UN 8 :

PREUVE DE 8 ANS DE TRANQUILLITÉ,

DE CONFIANCE ET D'EXIGENCE.



*2 ans de garantie constructeur et jusqu'à 6 ans de garantie additionnelle à chaque entretien effectué dans le réseau Peugeot participant, valable jusqu'à l'entretien suivant dans la double limite de 8 ans et 160 000 km. Voir conditions sur peugeot.fr. Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Versailles.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

DÉCRYPTAGE



PROFIMEDIA



INSTAGRAM

LE MUSCLE



(De g. à dr.)
Ancienne adepte
du cardio, Jennifer
Aniston puise
beaucoup de
bien-être dans
la pratique de
la musculation.
Même motivation
pour J.Lo, qui
explique "soulever
du lourd" pour
conserver sa masse
musculaire. Du côté
de Halle Berry,
cela l'aide à gérer
son diabète.
Quant à Victoria
Beckham, elle
s'entraîne cinq fois
par semaine avec
des poids.

LA NOUVELLE OBSESSION DES STARS

*Fini le culte de la taille filiforme, place à celui du muscle.
Dessiné. Sculpté. Jennifer Aniston, J.Lo, Halle Berry,
Victoria Beckham et tant d'autres célèbrent cette puissance.
Des corps qui se renforcent... pour mieux s'aimer.*

PAR NATHALIE DÉPRET

DÉCRYPTAGE



A g. : Jessica Alba montre régulièrement ses séances de renforcement musculaire sur Instagram. A dr. : La chanteuse et actrice Teyana Taylor (*Une bataille après l'autre*) propose sa propre méthode d'entraînement.



Longtemps, les salles de musculation sont restées un bastion masculin, oscillant entre le cliché du culturiste dopé et celui du narcissique sans cervelle. Une perception qui a radicalement changé, notamment depuis que les femmes ont investi les lieux. Sur les réseaux sociaux, nombreuses sont les stars (Victoria Beckham, Jessica Alba, Teyana Taylor...) qui filment leurs séances à la salle de sport et affichent des corps d'athlètes. Auteur de *La Fabrique du muscle* (éd. L'Echappée) et professeur d'économie à l'université Grenoble-Alpes, Guillaume Vallet confirme ce mouvement de fond : « Les dernières enquêtes de l'INJEP [qui étudie les pratiques sportives des Français, ndlr] indiquent que la population féminine représente désormais 44 % des adeptes des activités de forme et de gymnastique. Cela concerne tous les âges, même si les plus jeunes restent généralement plus centrées sur les questions esthétiques. »

L'effet de mode a du bon, d'autant qu'il est validé par le corps médical qui confirme que le muscle est un bouclier anti-âge pour les femmes, qui, à partir de 30 ans, perdent leur masse musculaire. Un processus qui s'accélère à la ménopause avec la chute des œstrogènes, entraînant fragilité osseuse et modification du métabolisme. Pendant sa périménopause, Halle Berry a ainsi opté pour une nouvelle hygiène de vie. « Avant, je faisais énormément de cardio. Maintenant, je soulève des poids. Je veux rester en bonne santé pour gérer mon diabète. J'entretiens les muscles que j'ai déjà, et c'est capital à mon âge », confiait cette dernière dans le podcast *The Tamsen Show*, en 2025. Soulever « lourd » s'avère être la pratique la mieux documentée pour stimuler l'ostéogénèse (création de tissu osseux), freiner la sarcopénie (perte de muscle), réduire les douleurs du dos et limiter la prise de poids abdominale. Selon une étude publiée en 2022 par le *British Journal of Sports Medicine*, pratiquer 30 à 60 minutes de musculation hebdomadaires permet de faire chuter le risque de mortalité toutes causes confondues de 10 % à 20 %. Oprah Winfrey, elle, a bien compris l'enjeu. A 72 ans, la star du talk-show est capable d'exécuter des deadlifts (soulevés de terre), démontrant ainsi que la force est la clé de l'autonomie

et de la santé osseuse. Et pour les stars, de Demi Moore à Nicole Kidman, les bras musclés sont devenus les nouveaux abdos que l'on exhibe sur les tapis rouges.

Le muscle ne soigne pas que le corps, il agit également aussi sur le cerveau. Tout d'abord parce que la salle de musculation fonctionne comme une bulle temporelle pour celles qui subissent statistiquement une charge mentale et familiale plus lourde. Pratiquer la musculation soulagerait même les dépressions légères à modérées, l'effort agissant comme un véritable bouclier neurologique. Une méta-analyse publiée dans *JAMA Psychiatry* en 2018 montre qu'il fait chuter le cortisol à long terme et active une protéine essentielle à la plasticité du cerveau qui s'effondre chez les personnes anxieuses ou dépressives. Mais les bienfaits de la musculation ne se limitent pas à la libération d'endorphines, elle est aussi un acte de reconquête face à une société qui a toujours exigé des femmes un corps parfait, façonné pour le regard des autres. Elle leur permet ainsi de se le réapproprier par ce qu'il est capable de faire, plutôt que par ce qu'il est censé être.

Jennifer Aniston, elle, a longtemps adhéré au credo du cardio à outrance. Dans une interview à *The Zoe Report* en octobre 2025, l'actrice explique avoir totalement changé sa routine. « Je me sens plus forte aujourd'hui à 56 ans que je ne l'ai jamais été dans ma trentaine. A l'époque, je poussais mon corps à bout. Aujourd'hui, je travaille avec lui. C'est une sensation de puissance incroyable d'habiter un corps solide. » Une solidité physique qui permet aussi de se libérer du stéréotype de la « fragilité féminine » qui colle à la peau des femmes. « Prendre la décision d'aller dans une salle, affronter le regard des autres et adopter les codes de ce milieu s'apparente à une trajectoire ascendante. Et l'idée d'occuper l'espace public par le sport participe pleinement à cette émancipation », souligne Guillaume

Vallet. Soulever des haltères n'est pas un acte anodin. Depuis les années 1980, la pratique sportive féminine était quasi exclusivement dictée par l'impératif de la gestion du poids. Aujourd'hui, la musculation est devenue l'instrument de mesure de la santé d'une femme. Et de sa force physique et mentale. ♦

“JE ME SENS PLUS
FORTE À 56 ANS QUE
DANS MA TRENTAINE”
JENNIFER ANISTON

Du Havre à Toulon, un prix qui ne bouge pas d'un grain.



TOQUE DU CHEF
Taboulé à l'orientale

SEULEMENT

1.39€

Transformé en

FRANCE

Rayon
frais

500 g (1 kg = 2,78 €)

**Nos prix bas restent
les mêmes partout en France,
même en vacances.**

Année 2026 - Sauf erreurs typographiques - Prix en euros TTC - Imprimé en UE - LIDL RCS Nanterre 343 262 622



Ça vaut le coup.

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr



NATHALIE BAYE

RACONTÉE PAR DOMINIQUE BESNEHARD

“NOS JOURS HEUREUX DANS LA CREUSE”

L'agent de l'actrice, récemment disparue, était aussi son plus cher ami. Avant de lui rendre hommage au festival du film francophone d'Angoulême, dont elle fut souvent l'invitée, Dominique Besnehard nous ouvre l'album souvenir de leurs étés partagés à la campagne avec Johnny, Laura et les autres.*

PAR FRANÇOIS OUISSE

Is se sont rencontrés dans un ascenseur pendant la préparation du film *Une étrange affaire*, se sont mieux connus dans les coulisses du tournage du *Retour de Martin Guerre*, en 1981. Entre Dominique Besnehard, alors jeune directeur de casting, et Nathalie Baye, le coup de foudre professionnel s'est vite mué en grande histoire d'amitié. De ces amitiés d'une vie. Indéfectibles. « On ne s'est plus jamais quittés. Nathalie, c'était ma sœur », confirme celui qui allait devenir son agent et le parrain de sa fille, Laura. Signe de la confiance qu'elle faisait à son nouvel ami, l'actrice lui a ouvert dès 1982 son « jardin secret » : sa maison de campagne de Vallière, dans la Creuse. Sept ans plus tôt, avec son compagnon de l'époque, Philippe Léotard, Nathalie Baye avait craqué pour cette bâtisse rustique, sans chauffage ni toilettes. « Je n'ai pas connu ce temps-là, mais la première » ➤➤

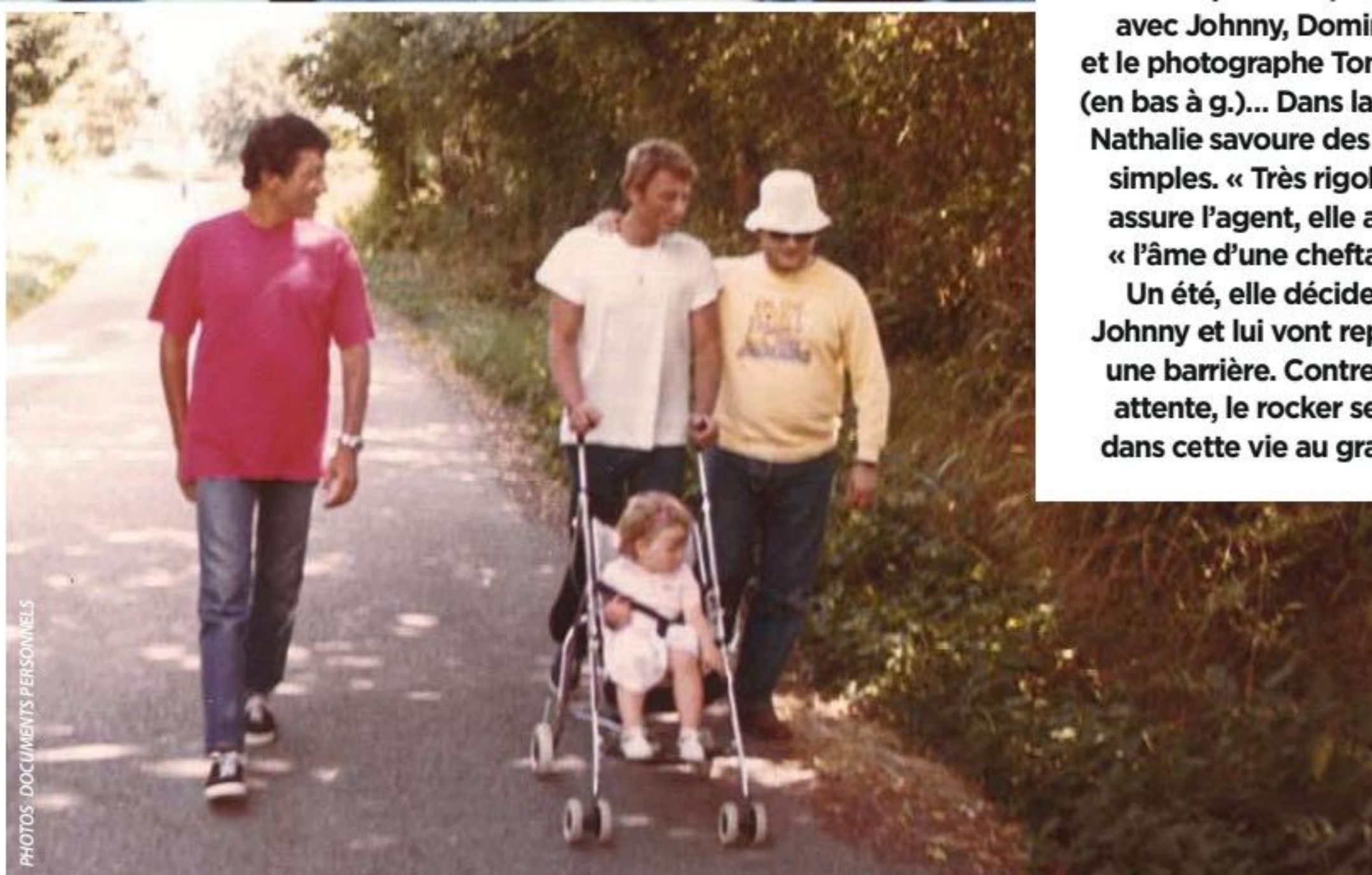


Nathalie Baye avec Dominique Besnehard et Nicole Garcia chez elle, à Vallière, devant la maison qu'elle a possédée de 1975 à 2008 (à gauche). Au début des années 1980, ce nid de verdure a abrité ses amours avec Johnny Hallyday (ci-dessus avec elle et son père, le peintre Claude Baye, ainsi que Dominique Besnehard). Il a aussi vu grandir leur fille, Laura (ci-dessous).





Equitation pour Laura, lecture pour elle, balades avec Johnny, Dominique et le photographe Tony Frank (en bas à g.)... Dans la Creuse, Nathalie savoure des plaisirs simples. « Très rigolote », assure l'agent, elle a aussi « l'âme d'une cheftaine ». Un été, elle décide que Johnny et lui vont repeindre une barrière. Contre toute attente, le rocker se plaît dans cette vie au grand air.



fois que je suis venu, je dormais dans le grenier, se souvient Dominique Besnehard. C'était une petite maison avec une grande dépendance où, à l'origine, on devait stocker les récoltes. J'ai pris l'habitude d'y passer chaque année mes quinze jours de vacances, en août. Ce qui est beau, c'est que j'ai vu le lieu évoluer avec la célébrité grandissante de Nathalie. Au fil des années, elle a aménagé cette dépendance et les alentours, qui ont fini par former une sorte de hameau. »

Quand elle l'invite en 1982, la marque de confiance est d'autant plus grande que Nathalie Baye démarre une histoire d'amour avec Johnny Hallyday. « J'ai découvert en même temps la Creuse et Johnny, que je ne connaissais pas personnellement, poursuit son ami. A l'époque, il avait encore les cheveux peroxydés. Et voir Johnny dans la Creuse, c'était quelque chose. Nathalie m'a ressorti un jour le petit film d'une balade au lac de Vassivière, où on me voit jouer les gardes du corps et écarter les gens en disant : "Laissez-nous tranquilles !" Je me souviens aussi de fêtes de fin d'année qu'on était allés passer là-bas. Pendant le réveillon, on a eu l'idée d'aller souhaiter la bonne année aux voisins. En voyant Johnny dans son salon, l'un d'eux a failli faire un malaise ! » Contre toute attente, la rock star noctambule adopte les codes locaux. « Il s'est adapté. Au début, il avait dit à Nathalie : "On va prendre un décorateur." Elle lui a répondu : "Il n'en est pas question. Moi, la maison, je la décore avec mon cœur et ce que je chine à droite, à gauche." Et elle avait raison : sa maison avait un charme fou. » En vacances comme au quotidien, Nathalie Baye a des goûts simples. « Elle

connaissait tous les commerçants du coin : l'hôtelier, le boucher. Et elle adorait cuisiner, du poulet, des salades, pour les tablées d'amis. » Chez elle se croisent Annie et Claude Miller, tombés eux aussi sous le charme de la région, les réalisateurs Luc Béraud et Bruno Chiche, Jean-Louis Borloo, avec qui elle vit une idylle, dans les années 1990. Un jour, Michel Drucker affole le voisinage en débarquant aux commandes de son hélicoptère. Quant à Madeleine Robinson, qui jouait sa belle-mère dans *J'ai épousé une ombre*, elle devient une habituée. « Après ce tournage, elle venait chaque année cinq ou six jours, débarquant de Suisse au volant de sa voiture. Elle nous régalaient de ses anecdotes sur Louis Jovet, autour du feu de bois. Nathalie l'adorait, elle me disait : "Elle est comme ma mère." Elle s'est battue pour qu'on lui remette un Molière d'honneur. » En 1989, c'est Nicole Garcia qui débarque, en pleine préparation de son film *Un week-end sur deux*. « Elle est descendue avec sa costumière et des valises de vêtements pour faire des essayages. Elle ne voulait pas que Nathalie Baye ressemble à Nathalie Baye et lui avait prévu une perruque. Nathalie n'en voulait pas. Une fois Nicole partie, elle m'a dit : "Si je dois mettre cette perruque, je ne vais pas pouvoir faire le film." Et là, l'ami en vacances est redevenu l'agent : il a fallu que je tempère. »

“EN VOYANT JOHNNY DANS SON SALON, LE VOISIN A FAILLI FAIRE UN MALAISE”

Pourtant, dans son paradis vert, Nathalie Baye tient à ce qu'on oublie le travail pour se reposer. Dominique Besnehard n'a pas oublié ce vendredi soir où le téléphone de la maison a sonné. « C'était Richard Anconina qui voulait faire le point avec moi. Nathalie a décroché puisqu'on était chez elle. Elle lui a dit : "Ecoute, Richard, tu es gentil mais Dominique est en vacances, alors tu ne le déranges pas. On ne fait pas le point sur sa carrière une veille de 15 août, tu aurais déjà dû le faire il y a longtemps." Richard est un inquiet, il était paniqué », avoue l'ancien agent. A la suite de sa rupture avec Johnny, l'actrice s'inquiète plutôt des retours de Laura après les séjours chez son père, à Saint-Tropez. « Nathalie, c'était l'anti-bling-bling par excellence, et une mère très attentive. Quand Laura rentrait, elle lui répétait : "Parle bien aux gens", "Rien ne t'est dû". Mais dans la Creuse, Laura faisait du cheval et avait le bonheur de vivre au contact de la nature. Elle oubliait vite Saint-Tropez. » Sur les transats ou dans la grande cuisine

qui tient lieu de salle à manger, la maîtresse des lieux n'est pas la dernière pour la rigolade, mais elle sait aussi mener la danse. « Elle me disait de ne pas manger trop vite pour bien digérer. Et comme elle lisait beaucoup, elle m'obligeait à lire les livres qu'elle avait aimés. Elle avait l'âme d'une cheftaine, admet Dominique Besnehard. Un été, elle avait décidé qu'avec Johnny, on allait repeindre une barrière en vert.

On n'était pas motivés. Surtout Johnny. Il lâchait son pinceau dès que Nathalie avait le dos tourné, et quand elle réapparaissait en s'étonnant que ça n'avance pas, il me lançait : "Dominique, tu ne vas pas assez vite !" » En vraie terrienne, l'actrice ne s'en laisse pas conter. Elle a pour voisin Pierre Juillet, figure locale, ancien mentor de Jacques Chirac. « Un jour, il a élagué ses arbres sans en aviser Nathalie. On a débarqué tous les deux chez lui pour avoir des explications. Il a dit : "Je suis Pierre Juillet." Elle lui a répondu, furieuse : "Mais je n'en ai rien à foutre !" Il ne manquait plus que la carabine, et c'était Joan Crawford dans *Johnny Guitare* [un western où la star américaine joue une tenancière de saloon redresseuse de torts, ndlr] ! »

En avril dernier, Nathalie Baye s'est éteinte à l'âge de 77 ans, emportée par la maladie à corps de Lewy. Vendue en 2008, la maison de Vallière, elle, tombe en ruine, laissée à l'abandon par ses nouveaux propriétaires. Mais dans l'esprit de Dominique Besnehard, il y reste toujours quelque chose de Nathalie. « Les étés dans la Creuse étaient simples, joyeux, amicaux... Ce sont mes plus belles vacances ! » Au parfum des jours heureux... ♦

* Le 19^e festival du film francophone, qui mettra à l'honneur le Cambodge, se tiendra du 24 au 29 août à Angoulême. Outre l'inauguration d'une place au nom de l'actrice dans la ville, le 20 août, un cycle intitulé « Quelque chose de Nathalie Baye » permettra de revoir une dizaine de ses films, dont certains moins connus du grand public (Mensonge, Une liaison pornographique...).



BAUMANIÈRE L'ÂME DE LA PROVENCE

Dans le calme minéral des Baux-de-Provence, où le temps semble suspendu, Jean-André Charial perpétue le récit de ce haut lieu de la gastronomie et de l'hôtellerie, fondé après-guerre. Une ode au bien-vivre et à l'authenticité qui attire dans son sillage une clientèle fidèle, discrète, souvent célèbre.

PAR VIRGINIE PICAT PHOTOS AMBROISE TÉZENAS

ici, nous sommes à la fraîche. Derrière les murs épais de la salle de restaurant de cette bâtisse du XVI^e siècle, la chaleur méridionale n'a pas droit de cité. L'agitation maîtrisée du service d'hier soir a laissé place à un calme monacal. Il n'y a pas âme qui vive. Si, une. Installé au fond de la pièce, le maître des lieux, Jean-André Charial, 81 ans, prend son petit déjeuner en solitaire. C'est son rituel, immuable depuis cinquante ans. Sur la table, son rond de serviette l'attend. Chaque matin, il franchit ainsi la grille de son domaine de 20 hectares, jette le même coup d'œil à l'un des rochers de calcaire qui surplombe L'Oustau de Baumanière, adresse mythique de la gastronomie, trois étoiles au Guide Michelin, avant de s'attabler. Son café terminé, il entame la tournée de la « maison » : les cuisines, La Cabro d'Or – autre restaurant réputé du lieu –, les deux potagers où poussent en rangs impeccables des légumes et des herbes aromatiques, et bien sûr le petit pois, ingrédient roi de ses créations culinaires. Puis, il regagne son bureau où trône, encadrée, une quatrième de couverture de *Libération* qui lui est consacrée, ainsi que des dessins de Georges Wolinski. « Il m'en laissait partout », se souvient-il le sourire aux

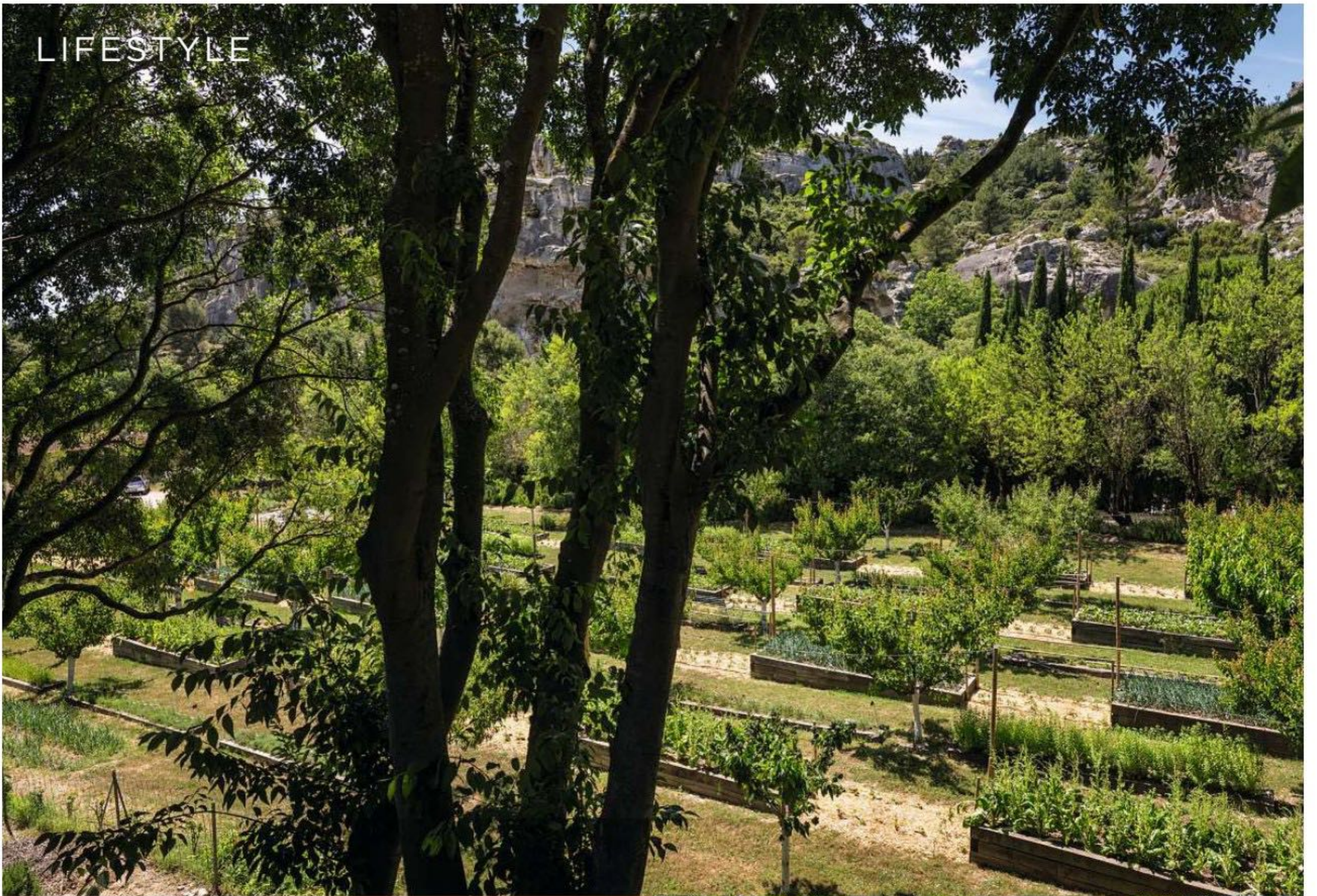
lèvres... Mais ce matin a un goût différent. Alors que les premiers rayons accrochent déjà la roche calcaire, ses pensées sont ailleurs. Dans une année, presque jour pour jour, celui qui, depuis cinq décennies, répète les mêmes gestes, en fera un qui lui est étranger : confier les clés de son royaume à quelqu'un d'autre. Sa décision, mûrement réfléchie, est prise : il vend. S'apprêtant ainsi à tourner la page la plus importante de sa vie. Rien, pourtant – du moins consciemment –, ne prédestinait ce Parisien, « pur produit du XVI^e arrondissement », à bâtir l'un des fleurons de la gastronomie et de l'hôtellerie françaises.

À l'origine, en 1945, Baumanière est le rêve devenu réalité de son grand-père, Raymond Thuilier, dirigeant de L'Union-Vie, une compagnie d'assurances. À la sortie de la guerre, cet autodidacte décide d'ouvrir dans un ancien moulin un restaurant ainsi qu'un hôtel au pied du village des Baux-de-Provence, dans les Alpilles. Très vite, sa cuisine fait mouche : une première étoile en 1949, une deuxième en 1952, une troisième en 1954, perdue en 1990 puis reconquise en 2020. L'auberge provençale devient une adresse mythique de la haute gastronomie, un aimant à puissants et à ➤➤

Au fil des déambulations,
piscines et bassins de
pierre ponctuent de leur
fraîcheur bienfaisante les
20 hectares du domaine.
À gauche : là où tout a
commencé, là où l'histoire
triplement étoilée se
poursuit, avec L'Oustau
de Baumanière.



LIFESTYLE





1. Raymond Thuillier, le grand-père, et Jean-André Charial, le petit-fils. 2. L'une des créations du chef triplement étoilé. 3. Le maître des lieux avec Glenn Viel, le chef actuel de L'Oustau de Baumanière.

esthètes. Jean-André, lui, n'a que 6 mois lors de l'inauguration.

Dans Baumanière, il voit d'abord une maison de vacances plus qu'un destin tout tracé : quinze jours à Pâques, un mois en septembre, à l'époque où la rentrée est encore en octobre. Adolescent, il fréquente assidûment le club hippique voisin, apprend à monter à cheval, s'essaie au concours complet et tombe amoureux de la fille du gérant. Surtout, il observe, fasciné, le ballet des figures qui se pressent à la table de son grand-père : Kirk Douglas, le général de Gaulle, Georges Pompidou – proche de la famille –, ou encore la reine Elizabeth II, qui y séjourne deux nuits. « Elle est arrivée avec deux tonnes de bagages, sa propre eau. Et à 20 heures précises, pas une minute de plus, elle était à table. » Lui poursuit une scolarité bon chic bon genre à la capitale : lycée Claude-Bernard, puis HEC, où il côtoie notamment Jean-François Stévenin. Il est encore « en formation » lorsque son grand-père lui propose de le rejoindre, en 1964. Jean-André a 24 ans, il accepte sans hésiter. Par amour pour ce lieu. Une passion qui ne s'épuisera jamais. « Soixante ans après, je continue de penser que tout tourne autour de cet endroit. Un jour, je suis parti cuisiner à Genève le coffre rempli de rougets pêchés du jour, avec de l'huile d'olive d'ici. Mais une fois là-bas, le plat n'avait pas le même goût. C'est ce lieu qui façonne la cuisine. » Son grand-père, un homme à poigne, marqué au fer rouge par les tranchées, l'envoie se former auprès des plus grands : Chapel, les frères Troisgros – « Jean est le premier à avoir osé me prendre » –, Haerberlin, Bocuse...

Grand-père et petit-fils impriment dans la roche des Alpilles une tradition d'excellence, une histoire de famille. A la mort de l'aîné, il reprend naturellement les rênes. « Baumanière, c'est une partie de

moi », reconnaît-il. Avec Geneviève, sa seconde épouse, rencontrée alors qu'elle effectue un stage dans sa cuisine, ils écrivent un nouveau chapitre, sans jamais trahir l'esprit originel. « On n'a pas suivi les modes. C'est Baumanière qui dicte la loi. On l'a servi plus que nous-mêmes », confie cette dernière. La cuisine de Jean-André déplace les foules, il la fait découvrir aux quatre coins de la planète, lance même en 1987 un menu entièrement végétal, visionnaire pour

l'époque. « Une idée folle, née après un voyage en Inde. » D'abord boudée, sauf par certaines femmes, dont Linda McCartney, sa création finit par s'imposer. Ses hôtes s'appellent Bono, Mick Jagger, ou encore George Clooney, qui a jeté son dévolu sur *L'Olivier Forgé*, une sculpture en métal peint, dénichée à la boutique de l'hôtel. Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui y ont écrit *Un air de famille*, Jean Reno s'y est marié...

Surtout, il comprend que, plus que tout, il aime donner vie. Il crée un vin, puis un second, retape un prieuré, devenu un hôtel 5 étoiles,

ouvre des restaurants au Japon, à Courchevel... Geneviève, elle aussi, a pris sa place. « Au début, il fallait s'occuper des petits déjeuners, de l'hôtel. Puis il y a eu les jardins... J'étais passionnée, presque boulimique de Baumanière. » Sa belle-fille, Philippine Lemaire, architecte d'intérieur, l'a rejointe depuis. Au fil des années, le boss connaît des succès, de rudes échecs – son restaurant de Montélimar ne marchera jamais. Mais il n'a aucun regret. Aujourd'hui, Jean André ne cuisine plus, même pour les clients qui le supplient de refaire ses mythiques raviolis aux truffes. Dans le saint des saints, il annonce les bons (les commandes) à la brigade. Et pas une assiette ne sort de l'office sans son aval. C'est Glenn Viel, chef breton talentueux, qui signe depuis 2015 la cuisine de l'Oustau, triplement étoilé pour la sixième année consécutive. « Quand je lui ai laissé ma place, cela n'a pas été facile. Avant, la vedette, c'était moi. Aujourd'hui, c'est lui. Mais si c'était à refaire, je ferais exactement la même chose. » Une fois loin des projecteurs, rien ne dit qu'il saura vraiment s'arrêter. A Baumanière, on ne quitte jamais tout à fait la table : on s'éloigne, on passe la main, mais le lieu continue de vous habiter. ♦

“ON N'A PAS SUIVI
LES MODES. C'EST
BAUMANIÈRE
QUI DICTE LA LOI”
GENEVIÈVE CHARIAL

Le second potager bio a été créé en 2019. La décoration, moderne, est signée par Geneviève Charial et sa belle-fille Philippine Lemaire. Coup de cœur pour le manoir, l'un des cinq lieux de vie, et son platane tricentenaire.

L'OBSESSION KAKI

Vestige des années 2000, le pantalon kaki signe son grand retour. Pratique, chic et confortable, celui qui est en passe de détrôner le jean a plus d'un tour dans son sac pour plaire aux néo-baroudeuses.

PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE

L'INDISPENSABLE

Qu'on le préfère chino ou version oversize, ce pantalon est un essentiel de rentrée que l'on adopte dans les camaïeux de bronze foncé au tilleul, en passant par le vert-de-gris. Très élégant en total look ou avec un top fluide, on peut également gommer son côté trop utilitaire avec des accessoires ultra-féminins comme des ballerines ou des escarpins.



LE BERMUDA

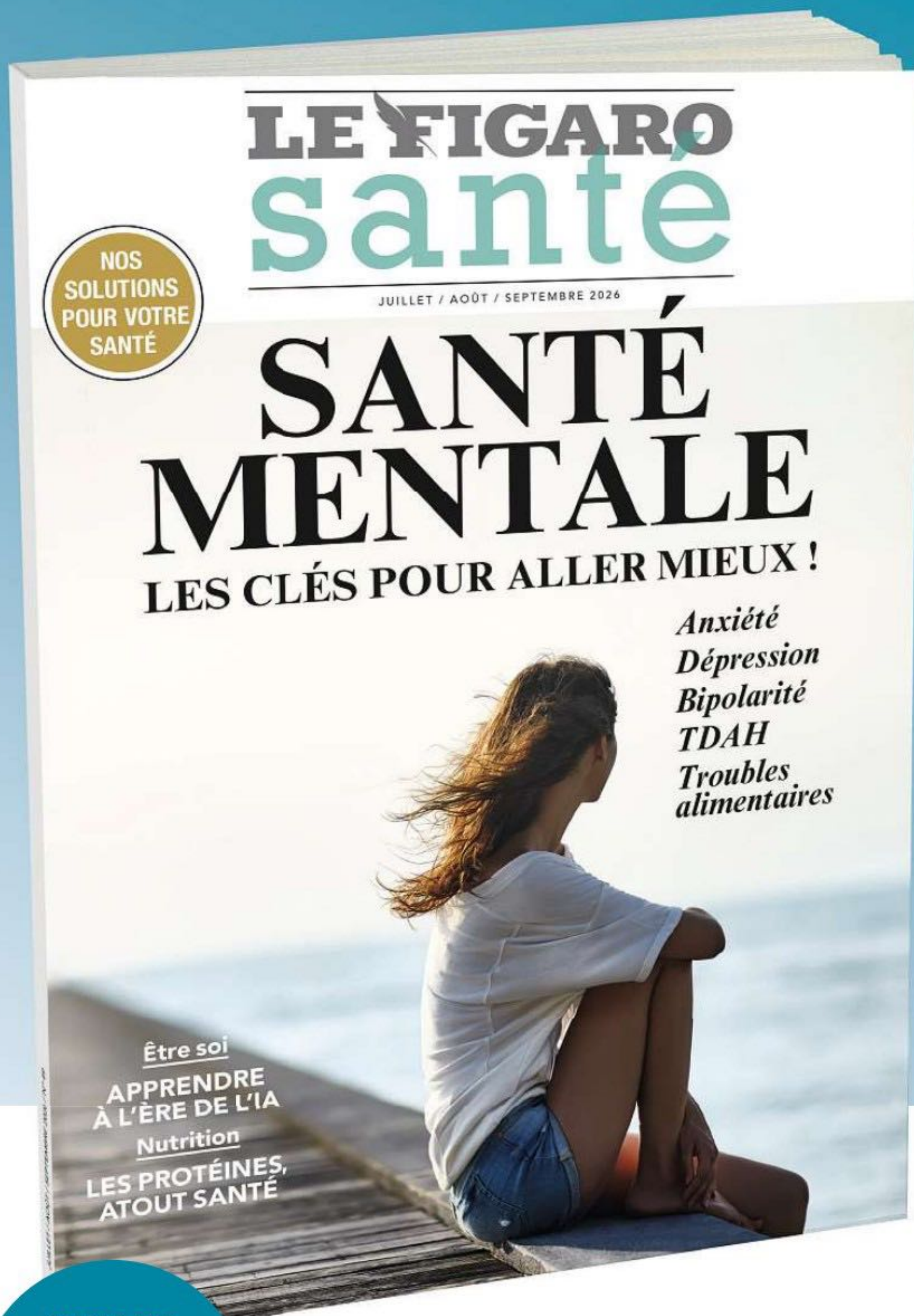
Oubliez votre short en jean bleu, cette version estivale du cargo s'impose comme le nouveau basique à glisser dans sa valise de vacances. Qu'il soit en denim, comme porté par Alexa Chung (1), ou à pinces, qu'il s'arrête au-dessus ou en dessous du genou, il a le bon goût d'aller avec tout : du tee-shirt blanc à la chemise en soie, il se fait aussi élégant que décontracté sanglé d'une ceinture, avec des sandales plates ou à talons.

LE CARGO

Format parachute, bien souvent resserré à la cheville, et aux deux poches signature... Ne cherchez plus, la star de la rentrée, c'est lui. Hautement désirable avec un petit pull ou une veste noire structurée, cette pièce aux lignes army ne brille jamais autant qu'associée à des tee-shirts oversize en superposition pour une allure androgyne très Y2K.



NOS SOLUTIONS POUR VOTRE SANTÉ



Conseil



Bien-être



Expertise

JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE
2026

7 €
,50

VOTRE NOUVEAU FIGARO SANTÉ MAGAZINE

EN VENTE ACTUELLEMENT

dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

NICOLAS TOUZAIN

L'ÉQUITATION EN HÉRITAGE

Depuis des décennies, il est l'un des cavaliers français les plus célèbres au monde, enchaîne les victoires et les titres. Alors qu'actuellement, il participe aux championnats du monde d'équitation d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, nous l'avons rencontré peu de temps avant. Portrait d'un homme humble et passionné.

PAR AMÉLIE COCHET PHOTOS AMBROISE TÉZENAS

Quand Nicolas Touzaint se raconte, on se dit que sa destinée semblait écrite dès sa naissance et peut-être même avant. Il ne pouvait guère y échapper, c'était une évidence. Fils et neveu de deux grands cavaliers de concours complet (son père, Jean-Yves Touzaint, a été champion de France de concours complet en 1975, 1976 et 1991, et son oncle, Thierry Touzaint, entraîneur fédéral dans la même discipline), le champion olympique Nicolas Touzaint, 46 ans, a grandi au milieu des chevaux, dans le haras à 40 boxes de ses parents, à Bécon-les-Granits, en Maine-et-Loire.

Pourtant, cette existence en apparence toute tracée connaît un obstacle : petit, Nicolas se méfie des poneys. « J'ai fait beaucoup de tentatives plus jeune, mais je n'étais pas très rassuré. Je pense qu'il y avait aussi un petit souci : mon père voulait vraiment que je monte à cheval. J'ai une photo dont je parle souvent, sur laquelle j'ai 8 jours : il m'avait acheté un poney et il m'avait posé dessus. Je trouve que c'est une photo très parlante. » Oui, très « parlante », sur un père qui veut que son fils marche sur ses traces.

Pourtant, Nicolas s'éloigne des désirs paternels, s'intéresse au football et au tennis, qu'il pratique jusqu'à l'âge de 13 ans. Les chevaux, il les regarde de loin. Et puis, à

l'adolescence, c'est la révélation : il se découvre cavalier, avec un esprit de compétition affirmé. Ce revirement de situation, cette reconnexion à l'ADN familial, il la doit à sa rencontre avec Buck, son poney. Avec lui, il surpasse ses appréhensions. Un miracle. Après ? « La passion de ma famille pour l'équitation m'a donné des opportunités, des facilités pour pratiquer et évoluer plus vite dans ma carrière », admet-il, sincère et reconnaissant.

Il devient très vite l'un des meilleurs cavaliers du monde, enchaîne les victoires et les titres (l'or en équipe aux JO de 2004, le bronze en équipe aux JO de 2021, l'argent en équipe aux JO à Paris). Ce palmarès remarquable – il y a tout juste un mois, le 12 juillet, il remportait son septième titre de champion de France avec Diabolo Menthe, son acolyte olympique – le rend paradoxalement de plus en plus humble, philosophe même. Il ne met jamais en avant ses performances ou son intelligence de la pratique, parle plus volontiers de ce lien unique qu'il tisse avec les chevaux. Une relation de confiance, d'égal à égal. « Ce

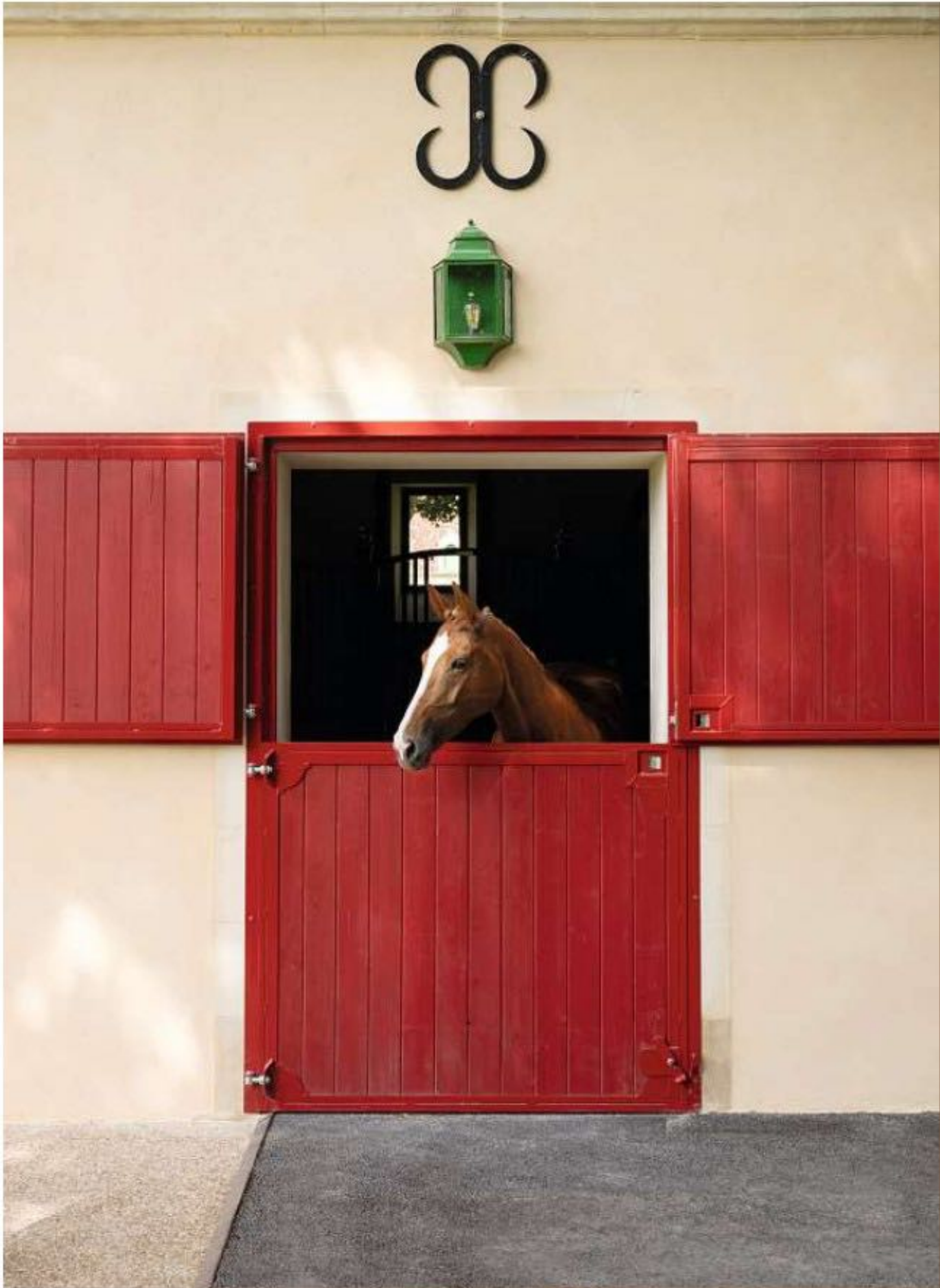
qui me passionne, c'est tout ce qu'il y a derrière et autour. On parle de moi, de mes résultats, de mes performances, mais c'est l'œuvre de toute une équipe », nous confie-t-il. « Il y a les chevaux, mais aussi les personnes qui travaillent avec moi, mon encadrement familial. »

Une structure qui s'est élargie lorsqu'il a rencontré son ➤➤

À L'ADOLESCENCE,
C'EST LA RÉVÉLATION,
IL SE DÉCOUVRE
CAVALIER



Le triple médaillé olympique monte sa jument Princesse dans une propriété du Perche, à mi-chemin entre ses écuries du Maine-et-Loire et Paris.





PROCHAIN OBJECTIF SPORTIF ? LES JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES EN 2028

épouse, Méline Tapie, avec qui il a eu deux enfants : Tom, 8 ans, et Inès, 6 ans. Il sourit lorsqu'il évoque le fait que tous deux pratiquent son sport, mais précise : « Ils ne sont pas obligés, mais ils montent à poney. Mon fils joue au foot et ma fille va commencer le basket à la rentrée. Ils aiment nous suivre, mais ce ne sera pas une obligation pour eux. » Pas de pression, donc, pour la génération suivante des Touzaint, qui vit au rythme des compétitions. Une passion partagée à quatre, puisque Méline, kinésithérapeute, est elle aussi cavalière.

Le champion nous explique également ce que l'on ne soupçonne pas : l'équitation est un mode de vie. « Les gens qui ne sont pas dans le milieu ne voient que les belles épreuves, quelques beaux week-ends médiatisés. Mais j'ai toujours entre 15 et 20 chevaux au travail, avec des compétitions toutes les semaines, toute l'année, que nous faisons évoluer. J'ai un camion pour me déplacer, dans lequel il y a une partie

“appartement” : j'y habite pendant les compétitions. Je vis sur place, avec mes chevaux dans les boxes. C'est une particularité que les gens ne voient pas. Ce n'est pas une contrainte, c'est un plaisir, mais c'est la vie de cavalier de concours complet de haut niveau. »

Son prochain objectif sportif ? « Je fonctionne par olympiade. Après les JO, je fais le point sur les chevaux que j'ai, leur potentiel pour une échéance de plus, sur les partenaires, les sponsors, et sur moi. Je replonge pour quatre ans à chaque fois. La médaille de Paris m'a fait très plaisir, m'a remotivé. On se projette maintenant sur les Jeux de Los Angeles. » Et cette compétition de 2028 ne devrait pas être sa dernière. Contrairement à la plupart des autres sports, l'équitation offre une plus grande longévité de carrière, et rien n'empêche le triple médaillé olympique de rêver à Brisbane en 2032.

On l'imagine sans problème continuer à transmettre, que ce soit à ses enfants ou à d'autres cavaliers – une option qu'il est loin de rejeter. Mais ses vœux pour le futur sont plutôt simples : « Souhaitez-moi que ma réussite sportive continue et que mon plaisir reste intact. Humainement, que je puisse vivre de ma passion jusqu'au bout, que ma femme et mes enfants soient en bonne santé et qu'on partage tout ça ensemble. » En le quittant, on réalise que cet enfant pas totalement à l'aise avec les chevaux, devenu un des plus grands champions d'équitation, n'a pas subi sa destinée, il l'a choisie... ♦

L'équitation est un véritable mode de vie.
Au cœur du Perche, nous avons suivi Nicolas Touzaint dans son quotidien : préparation de sa jument, pansage, équipement, entraînement, puis retour au box. Des étapes répétées chaque jour pour chacun de ses chevaux.



LA SI LIBRE PRINCESSE MARGARET

LIAISONS DANGEREUSES

Belle, souvent incomprise... L'histoire de la sœur d'Elisabeth II est celle d'une femme dont les passions ont choqué la monarchie et la presse britanniques mais ont permis l'émancipation des Anglaises.

PAR CAMILLE OLIVIER

En haut, Margaret avec son aînée, la future Elisabeth II, à la fin des années 1940. Une complicité qui sera régulièrement mise à l'épreuve par les amours contrariées de la princesse. A droite, la jeune femme coiffée de l'un de ses bijoux de diamants les plus emblématiques, la tiare Poltimore.



SÉRIE D'ÉTÉ

LES SCANDALEUSES DU GOTHA

Nous sommes en 1973, sur l'île Moustique, un îlot privé de l'archipel des Grenadines. Margaret est allongée sur une méridienne dans une robe légère aux couleurs de l'été et, devant elle, posé sur le sol, gît un poisson géant. Autour d'elle, ils sont une cinquantaine, une petite cour hétéroclite dispersée sur une vaste étendue desséchée par le soleil et qui a les yeux rivés sur l'objectif du photographe. On y voit un couple d'aristocrates irlandais ; Basil, le propriétaire du bar local assis sur le toit d'une Jeep ; des pêcheurs avec leur filet ; le prince allemand Rupert Loewenstein, conseiller financier des Rolling Stones ; ou encore un homme assis qui tient une montre énorme. A sept mille kilomètres de Londres, où la presse britannique la couvre de critiques impitoyables, la sœur d'Elisabeth II s'est créé un nouveau personnage enfin à sa mesure. Celui d'une femme indocile et libre entourée d'un aréopage de fêtards, à la fois excentrique, intraitable et fragile. Maîtresse incontestée d'un tout petit royaume tropical d'à peine plus de cinq kilomètres carrés. Et qui, à 43 ans, vit un amour interdit.

Par où commencer ? Pour comprendre le tonnerre permanent qu'a été le parcours de Margaret, il faut revenir au début de son histoire. A sa naissance, le 21 août 1930, une nuit d'orage. A son enfance dans l'ombre d'une sœur aînée considérée comme parfaite. A son éducation, composée essentiellement de cours de chant, de danse et de piano, qui ont ancré très tôt en elle un tempérament d'artiste. Et à la disparition prématurée de son père, le roi George VI, emporté par un cancer du poumon le 6 février 1952 – « après sa mort, racontera-t-elle, il y a eu cette sensation affreuse d'être comme dans un trou noir. » Le souverain avait décelé chez sa cadette de l'intelligence et de l'esprit, de multiples talents, le besoin de plaire. Peut-être avait-il aussi été le seul à comprendre son désir d'être reconnue à sa juste valeur. Il tient dans son cœur une place qu'aucun autre homme ne parviendra jamais à égaler.

Au sommet d'une monarchie, il y a rarement assez de place pour deux. L'accession au trône d'Elisabeth précipite Margaret dans une ère semée de pièges. Dans le regard des autres, la princesse n'a jamais été l'égale de son aînée, et quelque chose en elle désire qu'on lui rende sa place perdue. Elle ne peut pas être reine, elle devient donc la star de l'Angleterre de l'après-guerre. Margaret est l'une des premières femmes à oser fumer en public, délivrant au passage des centaines de milliers de ses compatriotes de convenances sociales d'un autre âge. En s'affichant toutes les nuits dans les night-clubs londoniens à la mode, au 400, dans Leicester Square, ou aux Ambassadeurs, sur Park Lane, elle montre qu'il n'y a pas de culpabilité à avoir lorsque l'on est une femme et que l'on aspire à davantage d'épanouissement et de plaisirs. A l'époque, déjà, la sœur d'Elisabeth II est un être théâtral, adulé, romanesque. Avec ses yeux très vifs et très bleus, ses cheveux arrangés comme une couronne trop grande, son cercle de jeunes aristocrates empressés, ses résidences aux plafonds spectaculaires, ses lèvres carmin et ses fume-cigarette en écaille, elle est aussi solitaire, intranquille, un peu amère et à la recherche d'une âme sœur. Beaucoup d'hommes vont passer dans



1. Le 2 juin 1953, jour du couronnement d'Elisabeth II, la princesse (au centre), pose au côté de la reine, du prince Philip et de Queen Mum. **2.** Roddy Llewellyn, son dernier grand amour, sur une plage de l'île Moustique, dans les Caraïbes. **3.** Avec son époux, le photographe Antony Armstrong-Jones, elle aura deux enfants, David et Sarah. **4.** Margaret appréciait la compagnie des stars, ici avec Mick Jagger dans les années 1970.

sa vie mais ils ne seront que trois à compter vraiment. Aucune de ces idylles ne sera heureuse. Elles lui attireront toutes les trois les commentaires féroces des journaux et la réprobation d'une partie de la classe politique. Elles secoueront également l'image de la monarchie britannique, en révélant au grand jour la pression exercée par l'institution sur les membres de la famille régnante.

Si l'on pouvait regarder dans le cœur de la princesse, on y trouverait un nom qui fait plus mal encore que les autres, celui du colonel Peter Townsend, un ancien pilote d'avion, héros de la Seconde Guerre mondiale, qui a été l'écuyer de George VI pendant huit ans. Peter ressemble beaucoup au monarque décédé, même silhouette longiligne, mêmes traits taillés au couteau, même tendance à la mélancolie, et il souffre du même bégaiement. Lorsque Margaret et lui se découvrent amoureux l'un de l'autre – officiellement en février 1953 mais, dans les faits, sans doute bien avant cette date –, c'est avec la crainte que leur bonheur soit condamné d'avance. Townsend est en effet divorcé et père de deux enfants. Un temps, la princesse tente de se persuader que tout ira pour le mieux car Elisabeth II n'est pas personnellement opposée à leur union. Mais dans l'ombre, les gardiens de la tradition sont à l'œuvre. Parmi eux, Alan



Lascelles, le principal conseiller de la souveraine, un homme pour qui le conservatisme est une conviction et l'humanité, divisée en deux catégories : ceux qui acceptent les règles établies, et les autres. Comment Elisabeth II, gouverneur suprême de l'Eglise anglicane, pourrait-elle admettre le mariage de sa sœur avec un divorcé ? Il rappelle qu'une loi de 1772 interdit à la princesse d'épouser qui que ce soit sans l'autorisation de la souveraine avant d'avoir 25 ans. Une fois cet âge atteint, il lui faudra encore obtenir la permission du parlement britannique et de celui de tous les autres pays dont Elisabeth II est la reine, à savoir l'Australie, le Canada, le Pakistan, la Nouvelle-Zélande, l'Union d'Afrique du Sud et Ceylan. Lascelles convainc le Premier ministre Winston Churchill d'exiler rapidement Peter à Bruxelles – « nous n'avons même pas pu nous dire au revoir », confiera Margaret. Pendant deux ans, il laisse croire aux amants qu'un dénouement heureux reste possible. « Que nous ayons patienté tout ce temps peut paraître stupide, dira encore la princesse, mais il a été particulièrement cruel de nous donner de faux espoirs. »

Au début de l'automne 1955, le successeur de Churchill, Anthony Eden, lui-même divorcé depuis cinq ans, fait savoir à la jeune femme que le leader de la Chambre des lords, la chambre haute du Parlement, préférera démissionner plutôt que de consentir à cette union. Si elle devait persévérer dans ses projets, elle serait alors définitivement exclue de l'ordre de succession au trône, privée de sa rente annuelle et contrainte de vivre à l'étranger durant plusieurs années. Le 31 octobre, Margaret annonce, dans un court communiqué, renoncer à épouser le colonel Townsend. « Tous les peuples du Commonwealth [l'ancien Empire britannique, ndlr] ressentent

certainement de la gratitude envers elle pour avoir pris la décision altruiste, royale, qu'au plus profond de leurs cœurs ils attendaient », écrit le quotidien *The Times*. Pour l'un des biographes de la princesse, Nigel Dempster, il ne fait aucun doute que Peter est en fait le principal responsable de leur rupture. Au dernier moment, ce serait lui, et lui seul, qui aurait manqué de courage.

Dans toute l'Europe, y compris en France, l'opinion s'est passionnée pour les amours contrariées de Margaret. *Le Monde* évoque « une crise de fièvre comme celle que la légendaire ville de Vérone a dû connaître au temps de Roméo et Juliette ». Aux yeux de beaucoup de femmes, la sœur d'Elisabeth II fait maintenant figure d'héroïne romantique sacrifiée sur l'autel de l'ancien monde. Elle paraît tenir sa revanche lorsque, le 6 mai 1960, son union avec le photographe Antony Armstrong-Jones est célébrée à l'abbaye de Westminster. Anticonformiste, irrévérencieux, créatif, indépendant, bohème, Tony n'avait rien du prétendant idéal – au début de leur relation, la princesse a dû accepter de le partager avec une autre – et pourtant, cette fois, « la coalition redoutable qui a uni l'Eglise, l'Etat et la cour » (dixit *Le Monde*) au moment de l'affaire Townsend n'a rien fait pour s'opposer à son entrée dans la famille royale. Reste qu'autour de lui, personne, pas même son propre père, le major Ronald Armstrong-Jones, n'est prêt à parier un seul shilling sur les chances du couple de s'ancrer dans la durée. Les époux sont deux caractères forts, deux individualistes forcenés qui détestent l'ennui et ne se sentent dans leur élément qu'en compagnie des plus brillants musiciens, auteurs, danseurs et comédiens de l'époque. L'un des amis d'Armstrong-Jones compare leur relation à un grand huit permanent, « idyllique quand tout va bien et toxique le reste du temps ». Antony est, profondément, un homme des années soixante, du monde nouveau, un photographe à la mode, apprécié des plus grands noms du show-business britannique et américain, qui, jamais, ne trouvera sa place dans l'univers et les traditions compassés des Windsor. Dix ans, deux enfants (David et Sarah) et bien des infidélités plus tard, Margaret et lui ne sont plus que deux conjoints désabusés dont les relations houleuses alimentent toutes les rumeurs.

Dans une autre vie peut-être, la sœur d'Elisabeth II aurait pu être une grande artiste elle aussi, une chanteuse ou une actrice dont l'existence tout entière se serait fondue dans les applaudissements et la notoriété. Bête de scène, la princesse trouve un public et l'attention dont elle rêve sur l'île Moustique, où l'un de ses proches, Colin Tennant, lui a offert un terrain. En 1972, elle y fait construire une villa, Les Jolies-Eaux, par un décorateur de théâtre – la seule maison qu'elle ait jamais possédée. C'est là, entourée de stars dont elle apprécie la compagnie, comme Mick et Bianca Jagger, qu'elle va vivre son ultime grand amour avec Roddy Llewellyn, un paysagiste de dix-sept ans son cadet, dont beaucoup disent, aujourd'hui encore, qu'il a été le seul homme sincèrement désireux de prendre soin d'elle. L'entourage de Margaret accepte difficilement cette liaison, et jamais le jeune homme ne sera invité dans une résidence royale. Pourtant, les sentiments qui les lient sont bien réels. La princesse impose son amant dans la petite société internationale et hédoniste qui s'est établie à Moustique. En 1976, des images du couple en tenue de plage, prises par un paparazzi, font la une de la presse britannique et précipitent son divorce avec Antony Armstrong-Jones. Un jour de désespoir, Roddy finit par s'enfuir et Margaret fait une surdose de médicaments. Leur séparation, en 1981, la condamne à une solitude définitive que ni sa famille ni ses amis ne parviendront jamais à soulager... ♦

LA SEMAINE PROCHAINE

La fantasque marquise Marina Ripa di Meana

SÉRIE D'ÉTÉ

MON
FRÈRE
JE TE
HAÏS

Eric Roberts goûte à la notoriété dès 1978. Sa petite sœur Julia n'a encore que 12 ans et rêve de suivre ses pas. Mais dans les années 1990, les mauvais choix du frère aîné coïncident avec les premiers succès de sa cadette et abîment leur relation.

RON DAVIS/GETTY IMAGES

JULIA ET ERIC ROBERTS LA GUERRE DES ÉTOILES

Devenu célèbre avant sa sœur Julia, Eric Roberts, frère aîné de l'héroïne de Pretty Woman, a gâché une partie de sa vie à nourrir du ressentiment pour celle qu'il croyait devoir "protéger" contre un père "détraqué". Elle le tient à distance de son existence. A jamais.

PAR CARLOS GOMEZ

STEPHANE CARDINALE/CORBIS VIA GETTY IMAGES

L'histoire d'Eric Roberts et de sa célébrisissime sœur Julia tient du récit mainstream tel que Hollywood aime à les tricoter. Une fratrie pétrie de talent, une ascension. Et puis la chute. Chez eux, la célébrité n'a pas consolidé les liens. Elle les a mis à nu. Cabossés. Le 25 juillet dernier, Eric était le grand absent du mariage de sa fille Emma, alors que sa sœur Julia trônait au premier rang des invités. Entre eux, il ne s'agit pas que d'un différend familial : c'est une lutte des récits. Qui a fait quoi. Qui doit quoi. Et surtout, qui a le droit d'en parler. Pendant longtemps, Eric Roberts, fort de son droit d'aînesse, a occupé ce territoire sans partage. Et sans que Julia n'y trouve à redire. Puis, elle a montré les dents.

Avant elle, née en 1967, il y a lui. Eric. Le beau ténébreux. Le premier à percer. Très vite. Le premier nommé aux Golden Globes, en 1979, pour *Le Roi des gitans*, et aux Oscars en 1986 pour sa performance de chien fou dans *Runaway Train*. Il est une promesse plus que sérieuse du cinéma américain qui, à l'époque, voit surgir Tom Cruise, Sean Penn. Rien que ça. Pour la première fois, quelque chose le rend fier. Alors quand sa sœur, sa cadette de onze ans, débarque à New York, encore inconnue, il active son réseau pro. Il a raconté maintes fois la scène : « Lequel de vous va signer ma sœur Julia ? » Chez William Morris, il insiste, impose, pousse. Et ça marche. En 1989, elle décroche son premier rôle consistant dans *Un fusil pour l'honneur*, dont Eric est la vedette. La démarche était sincère. Elle relève du réflexe familial protecteur, peu après la mort de leur père. Mais le jeune homme n'est pas outillé pour jouer les paterfamilias de substitution. Loin de là...

Dans son livre de souvenirs paru en 2024, *Runaway Train: Or, the Story of My Life So Far*, l'acteur revient sur son enfance sacrifiée par

son père, Walter Roberts. Un être si envahissant. Si inquiétant... Aujourd'hui, on dirait « toxique » : c'était « un homme qui buvait, sujet à de terribles accès de colère. » « Un individu complètement détraqué, qu'il n'était pas recommandé d'avoir pour père, ni pour moi, ni pour personne », explique Eric. Le terreau familial appelait pourtant au vivre ensemble. Avec sa femme, Betty Lou, il dirige à Atlanta une école d'art dramatique. Mais dans ce bain artistique, cette langue qui aurait dû être commune n'empêche pas la violence domestique. Elle la maquille. Le divorce de ses parents, finalisé début 1972, loin d'alléger l'emprise, la rend plus étouffante. Eric, 15 ans, reste avec son père, tandis que Lisa – qui deviendra productrice et actrice –, 6 ans, et Julia, 4 ans, vivent avec leur mère. Il écrit avoir eu « le cœur brisé » par cette séparation. Son rapport au père demeurera profondément ambivalent : « Je ne pouvais me défaire de la honte d'aimer quelqu'un capable de choses terribles », avoue-t-il, avant d'ajouter : « J'avais honte de lui ressembler autant. » L'enfance d'Eric ne se résume pas à la brutalité subie. Elle est aussi celle d'un garçon fragilisé par son bégaiement, moqué. Qui trouve dans la mémorisation des textes une manière de se dégager d'une voix entravée. La vocation d'acteur s'impose alors comme une sortie possible. Seulement voilà. En quelques années, le scénario s'inverse.

Julia tient le premier rôle chez les Roberts, puis conquiert rapidement le cœur des spectateurs du monde entier. Elle n'est pas simplement une comédienne reconnue. Elle devient une icône. En 1990, *Pretty Woman* la propulse au rang de star. Son sourire, sa présence, sa grâce, sa capacité à personnifier un nouveau romantisme sont tels qu'on oublie sur-le-champ qu'elle joue une prostituée dans ce film de Garry Marshall, devenu un classique. La voilà promue « America's Sweetheart », « la fiancée de l'Amérique ». Puis oscarisée. Puis une puissance industrielle à elle seule, dont les cachets atteindront bientôt les 15 millions de dollars, pour d'autres bijoux : *Le Mariage de mon meilleur ami*, *Coup de foudre à Notting Hill*, *Erin Brockovich*, *seule contre tous*... A côté, Eric travaille énormément. Trop sans

doute, de son propre aveu : « Ce métier, j'en suis dingue ! Je pourrais le faire tous les jours, toute la journée », revendique-t-il. Des dizaines et des dizaines de rôles. Une filmographie tentaculaire, parfois moquée, terriblement inégale. Il le reconnaît avec une lucidité désarmante. « J'en suis venu à être la risée du métier : "Il vient de tourner dans *Les Feux de l'amour* ! Y a-t-il quelque chose qu'il ne puisse pas faire ?" » Mais derrière l'autodérision, la bascule est là. L'aîné des Roberts n'est plus le centre de gravité ➤➤

JULIA DEVIENT UNE STAR PLANÉTAIRE, ERIC LA RISÉE DU MÉTIER

“SANS MOI, IL N’Y AURAIT PAS DE JULIA ROBERTS” SON FRÈRE ERIC, EN 2018

de la fratrie. Dans d'autres familles, ce genre de renversements se digère en silence. Chez les Roberts, il s'ajoute à la chute personnelle d'Eric. Drogue, alcool, instabilité. L'acteur ne cherche plus à minimiser : « J'étais épuisé. Tout le temps à me plaindre, incapable de savourer le moindre instant. » Plus grave : « Mes sœurs avaient besoin d'amour, de protection. J'étais synonyme de peur et d'insécurité pour elles. » Cette fois, il ne s'agit plus de carrière. Mais de ce que représente, concrètement, de vivre à côté de quelqu'un qui déraile. La fracture devient irréversible avec Julia. Elle ne donne pas lieu à une dispute spectaculaire, mais à une accumulation de tensions, de comportements aberrants. Sa séparation d'avec l'actrice Kelly Cunningham, sa bataille pour la garde de leur fille Emma et ce geste décisif : Julia soutenant financièrement sa belle-sœur. Dans une logique familiale, c'est un séisme. Le frère protecteur devient soudain celui dont on se protège.

Eric parle. Beaucoup. Trop. Il commente, justifie, reformule. Il tente de reprendre la main sur une histoire qui lui échappe. Julia fait exactement l'inverse, sinon à travers quelques déclarations générales dans lesquelles il n'est jamais nommé : « Quand quelqu'un hésite à votre sujet, aidez-le à choisir en vous retirant de l'équation. C'est aussi simple que ça. » Elle se tait. Elle refuse que la sphère privée devienne un feuilleton public. A Hollywood, ce silence est tout sauf passif. C'est une ligne de conduite. Et c'est précisément cette asymétrie qui nourrit un peu plus le malentendu. Celui qui parle devient suspect. Celle qui se tait devient intouchable. Il y aura pourtant une trêve. De courte durée. 2004, Julia accouche de ses jumeaux – Hazel et Phinnaeus. Eric est surpris d'être invité à l'hôpital. Il s'attend à une visite express, protocolaire. C'est l'inverse. « On m'a fait entrer dans leur chambre et j'ai immédiatement été submergé par un amour fraternel. » L'image touche. Elle ne répare pas le passé, mais suggère que le lien n'est pas complètement rompu. Les années suivantes, leur relation avance ainsi par ajustements. Des Thanksgivings partagés. Des échanges d'e-mails. Une normalité (très) relative, mais toujours sous surveillance.

Car Eric n'a jamais complètement renoncé à parler. Et de fait, le naturel revient au galop, sous la forme d'une pique lâchée en 2018 dans une interview à *Vanity Fair*. Elle fait l'effet d'une déflagration : « Sans moi, il n'y aurait pas Julia Roberts ni d'Emma [sa fille, devenue actrice, ndlr]. Aucune ne serait devenue une célébrité. Et j'en suis très fier. J'ai été le premier à percer. » L'expression d'une fierté mal placée. La défense d'une hiérarchie. Et l'idée d'un ordre naturel que le succès de Julia aurait, en quelque sorte, renversé. Encore récemment, il regrettait les limites imposées par sa sœur : « Je l'aime, mais je ne peux pas parler d'elle. Elle ne veut pas que je parle. Ma fille aussi me l'interdit. Mais je le fais quand même. » Comme si le silence lui était structurellement impossible. Comme si l'affection, chez lui, passait par l'exposition ; et tant pis si ça ravive ce qu'il prétend apaiser.

L'apaisement arrive en 2024, avec la publication de ses Mémoires. Mea culpa. « J'espère que Julia acceptera mes excuses. C'était stupide ce que j'ai dit. » Et l'acteur de préciser qu'il « ne s'agissait pas seulement de propos malheureux, mais aussi de choses fausses ».

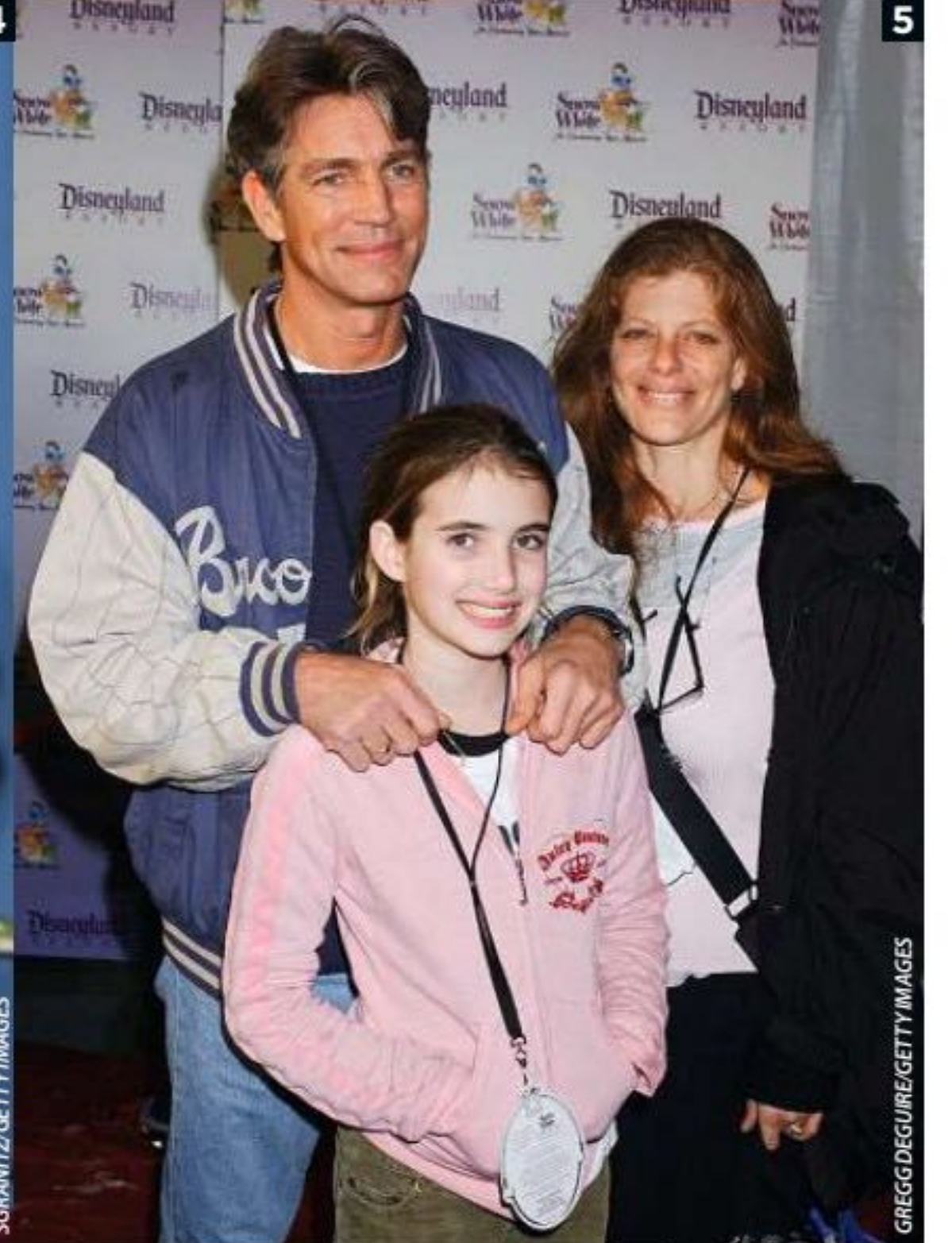
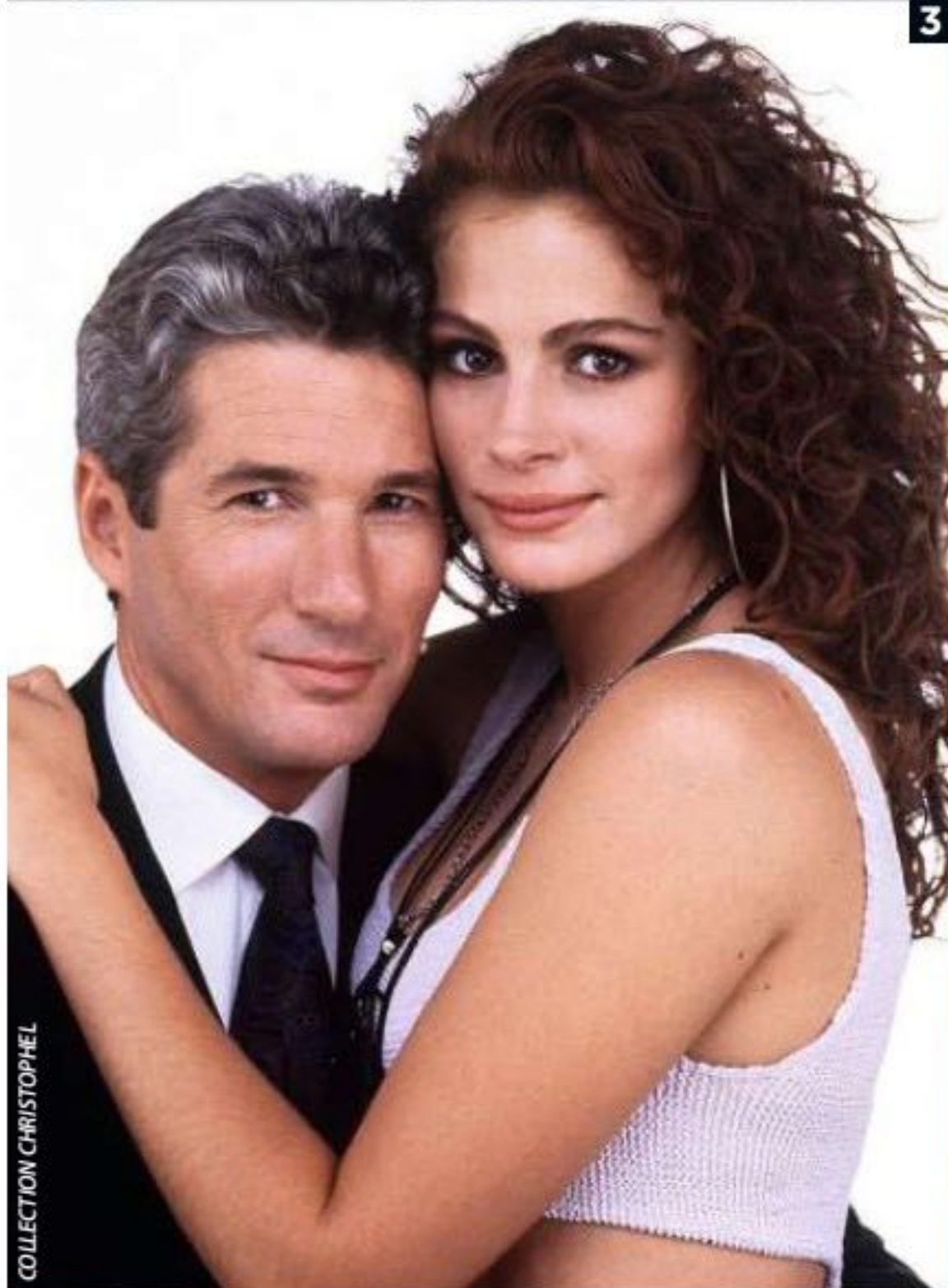
L'aveu sans réserve démonte le piège dans lequel il était tombé. Des excuses publiques posent toujours une question délicate : arrivent-elles à temps ? Entre la déclaration de 2018 et la marche arrière de 2024, le récit s'est installé. Le public a tranché, simplifié, figé les rôles : le frère envieux, la sœur triomphante, la famille dysfonctionnelle. Tout récemment, Eric a parlé d'une relation « harmonieuse avec des désaccords ponctuels, comme dans toutes les familles ». Il insiste sur le respect, sur l'affection. Il ajoute : « C'est une fille cool et je l'aime beaucoup. » La formule amuse, apparaît comme une tentative de revenir à des rapports normaux. Julia, elle, continue de tenir sa ligne. Ne jamais prêter le flanc. Dans une industrie obsédée par la confession et le ragot, elle oppose sa résistance silencieuse. Non pour nier l'histoire, mais pour éviter qu'elle ne devienne un feuilleton. C'est là que se joue la singularité de leur relation. Pas dans le conflit lui-même, banal dans le fond, mais dans la manière dont il s'écrit. Chez les Roberts, l'amour, s'il existe, est parasité par la mémoire, par les mots, par leur circulation publique. Et le pardon finit par arriver, jamais tout à fait au bon moment.

Il y aurait matière à un film. Pas un mélo, quelque chose de plus sec, plus contemporain : l'histoire d'un frère qui parle trop, d'une sœur qui ne parle pas assez, et d'un lien qui survit dans cet écart. A Hollywood, on aime les récits clairs : chute, rédemption, réconciliation. Celui-ci échappe à la mécanique. Il raconte quelque chose de moins spectaculaire mais de plus tenace. Ce qui reste d'une famille quand la gloire a redistribué les places, quand les mots ont dépassé la pensée, et quand il faut, malgré tout, continuer à exister dans la vie de l'autre. Sans savoir à quelle distance. ♦

LA SEMAINE PROCHAINE

Charles III et Andrew Mountbatten-Windsor, le mépris

1. 1986, Eric et Julia Roberts assistent à une pièce de théâtre, à New York. Il est l'un des talents émergents de Hollywood, elle est encore inconnue.
2. 1983, Eric et Mariel Hemingway, partenaires dans *Star 80*. 3. 1990, Julia et Richard Gere, son partenaire dans *Pretty Woman*. 4. 2001, la consécration pour Julia, oscarisée pour son rôle d'Erin Brockovich. 5. 2004, Eric en famille, avec l'actrice Kelly Cunningham et leur fille Emma.
6. 2014, Julia et son mari Daniel Moder, directeur de la photographie.
7. 2010, Julia avec sa nièce Emma, devenue actrice à son tour.





MODE

BLANC DE TOUS LES INSTANTS

*La couleur s'affirme comme
la signature de l'été. Une teinte pure
qui sublime les matières, capte
la lumière et accompagne les silhouettes
avec une élégance sans effort,
du matin jusqu'à la nuit.*

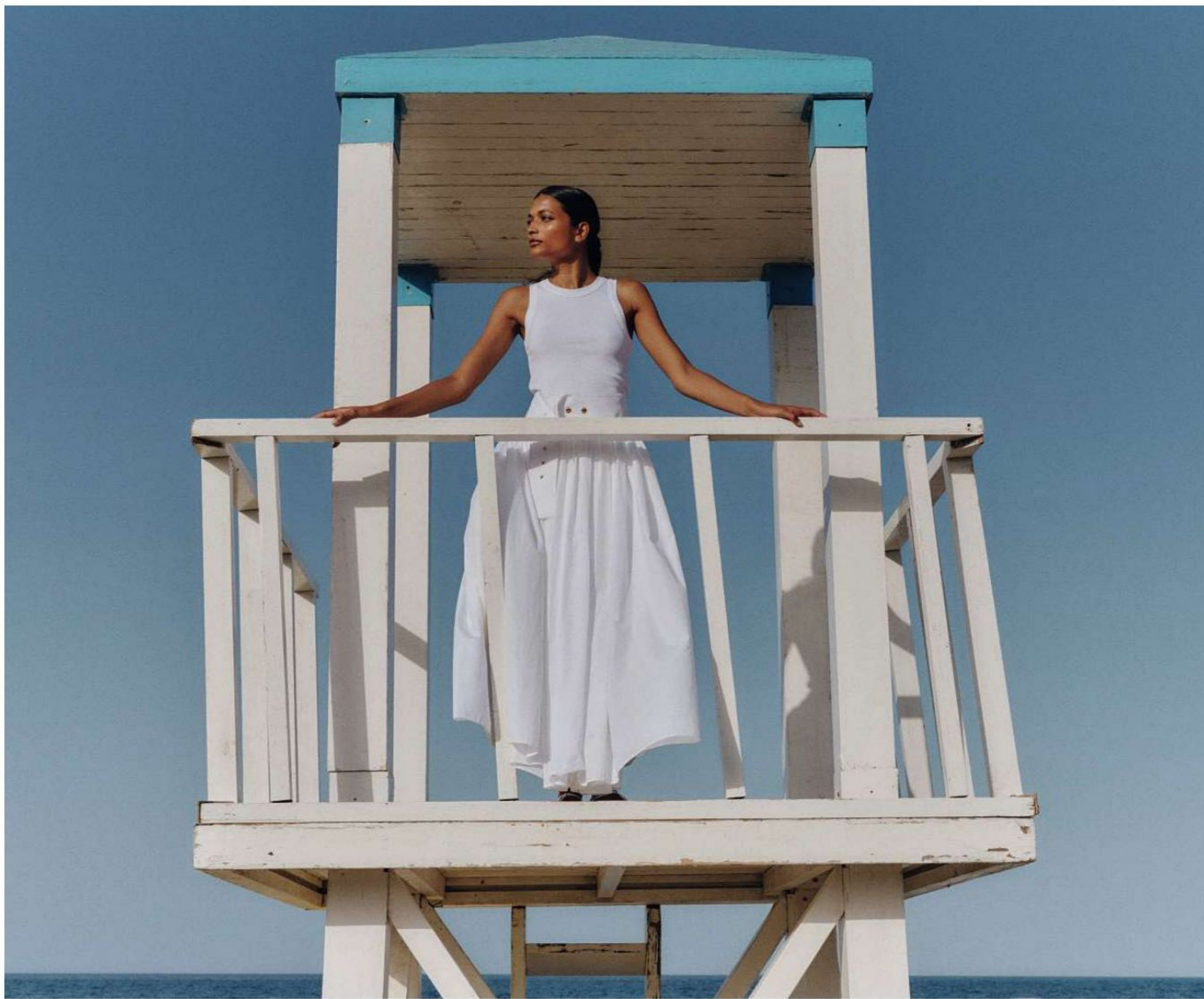
PHOTOS **ALIOCHA BOI** RÉALISATION **ÉMILIE GAUDIN**



Débardeur oversized
en maille texturée **Massimo
Dutti**, pantalon en coton
Brunello Cucinelli.
Sautoir **Gas Bijoux**, bracelets
Shan Shan, tongs en cuir
Calvin Klein Collection.



Débardeur en coton
Petit Bateau. Chapeau
Quimper **Courtois**
Paris x Uni Paris, collier
Palazzo **Aurélié**
Bidermann.



Débardeur en coton **Petit Bateau**, jupe en popeline de coton et sandales Cage en cuir, les deux **Celine**.



T-shirt en coton **Majestic Filatures**, bermuda en coton et sac Nano en cuir monogrammé, les deux **Louis Vuitton**. Bracelets **Simone à Bordeaux**.



Chemise en popeline
de coton **Comptoir
des Cotonniers**, maillot
de bain **Etam**,
pantalon **Balloon The
Frankie Shop**.

Robe frangée en soie
Akris. Chapeau **Parfois**, boucles
d'oreilles **Agapée**.





Body en matière technique et pantalon palazzo en coton, les deux **Courrèges**. Chapeau **Dior**, boucles d'oreilles **Agapée**, manchettes **Aurélie Bidermann**, sandales compensées en raphia **Maje**.



Bustier en coton **Forte Forte**, jupe à franges **Mango**. Boucles d'oreilles **Guess**, ras de cou **Pandora**, sandales **Skechers**.

Productrice : Louise Thil. Mannequin : Shawna Blackburn chez Oui Management.
Coiffure et maquillage : Jeanne Schneider. Assistant photographe : Vincent Taraud.

A full-page photograph of a woman with long dark hair, wearing a white sleeveless dress with a large backless cutout. She is standing by a body of water at sunset, looking back over her shoulder. She is wearing a gold and silver cuff bracelet on her right wrist. The background shows a calm sea reflecting the orange and pink hues of the sky, with a dark silhouette of a distant building on the horizon.

Robe en coton **Tod's**.
Bracelets
Isabelle Toledano.

Photos réalisées à
Tétouan et à Chefchaouen
au Maroc. Tous nos
remerciements au Club Med
Yasmima et à l'Office
National Marocain du Tourisme
« Visit Morocco ».

L'ÉTÉ EN MODE ZEN

On le sait, on se le promet chaque année, et pourtant. Décompresser pendant les vacances, ce n'est pas toujours évident. Pour éviter d'attaquer la rentrée (déjà) en stress, certaines méthodes ou médecines venues d'ailleurs font des merveilles. Conseils de pros.

PHOTOS **FRED MEYLAN** RÉALISATION VISUELLE **DOMINIQUE EVÊQUE**
COORDINATION **NORA SAHLI** TEXTE **MARIE-ELISE COBUT**



Mise en beauté Dior par Cyril Lanoir.
Robe Isabel Marant. Bague Pascale Monvoisin.
Photos prises à l'hôtel La Plage Casadelmar,
Lecci, Corse, laplagecasadelmar.fr.

Mise en beauté Dior par
Cyril Lanoir. Robe Miu Miu.
Boucles d'oreilles et
colliers Pascale Monvoisin.





Le déséquilibre apparaît
lorsque notre façon de vivre
n'est pas en accord avec notre
nature profonde et nos
besoins. S'aligner, c'est avant
tout se (re)connaître.

Mise en beauté par Cyril Lanoir
avec Dior Forever Skin Glow
2CR, Diorshow On Set Brow
00 Universal, Diorshow 5 Couleurs
670 Sunset Bronze et Dior
Addict Lip Glow Oil 041 Peachy.
Robe Free People. Colliers et
pendentifs Pascale Monvoisin.

AVEC LIKIGAI, L'IDÉE N'EST PAS DE TOUT PLAQUER MAIS DE COMPRENDRE CE QUI NOUS REND PROFONDÉMENT HEUREUX

Après une année chargée, il arrive que les vacances ne suffisent pas à évacuer le stress qui empoisonne le quotidien de bien des femmes (#chargementale). Alors, pour ne pas perdre pied et rester zen au long cours, certaines sagesse venues des quatre coins du monde peuvent aider à retrouver calme, sérénité et, tout simplement, à revenir à soi. Suivez le guide...

AVEC L'IKIGAI

Le concept Trouver sa voie. Tout droit venu du Japon, d'après certains de l'île d'Okinawa – la ville des centenaires –, l'ikigai (*iki* est la vie et *gai*, ce qui donne sa valeur) vise à trouver sa raison d'être. Vaste programme, pourtant accélérateur de bonheur au quotidien : aligner l'esprit, c'est aussi aligner le corps. L'idée n'est pas de tout plaquer mais de comprendre ce qui nous rend profondément heureux, ce qui donne du sens à notre quotidien. Que ce soit des grands projets ou des petites joies.

En pratique Popularisé en Occident depuis quelques années, l'ikigai apparaît de plus en plus dans les coachings et formations. Véritable outil d'introspection, il se travaille à l'aide d'exercices et d'un diagramme qui résume le croisement de quatre cercles : ses passions, ses missions, sa vocation et ses compétences professionnelles. Et au centre, là où les cercles se superposent : la raison de se lever le matin.

Où ? Chez soi : avec le programme complet « Trouve ton ikigai », d'Audrey Akoun, 550 €, et l'annuaire des coachs formés sur audreyakoun.com. En librairie : *50 exercices pour trouver son ikigai : vivre de ce qui vous fait vibrer !* Marilyse Trécourt, éd. Eyrolles, 12 € ; *Trouver son ikigai. Vivre de ce qui nous passionne*, Christine Vanbremeersch, 14,95 €, éd. First.

AVEC LA MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

Le concept Rééquilibrer son énergie vitale. Depuis plus de deux mille ans, cette discipline pense le corps comme un réseau de flux ingénieux. Le Qi, l'énergie vitale, circule le long de douze méridiens qui traversent l'organisme. Tout blocage, stagnation ou ralentissement causé par le stress, de mauvaises habitudes ou des émotions refoulées entraînent un déséquilibre du corps ou de l'esprit.

En pratique Le massage du ventre Chi Nei Tsang. En médecine chinoise, cette zone est le carrefour des méridiens, le siège des organes et le point de blocage des flux – on dit qu'il garde en mémoire ce que l'esprit ne digère pas. La masser permet de relancer la circulation du Qi dans tout le corps. La digestion est améliorée, les émotions, apaisées, l'énergie, retrouvée ; soit les trois piliers de la médecine traditionnelle chinoise. Bon à savoir : ce massage assez « profond » doit être réalisé par un pro et pas plus d'une à deux fois par mois.

Où ? Chez Ayām, 1 heure, 150 €, @theayamtherapy ; chez Lanqi, 1 heure, 106 €, lanqi-spa.com.

AVEC L'AYURVÉDA

Le concept Se réaligner à soi. Né en Inde il y a trois millénaires et reconnu par l'Organisation mondiale de la santé comme médecine traditionnelle, l'ayurveda (« science de la vie » en sanskrit) fait de l'être humain son propre remède. D'après la discipline, nous sommes uniques : il n'y a pas d'équilibre universel mais seulement le nôtre. Chacun vient au monde avec une constitution propre de trois énergies vitales, les doshas (air, feu, eau). Le déséquilibre apparaît quand notre façon de vivre n'est pas en accord avec notre nature profonde et nos besoins. S'aligner, c'est avant tout se (re)connaître. Un concept de « sur-mesure » qui permet à chacun de trouver son harmonie.

En pratique Dans l'ayurveda, tout est pris en compte : de l'alimentation au sommeil, en passant par les saisons et le rythme de vie. Pour commencer à trouver un point d'équilibre, le massage Abhyanga (à l'huile chaude, choisie selon son dosha) permet, de la tête aux pieds, d'atténuer le *vata dosha* de l'anxiété et du mouvement, de refaire circuler le *prana*, l'énergie vitale, et d'éliminer les toxines (*ama*). Avec des mouvements amples, lents et cadencés, le système nerveux ralentit, le *prana* circule à nouveau. Notre conseil : choisissez un praticien certifié en médecine ayurvédique (ayurveda-france.org).

Où ? Pura veda, 1 h 15, 115 €, puraveda.fr ; Ma pause Ayurveda, 1 h 30, 120 €, par Caroline Gaheri, mapause-ayurveda.fr.

AVEC LES HUTTES DE SUDATION

Le concept Renaître. Bien avant la conquête espagnole, Mayas et Aztèques pratiquaient déjà le temazcal, la « maison de vapeur ». Dans une hutte de sudation en forme de dôme – représentant le ventre de la terre –, des pierres volcaniques chauffées sont arrosées d'eau et d'infusions de plantes pour créer de la vapeur, pendant qu'un guide rythme la cérémonie par des chants et des paroles. On en sort libéré et régénéré grâce aux effets physiologiques tels que la vasodilatation, le relâchement musculaire ou la libération d'endorphines. Sans compter l'effet détox de la transpiration. On vit surtout une sorte de transe qui libère l'esprit et permet une forme de renaissance.

En pratique En France, l'expérience se vit généralement en pleine nature, le temazcal nécessitant une infrastructure particulière. Loin d'être anodine, cette pratique comporte de nombreuses contre-indications (problèmes cardiaques, hypertension, grossesse), à respecter scrupuleusement.

Où ? En version palace, directement au Mexique : en effet, des hôtels comme Le W en plein Mexico City ou le Zadún Los Cabos, a Ritz-Carlton Reserve, à San Jose del Cabo, disposent de leur propre hutte. En France, dans le Morvan, à 3 heures de Paris, par exemple ([infos sur chamanisme.fr](http://infos-sur-chamanisme.fr)). ♦

Mise en beauté Dior par Cyril
Lanoir. Short Isabel Marant. Collier
et bague Pascale Monvoisin. Bagues
Aurélie Bidermann et de Jaegher.





Robe Matteau.
Colliers et pendentifs
Pascale Monvoisin.



Mise en beauté Dior par
Cyril Lanoir avec Dior Forever
Skin Glow 2CR, Diorshow
On Set Brow 00 Universal,
Dior Addict 100 Nude Look et
Dior Backstage Airflash Mist.
Robe Isabel Marant.
Boucles d'oreilles et colliers
Pascale Monvoisin.

Make-up artist & Hair
stylist Cyril Lanoir, agence
@wiseandtalented.
Assistant photo Ruddy
Lepoultier. Capture
numérique Alice Cailleau.
Assistante styliste Mathilde
Lamère. Directeur de
casting Brice Compagnon,
@Casting Office.
Mannequin Maribel Koucke,
@Premium Models.

Sur les paupières de la toute première Barbie en 1959, arboré de façon très architecturée par Elizabeth Taylor dans *Cléopâtre* en 1963 ou adoré dans sa version iridescente par les icônes des années 2000 – Cameron Diaz, Kate Moss et Christina Aguilera en tête... Le fard à paupières bleu a eu mille vies. Pendant un temps, il s'est incliné face au no make-up look. Mais le vent a tourné, et cette couleur s'impose désormais dans une forme plus moderne et plus désirable. Le 8 juillet dernier, lors de la promotion du film *L'Odyssée* à Paris, Zendaya (ci-contre) associait une création sur mesure Louis Vuitton à une teinte bleu satiné tirant sur le gris, illustrant la renaissance du halo hypnotique cette saison.

UNE MODERNITÉ VAPOREUSE

Comment distiller le bleu glacier dans une mise en beauté moderne, sans faux pas ? Tout repose sur l'art du placement et la justesse des finis ! Pour une application effortless, on opte pour une texture crème sous forme de stick. Le chouchou du moment ? Le Diorshow Flash Stick, dans sa déclinaison 024 Celestial Star. Sa formule waterproof effet holographique s'étire du bout des doigts et laisse un éclat cristallin ! C'est l'atout maître des regards bleus en quête d'un contraste subtil. Autre option : le fard poudre, qui exige une préparation minutieuse (primer ou anti-cernes) pour unifier la paupière et maximiser l'adhérence du pigment. Les adeptes du mouvement Y2K (basée sur l'aesthetic années 1990-2000) jetteront leur dévolu sur le Special Effects Multichrome Foil de Sephora Collection, saturé de paillettes. Avec sa pointe turquoise, il accentue divinement les nuances des iris émeraude. Quant aux regards noisette ou ambrés, ils joueront à fond la carte du contraste avec la Palette LV Ombres signée La Beauté Louis Vuitton (950 Sky Is The Limit).



LA VAGUE KISS COOL

Un froid intense s'abat sur les paupières et jusqu'au bout des ongles ! Place aux teintes givrées, aux pigments saphir et aux reflets cristallins. Le bleu glacier serait-il le nouveau brun ?

PAR ISABELLE LAFOND

L'ACTE DE FRAÎCHEUR

La présence de nuances bleues dans les routines make-up ne coule pas de source. Associée au froid voire aux difficultés d'afflux sanguin, cette couleur est pourtant un étonnant correcteur optique au pouvoir illuminateur insoupçonné. Signal, géant de l'hygiène buccodentaire, intègre, par exemple, des pigments saphir au cœur de ses dentifrices, une astuce chromatique qui neutralise les sous-tons jaunes des dents.

Un hack chromatique reproduit par des gloss et huiles à lèvres qui déposent un voile de sous-tons froids. Clarins, dans son iconique Lip Comfort Oil, s'inspire de la cryothérapie en associant le menthol et l'huile essentielle de menthe des champs. Une transparence bleutée shiny pour un effet volume que l'on retrouve aussi dans les éditions Cold Heart'd du Gloss Bomb Ice de Fenty Beauty. Deux créations qui revendiquent cet effet « glaçon » et un fini wet définitivement désirables. Déjà annoncé comme incontournable par le Pinterest Predicts 2026, le bleu glacier, entre nostalgie futuriste et fraîcheur moderne, s'impose comme l'atout vivifiant de notre vestiaire beauté. Un Bleu Cyanée aux reflets mauves chez Hermès, la teinte Bubble aux sous-tons gris chez Manucurist ou en version brillance extrême chez OPI (Gel Color Gelato On My Mind), les choix sont infinis... Une règle d'or demeure : la superposition d'un top coat protecteur afin de préserver l'intensité et la profondeur de la couleur star de l'été ! ♦

Je shoppe : (ci-contre, de gauche à droite et de haut en bas) Charlotte's Palette Of Beautifying Eye Trends, Charlotte Tilbury, 60 €, sephora.fr ; Vernis Mini Color + Silicium, 496 Calm, Mavala, 5,50 €** ; KissKiss Bee Glow Plump 200 Cool Glow, Guerlain, 45 €* ; Lip Comfort Oil 00 Cryo Mint, Clarins, 35 €, clarins.fr ; Baume Prisma Flash Rose Flash, Armani Beauty, 49,90 € ; Phyto-

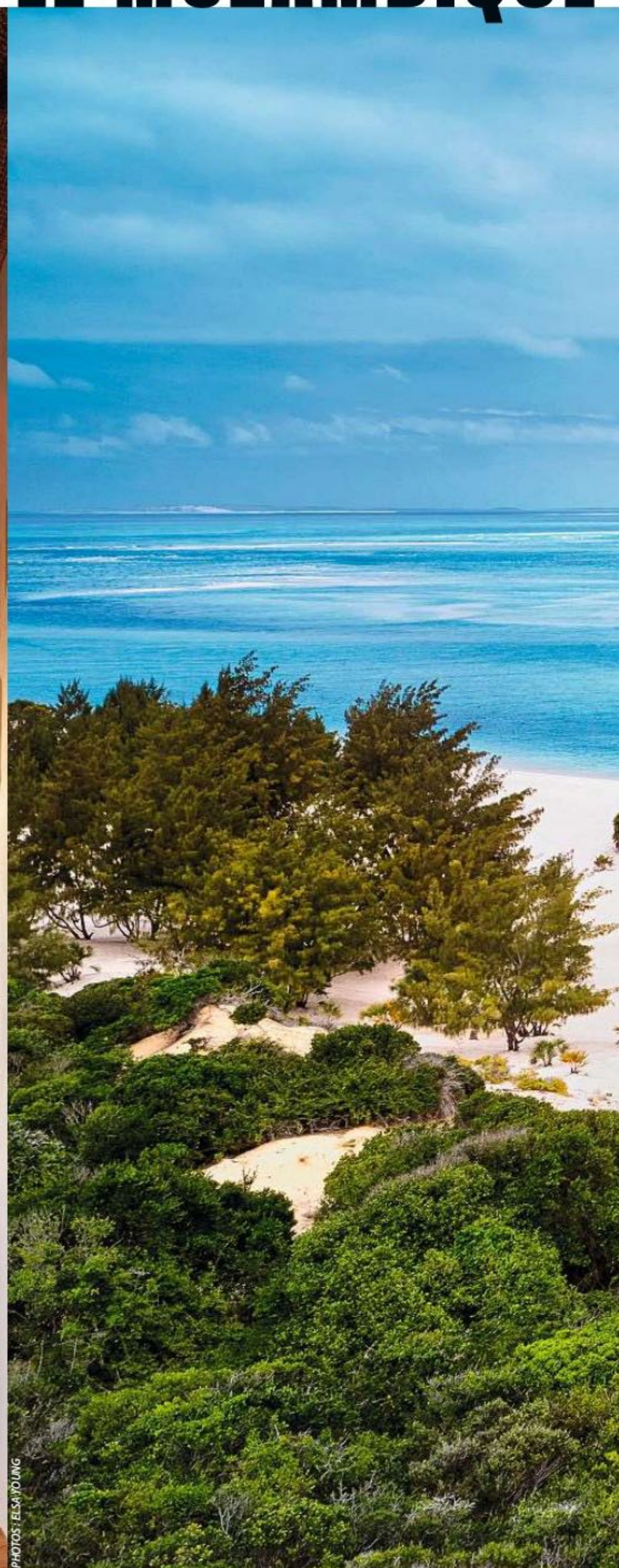
Ombres Poudre Lumière Silky Sky, Sisley, 48 €* ; Vernis Bubble, Manucurist, 14 €, manucurist.com ; Huile Lèvres Plump Ambition 113 Cristal Ice, L'Oréal Paris, 11,95 €, zalando.fr ; Gloss Bomb Repulpant GlassSlipper, Fenty Beauty, 29,90 €, sephora.fr ; Baume à Lèvres Repulpant Futurist Sheer Oasis, Estée Lauder, 47 €, sephora.fr ; Teint Idole Ultra Wear Stick Highlighter Flexing Lavender, Lancôme, 42 €* ; LV Ombres 950 Sky Is The Limit, La Beauté Louis Vuitton, 220 €, louisvuitton.com ; Lip Gloss 3D Hydra 51 Frozen Light Blue, Kiko, 13,99 €, kikocosmetics.com.



SÉRIE D'ÉTÉ

UNE ÎLE.
UN HÔTEL

KISAWA, LE MOZAMBIQUE



PHOTOS: ELSA YOUNG

EN EAUX PROFONDES

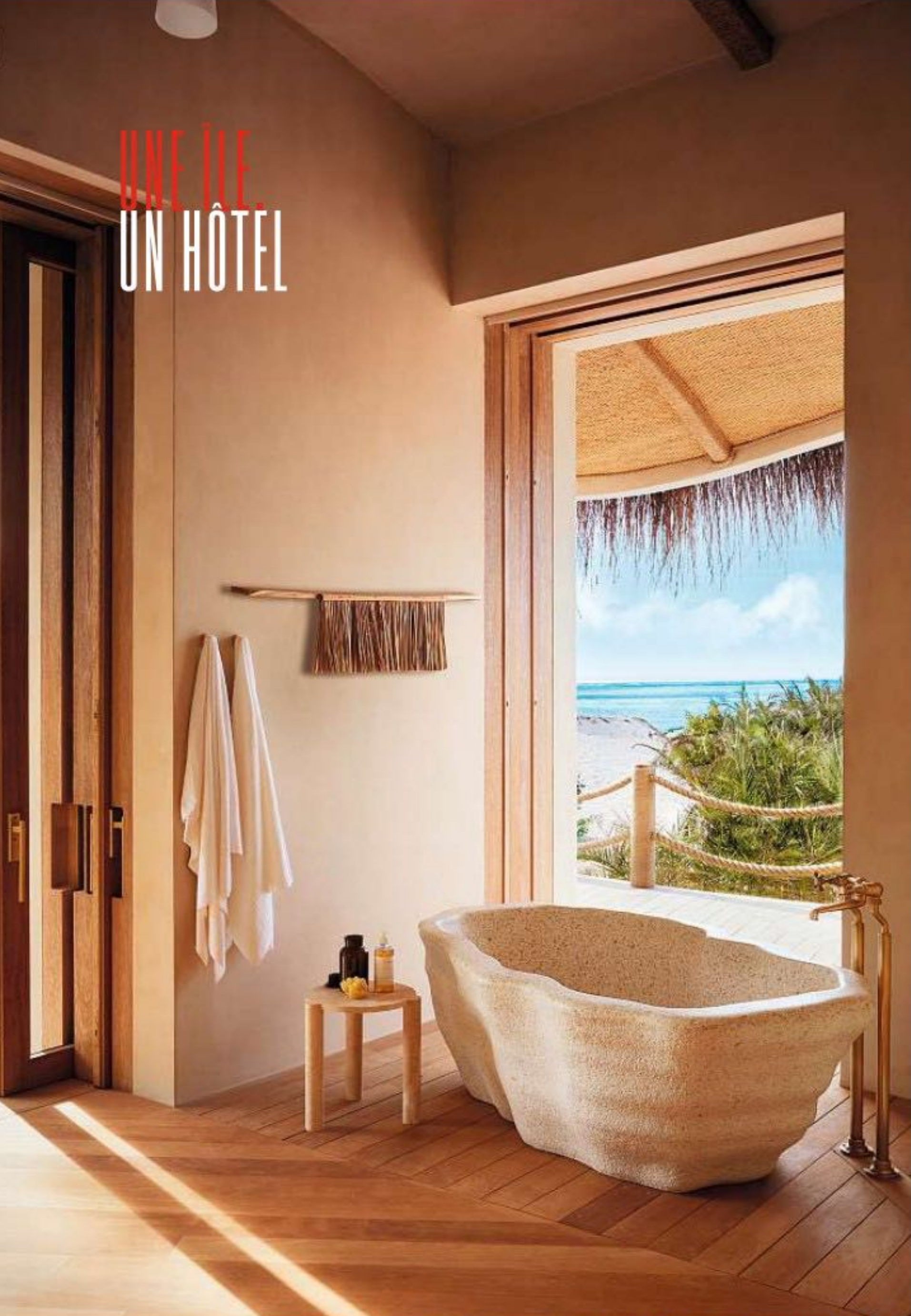
A la pointe sud de Benguerra, dans l'archipel mozambicain des Bazaruto, Nina Flohr a bâti un sanctuaire de dunes et de chaume dont les revenus financent le premier observatoire océanique permanent d'Afrique.

PAR JEAN-MICHEL DE ALBERTI



Les suites se posent entre dune et forêt côtière, coiffées de toits de chaume grâce aux artisans de Benguerra ; devant elles, cinq kilomètres de plage vierge et les hauts-fonds du parc national des Bazaruto. A gauche, la terrasse d'un bungalow avec toit ondulant et fauteuils de teck

UNE ÎLE UN HÔTEL



Une baignoire taillée dans un bloc de pierre claire occupe la salle de bains, sur un sol de bois blond et un enduit sablé. Le pavillon conique disparaît sous le chaume. Au salon, les hublots ronds, les fauteuils canelés et les suspensions de rotin complètent un décor de céramiques et de tissages locaux. Page de droite, les portes coulissantes s'effacent, laissant toute la place au paysage.





LES TERRASSES OUUVRENT TANTÔT SUR LA DUNE, TANTÔT SUR LE LAGON

Sept minutes d'hélicoptère depuis Vilankulo, et le continent africain s'efface ; sous le rotor défilent des bancs de sable blond, des herbiers translucides, des boutres à voile triangulaire chargés de poisson frais. Sur la pointe sud de Benguerra, deuxième île de l'archipel des Bazaruto, au large du Mozambique, Kisawa Sanctuary occupe 300 hectares de forêt côtière et de dunes, prolongés par cinq kilomètres de plage vierge. Depuis son ouverture en 2021, l'adresse s'est imposée comme l'une des plus singulières de l'océan Indien tant par le projet hôtelier que pour l'action qui y est menée en faveur de la protection des fonds sous-marins.

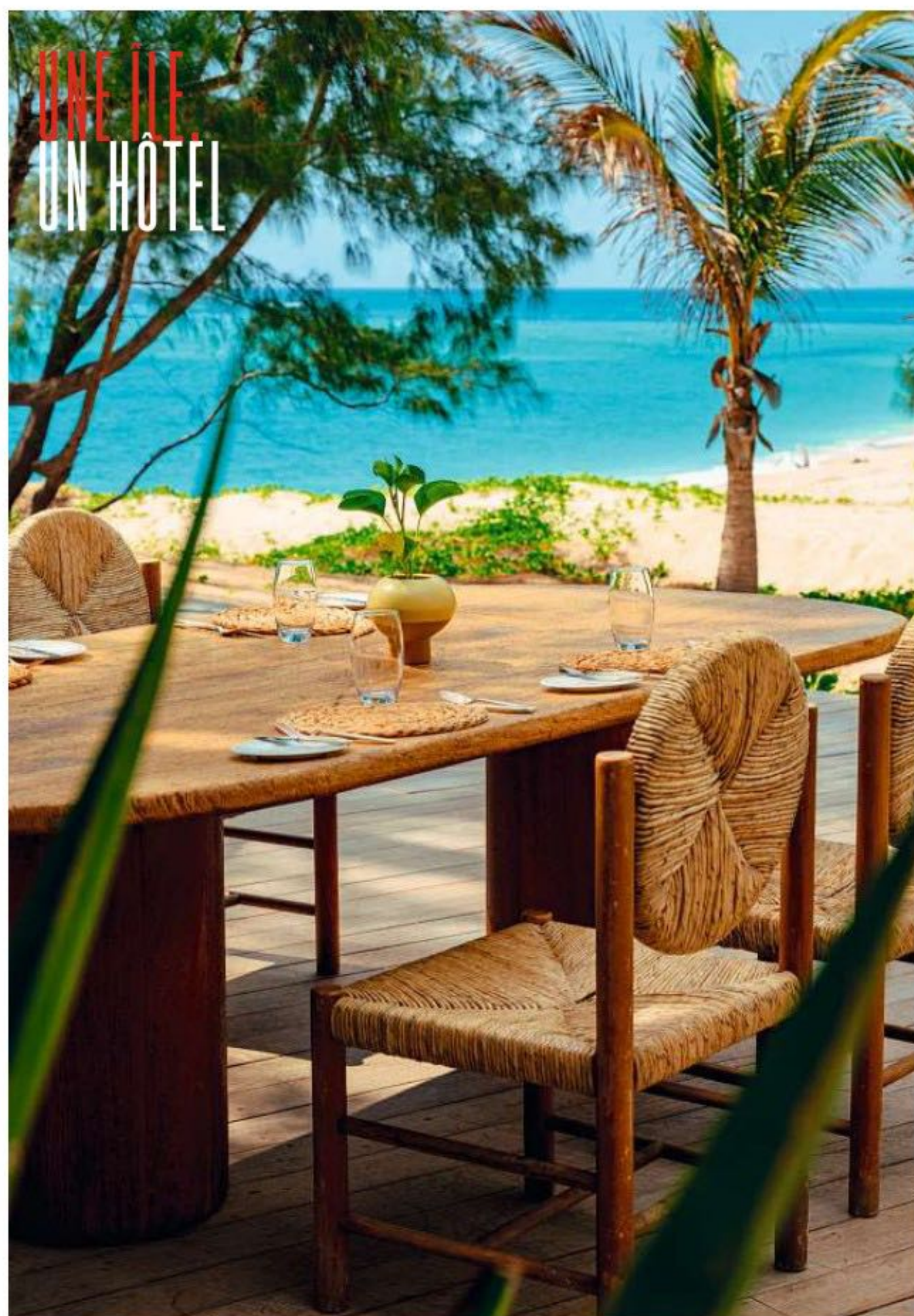
LE NOM DU PROJET SIGNIFIE "INCASSABLE"

Kisawa est le premier projet hôtelier de Nina Flohr, entrepreneuse suisse et directrice de la création de VistaJet – la compagnie d'aviation privée fondée par son père Thomas Flohr –, devenue princesse de Grèce et de Danemark par son mariage avec le prince Philippos en 2020. Elle découvre Benguerra au milieu des années 2010, achète le terrain, lance le chantier en 2015. Six ans de travaux, un cyclone qui emporte les résidences du front de mer et un restaurant, une pandémie mondiale, rien n'entame le projet. Le nom, emprunté à la langue locale, signifie « incassable ». Sur une île sans route ni réseau électrique, peuplée d'environ 2 000 habitants, la construction

relevait du défi logistique autant que de l'engagement. Nina Flohr renonce aux engins lourds. Une technologie brevetée d'impression 3D à base de sable et d'eau de mer remplace les procédés conventionnels tandis que les toits de chaume sont tressés par des artisans de l'île. 80 % de la main-d'œuvre du chantier, dont la moitié de femmes, vient de Benguerra. L'hôtel n'est pas une enclave fermée : le domaine se fond dans le bush, sans clôture ni barrière.

Les résidences, une douzaine, comptent d'un à trois bungalows chacune et s'étendent sur un minimum de 4 000 mètres carrés. Chacune dispose d'un salon à ciel ouvert, d'une piscine, d'une cuisine et d'une douche extérieure. Le mobilier mêle céramiques et tissages mozambicains, pièces chinées et commandes contemporaines ; l'ensemble évoque les grands lodges de safari transposés en décor insulaire. Aucun bungalow ne ressemble à son voisin ; chaque résidence porte une identité propre, fruit d'un dialogue entre le regard de la fondatrice et le savoir-faire des artisans de l'archipel, tandis que les terrasses ouvrent tantôt sur la dune, tantôt sur le lagon.

Une flotte de Mini Moke (voitures tout-terrain) électriques permet à chaque hôte de circuler à sa guise, du restaurant Le Cove Mussassa, où le homard de Benguerra s'accompagne d'un beurre aux câpres, au bar de plage Baracca et ses assiettes portugaises, croquettes et feijoada. Un ancien tuk-tuk de Vilankulo, reconverti en camion à pizzas napolitaines, livre jusque dans les résidences. ➤➤



Ci-dessus, la grande table du restaurant Moussassa. A droite, la voiturette électrique, seul moyen de transport sur une île dépourvue de routes. Page de droite : les récifs des Bazaruto compteraient plus de 2 000 espèces de poissons ; les hôtes plongent avec les biologistes du BCSS.

Le centre de bien-être, adossé à un jardin en permaculture qui approvisionne aussi les cuisines, décline soins ayurvédiques, yoga et thérapies sonores. Les journées se dessinent librement, entre sorties en boutre, sessions de snorkeling sur le récif de Two Mile Reef, au large de l'île voisine de Bazaruto, et déjeuners pieds nus sur un banc de sable qui se découvre à marée basse.

PLONGER AVEC LES BIOLOGISTES DE L'ARCHIPEL

La vraie singularité de Kisawa se trouve à l'autre bout de l'île. Sur la côte nord de Benguerra, dans un hameau de bâtisses elles aussi au toit de chaume, le Bazaruto Center for Scientific Studies (BCSS), fondé par Nina Flohr en 2017, avant même l'hôtel, abrite le premier observatoire océanique permanent d'Afrique consacré aux séries temporelles multi-écosystèmes, autrement dit le relevé de données à intervalles réguliers pour suivre l'évolution de plusieurs milieux naturels liés. Le principe, baptisé Resort-to-Research, est limpide : les revenus de Kisawa financent la station, qui accueille doctorants, plongeurs scientifiques et chercheurs du monde entier pour des missions de plusieurs semaines. Les données, en accès libre, alimentent les institutions de recherche internationales : en 2024, l'observatoire a collecté 300 000 points de mesure, consacré plus de 800 heures au suivi des écosystèmes, recensé 13 000 observations d'animaux et identifié une soixantaine d'espèces, parmi lesquelles le requin-zèbre, le requin-marteau halicorne et le poisson-guitare géant, tous menacés. Les hôtes de Kisawa peuvent embarquer à bord du navire de recherche, participer aux relevés, plonger avec

les biologistes du centre, dirigé par l'Espagnol Mario Lebrato, docteur et chercheur en biologie marine. Le tourisme finance la science, la science guide l'hôtel dans chacune de ses décisions environnementales.

L'enjeu dépasse largement les 300 hectares du domaine. L'archipel de Bazaruto, cinq îles coralliennes classées parc national depuis 1971, déploie un paysage marin de 1 430 km² considéré comme l'un des plus riches et des moins explorés de l'océan Indien. Ses récifs compteraient plus de 2 000 espèces de poissons et 122 espèces de requins et de raies, et abritent la dernière population viable de dugongs (des mammifères marins de la même famille que les lamantins) de l'océan Indien occidental. En 2022, l'océanographe américaine Sylvia Earle a désigné la zone Hope Spot lieu d'espoir pour la santé des océans : les baleines à bosse y croisent d'août à octobre, les tortues vertes remontent respirer entre les herbiers. Benguerra elle-même, longue de onze kilomètres, aligne dunes sculptées par le vent, lacs d'eau douce peuplés de crocodiles et de flamants roses, villages de pêcheurs dont les boutres glissent chaque matin vers les hauts-fonds. L'école et l'hôpital de l'île datent d'à peine plus d'une décennie.

Kisawa poursuit son développement à son rythme. L'hôtel propose désormais des privatisations complètes du domaine et publie chaque année, avec le BCSS, un rapport d'impact détaillant recherches menées et retombées locales. Le dernier, consacré à l'exercice 2025, documente l'avancement des études sur la santé des habitats et les dynamiques des populations marines de l'archipel. ♦

kisawasanctuary.com

LA ZONE A ÉTÉ DÉSIGNÉE “HOPE SPOT”, LIEU D’ESPOIR POUR LA SANTÉ DES OCÉANS



PAYS BASQUE NOUVELLE VAGUE

Sur la côte basque, une nouvelle garde s'empare des fourneaux avec une seule obsession : cuisiner juste, local et sincère. Bistrot cool, table d'auteur, spot festif, coffee shop pointu... une scène food éprise de liberté, mais profondément attachée à son terroir.

PAR SANDRA SERPERO



BLUE CARGO, LE QG FESTIF

Institution des nuits basques depuis les années 1990, le Blue Cargo retrouve cette saison l'énergie de ses plus belles années sous l'impulsion de Baptiste et Paul Gobilliard (groupe Comme des frères). Face à l'océan, ce spot d'Ilbarritz, revu par l'architecte Raphaëlle Bernard (KUTCH), conserve son esprit paillote autour d'une cuisine de partage basque signée Nicolas Borteyru et s'anime de concerts et de DJ sets au coucher du soleil. **2, avenue du Lac, 64210 Bidart.**



EKAITZA, LE GRAND FRISSON

Ancien sommelier, Guillaume Roget, révélé au Brouillarta, excelle chez Ekaitza, à Ciboure, unique table doublement étoilée du Pays basque. Ici, les bouteilles inspirent les assiettes, dans un renversant accord « vins et mets ». En trois, cinq ou sept temps, s'exprime une cuisine lisible et aromatique portée par des sauces d'une rare profondeur. **15, quai Maurice Ravel, 64500 Ciboure.**

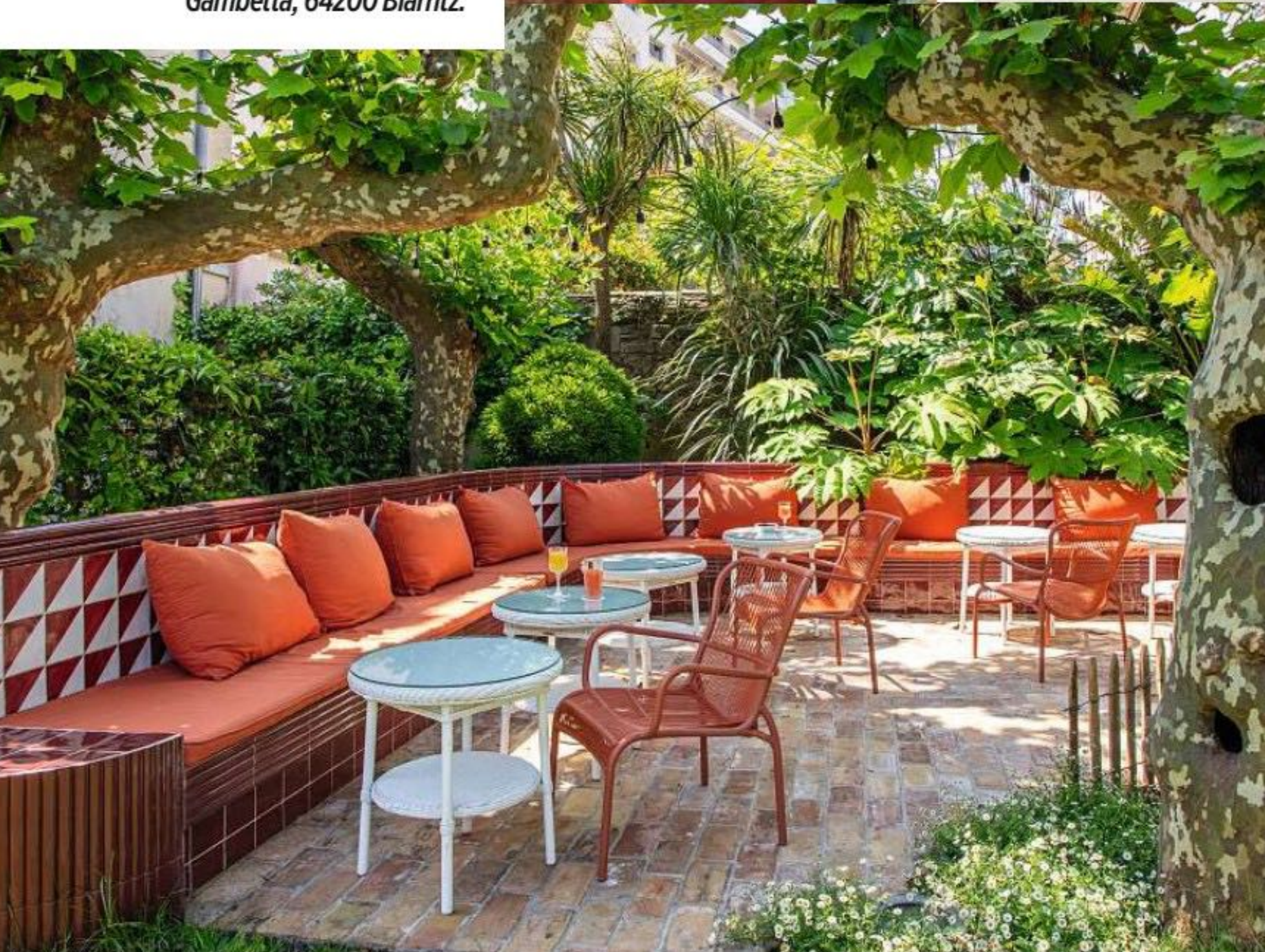
JARDIN SILHOUETTE, LA HALTE BUCOLIQUE

Derrière les murs de l'hôtel Silhouette, au cœur du quartier des Halles, se cache l'une des plus belles terrasses-jardins de Biarritz. L'assiette prolonge l'esprit du lieu. La cheffe Paula Héron y fait rayonner une cuisine solaire et vertueuse où les classiques s'offrent de séduisantes déclinaisons, parfois végétales : salade César version poulet ou à la truite mi-cuite, burger au bœuf ou galette quinoa noisette et chili. Sans oublier un curry thaï aux gambas, déjà star. **30, rue Gambetta, 64200 Biarritz.**



OSMÉRA, LE GASTRO DÉCOMPLEXÉ

Démocratiser la haute gastronomie et viser le zéro déchet, voilà le credo de Loïc Lequien et Faustine Simon, couple en cuisine et à la ville, aux commandes de cette table au chic serein, située à Bayonne. Lui signe le salé, elle orchestre le sucré, avec des plats lisibles où la technique sublime les produits de saison, comme la langoustine ou la fraise. Une cuisine de précision aux dressages couture, proposée à prix doux (70 euros le menu en six temps). A noter : un riz au lait signature, absolument dément. **55, rue Pannecau, 64100 Bayonne.**



BAR MADA, LA PÉPITE DE SAINT-CHARLES

Zéro esbroufe dans ce repaire du soir désormais prolongé d'une terrasse. Ici, Matthieu Cambreling en salle et Dario Ruffa (ex-Carøe) aux fourneaux misent sur une cuisine du marché, libre et inspirée : aubergine laquée sauce amande et agastache, thon blanc grillé et courgette, yakitori de cochon Kintoa et jus au boudin... Une belle cave de vins naturels et biodynamiques soutient le tout. L'une des adresses les plus attachantes de Biarritz. **Place Saint-Charles, 1, rue du Lycée, Biarritz.**



PETIT GRILL BASQUE, L'INSTINCT DU TERROIR

Après avoir marqué la scène parisienne (Le Dauphin, Le Chateaubriand), le Basque Iñaki Aizpitarte revient sur sa terre natale pour réveiller Petit Grill Basque. Derrière la façade historique de cette institution luzienne et au fil d'une carte courte, il redonne vie aux grands classiques de la cuisine basque et aux incontournables des bistrots avec toujours un petit twist qui fait mouche : artichauts de Navarre frits à la juive, tripes de morue, thon à la biscayenne, steak au poivre. Une table épanouie qui vise juste. **4, rue Saint-Jacques, 64500 Saint-Jean-de-Luz.**

ANEMA, LA SIGNATURE FÉMININE

Au sein de l'Hôtel Saint-Julien, à Biarritz, Anema se distingue par son concept de résidence culinaire où les chefs se passent le relais sans jamais perdre de vue le terroir basque. Après une première saison remarquée en duo avec Louise Boiron, Léa Etchegoyhen (Chéri Bibi à Biarritz, Grammes à Paris, Nightshop à Bruxelles) poursuit l'aventure avec une cuisine instinctive, locale et résolument de saison. Ses agnolottis ? Inoubliables. **20, avenue Carnot, 64200 Biarritz.**



ABRAZO, LE GRAND RENOUVEAU

Sous la houlette du groupe Annie Famose, Maison Chiberta (hôtel 4 étoiles avec un spa L'a Bruket), à Anglet, s'offre une spectaculaire renaissance. Au cœur de cette métamorphose, le chef Juan Arbeláez prend les commandes d'Abrazo, une table où la flamme donne le ton et embrase les saveurs ibériques : poulpe à la plancha, entrecôte au feu de bois, dorade royale au barbecue... Le plus : le brunch à la braise du dimanche. **104, boulevard des Plages, 64600 Anglet.**



PLUVIÔSE, LE GOÛT À L'ÉTAT PUR

Luke Dolphin (passé par l'Antre, à Bidart) officie dans un écrin de 16 couverts et donne vie à une cuisine d'une rare sincérité. Ici, tous les produits sont locaux, jusqu'au sel et à la farine, et tout ou presque est fabriqué sur place (pain, beurre, vinaigre, glaces). Seul aux fourneaux comme en salle, le chef australien orchestre un menu en sept étapes, entièrement dicté par les arrivages, autour de la mer et du jardin. Une cuisine de l'instant, sans artifice. **3, rue du 17 Pluviôse, 64500 Saint-Jean-de-Luz.**



NELLY'S, LE SMASH BURGER QUI CARTONNE

A deux pas de la Grande Plage, à Biarritz, difficile de passer devant ce restaurant sans remarquer la queue ! Créé par Martin Debaere, qui a rapporté le smash burger d'un voyage aux Etats-Unis, Nelly's a ouvert une première adresse à Anglet en 2021, avant de débarquer à Biarritz en 2023. Pionnier du smash burger sur la côte basque, le spot mise sur une carte ultracourte (cheeseburger, bacon, veggie), des pickles maison, des buns briochés et une viande impeccablement caramélisée.

21, avenue du Jardin Public, 64200 Biarritz.



DE PUTA MADRE, LE LÂCHER-PRISE

Le nom est insolent, l'esprit infiniment plus délicat. Au cœur de la Villa Magnan, à Biarritz, le menu unique de De Puta Madre est un parti pris assumé par Anne Israël, la maîtresse des lieux : « J'aime le non-choix. Quand je dîne chez des amis, je me laisse faire. » Le chef belge Paul-Antoine Bertin imagine chaque soir une partition différente guidée par la pêche du jour et ses coups de cœur chez les producteurs. Sous les arbres, on oublie vite que l'on est au restaurant. Reste le goût des belles soirées d'été. **13, rue de Mouriscot, 64200 Biarritz.**



DIALOGUES, LE VÉGÉTAL EN MAJESTÉ

Après avoir fait sensation à Lyon avec Culina Hortus, élu meilleur restaurant végétarien du monde en 2020, Adrien Zedda, Thomas Bouanich et Margaux Boisson ont jeté l'ancre à Biarritz. Chez Dialogues, qui vient de souffler sa première bougie, la table du chef et la cave à manger sont portées par la même exigence : une cuisine végétale de haute volée ponctuée de touches marines. Avec des desserts qui allument la gourmandise et une cave de près de 700 références. **11, rue du Helder, 64200 Biarritz.**



COFFEE SHOPS QUATRE ADRESSES BIARROTES QUI ONT LE BON GRAIN

Caracoli : dans ses deux shops biarrottes, l'enseigne source ses cafés auprès du torréfacteur local Azeria et les accompagne d'une jolie sélection de plats et de pâtisseries maison : pancakes, cinnamon rolls, cookies chocolat-fleur de sel... **1, rue de Larralde / 21, avenue du Jardin Public.**

Café Loky : ce coffee shop de poche, esprit maison de vacances méditerranéenne, sert des cafés de spécialité préparés avec du lait végétal ou du lait frais livré en direct d'une ferme du Pays basque, accompagnés de pâtisseries 100 % véganes, dont un irrésistible banana bread. **47, rue Gambetta.**

Yeüz Slice & Coffee : né à Biarritz avant de s'installer à Paris, dans le 10^e arrondissement, ce cool spot à la déco léchée, propose du café de spécialité et de redoutables slices de pizza taille XL. Petit plus : les sundaes sont à tomber. **13, avenue de la Marne.**



CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

ABONDANT	DÉPASSIONNER	LANGUE	SÉCHERIE
ADDICTION	ENDURANT	LASAGNE	STÉRER
AFFRIOLER	ENJOLIVER	LIEU-DIT	STIMULER
AMBIGUÏTÉ	FARTER	MENCHEVIK	SURBAISSER
ARTEFACT	FICHER	MERCURE	TÉLÉVISER
ASIASTE	FONDUE	NUMÉRATEUR	TISSER
ATTERRISSAGE	FRACTAL	OTARIE	TOUPIE
BANNIR	GÉLIVURE	PUCERON	TRESSER
BÂTISSE	GRÉGAIRE	RÉALISER	TROTTEUR
CHARIA	INCLURE	RECÉPÉE	USTENSILE
CONSERVEUR	INFÉODÉ	RECUIRE	
DÉCIMER	INITIAUX	ROUDOUDOU	
DÉLAYER	INUSITÉ	SATIRE	

LOCALISABLES	↓	↓	↓	↓
TRANSMIS DONC		↓		
		↓		
HOMMES D'ÉGLISE	→			
SCÈNE D'ACTION		6		
				PÉRIODE D'ESSAI
GRIGNOTÉE	→			
ÉCHANTILLON				
				DESSIN ANIMÉ
				RECHERCHÉES
CÉRÉALE ET ARGENT		PRÉFÉRÉ	→	
		FAUX PAS		
		↓	FLATTE	→
			DE L'EST	
EST PRIS DE NAUSEES (EST)	→			
EX-DESPOTE RUSSE				
				FRUIT ROSE
				MÉTAL POUR DES POTS
PAS MALLÉABLE	IL APPORTE LA JOIE	→		
	DIGNEMENT			
	↓			
CRÉTINISÉ		ELLE VIT DE L'ESPACE	→	
				PROMENADES
				ORIGINE DU MONDE
QUI A PRIS UNE DOUCHE		MAUX DE GORGE	→	
				ARCHER HABILE
				SUJET PENSANT
IL PERMET DE SURFER		IL EST DANS L'AIR	→	
		SERPENT		
		↓	NERFS	→
			TRÈS PROCHE DE NOUS	
SOMBRES	→			
DÉBALLÉES				

R S T I M U L E R U L C N I E R A
 E E I N A I A E U L A S A G N E M
 S C S U D R N R E U G N A L J N B
 I H S S D E R I T A S S I O N I
 L E E I I Y R U T E S C R E L O G
 A R R T C A R C O I F O A U I I U
 E I N E T L B E R D A A H D V S I
 R E M O I E T R T R U U C I E S T
 I N F E O D E R U R M O X T R A E
 A T O E N T E E T S A E D E O P L
 G O N R T C T S L N T F R U U E E
 E U D A E A H R S A A E I C O D V
 R P U P R C I E E I T D N C U R I
 G I E E R U U S V S T C N S H R S
 R E M I C E D P A I S A A O I E E
 R U E V R E S N O C K E B R B L R
 N G E L I V U R E L O I R F F A E

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

7 FOIS EN 49		FRIANDISE DRÔMOISE		AVINÉ CARINE ET NICOLAS		MORCEAU DE POULET ABAN-DONNANT		DANSE		MÈRE DES ENFANTS		TRÈS CHIEN CAPACITÉ DE MÉMOIRE		ENDOMMAGÉS C'EST COMME ÇA	
		OBSCURITÉ								PROVOQUE PAR JEU					
		BERGER DU MIDI													
FORME GRAM-MATICALE								REMÂCHES							
VENIR EN AIDE								ENVIE PASSAGÈRE							2
					HANGAR					RAPIDE ET VIF					
					QUI ONT DES DONS					ACCEPTÉE					
	FOULARD									PLANTE TROPICALE					
	MISE À L'OMBRE														
							SUPER-CADRE								
							ÉCARTÉS								
			ENVOYER AILLEURS						SON PRÉNOM						
			RESPIRÉES												
						DÉFAUT MAJEUR									
						POINT LUMINEUX									
		BIQUETTES		VOISINE DU CALMAR											
				VIEUX D'ESPAGNE											
					GENRE DE CUBE										
					COLORÉES										
	DEMEURE							SE CONTENTE DE SINGER		CHOISIE POUR GOUVERNER					
FENDRE LÉGÈREMENT						SITUÉE EN UNE MINUTE									
RAME DE SPORTIF															
	APPAREIL À VIS						MULTIPLE DE HUIT		VARIÉTÉ DE THÉ		CHENILLE DE PAPILLON		JEUNE POUSSE		PUIS
	SUBMERGE												RESTE CALCINÉ		
						ILLUSION									
						COIFFE									
				MOINS HAUTE							COURS DE BONN				
				EST POSÉ (EST)							RÉSIDU ORGANIQUE				
			DANS LES NUAGES							SON NOM					
			MESSAGER DIVIN							OUVERT À TOUS VENTS					
	STOP !							EXPLORER LE TERRAIN						ARME DE CUPIDON	
	ELLE FAIT LE BIEN							ÉVENTUALITÉ							
					RENDRE SEC							TON DE ROBE ÉQUINE			
					EXCLUSIF							LACET ITALIEN			
OBJETS BIZARRES							IL GÈRE LE TRAFIC AÉRIEN								4
	POCHES DE FOUS								DÉCLAME						

STARFACE



SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

8				6		1		
			9					
	7	6	3		2	4		8
		7	6	4			1	2
6	1		2			3	8	
2	5	4		1	3			
4			7		6		2	1
		8			4		3	5
9	2		5					6

MOYEN

3					7	8		
	5		1					
		8			2	4		9
	1	3				7		
4								5
	7					2	6	
1		6	8			5		
					5		2	
		7	2					1

DIFFICILE

1	7			4		2		
		3						6
				7			9	
			2	1			6	
5				3				9
	2			8	7			
	5			6				
6						8		
		7		5			4	3

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Sûrement pas déçue par le spectacle.
- Donner un revers de la main.
- Coin de chercheurs.
Milieu de la perche.
- Base de cultures.
- Vent du nord-est.
C'est moderne.
- Pièce musicale.
Célèbre Mère.
- Baie rouge.
Printemps.
- Pour exclusion.
Est témoin.
- Permet une ouverture.
Un point.
Matière de chaînes.
- Tragédie de Racine.
Beau coup au tennis.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

VERTICALEMENT

- Elle fait remonter aux sources.
- Talent inné.
Niveaux de maçons.
- Atoll des îles Tuamotu.
Succès du ciné.
- Conifères.
Centiare abrégé.
- Label du pays.
Pas finaude.
- Signal prévenant d'un danger.
Peut indiquer un excès.
- Plutôt obstiné.
Opération boursière.
- Gens de botte.
- Crachés méchamment.
Faux or.
- Ils sont désertiques.
Bien tranchant.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

5	8	9	2	5	1	7	6	8
2	5	8	5	6	7	1	9	9
7	1	6	8	9	4	2	5	3
4	1	7	5	3	8	9	2	1
6	2	3	4	7	8	5	9	6
9	6	2	7	4	3	9	5	1
8	9	5	6	1	2	7	3	4
3	4	2	1	9	5	6	8	7
7	6	8	3	5	2	4	1	9
9	3	7	1	8	5	9	2	6
4	8	3	9	2	6	5	1	7
8	5	2	8	5	2	1	7	9

9	2	1	5	3	8	7	4	6
5	3	6	7	1	8	9	2	4
4	3	5	6	7	9	8	1	2
6	7	9	3	8	1	5	2	4
2	5	4	1	8	7	3	9	6
7	4	8	2	7	5	3	6	1
3	8	7	6	4	9	5	1	2
1	7	6	5	2	4	9	8	3
5	4	3	8	1	9	6	2	7
8	2	4	9	6	1	5	3	7

Mots fléchés

R	A	P	S	N	G	P	J	M	C	L
T	E	L	E	V	I	S	E	O	P	A
P	E	R	E	S	P	L	U	R	I	E
D	E	C	O	R	S	T	A	G	E	D
R	O	N	G	E	E	B	A	N	D	A
P	A	N	E	L	C	A	R	T	O	O
B	F	A	V	O	R	I	M	U	T	E
B	L	E	C	O	U	R	T	I	S	E
T	S	A	R	L	I	T	C	H	I	S
R	I	E	U	R	H	A	B	I	T	E
E	N	T	E	T	E	F	E	L	E	R
O	N	A	S	A	V	E	R	I	N	M
A	B	E	T	I	V	I	R	E	S	S
L	A	N	G	I	N	E	S	E	T	E
D	E	C	U	E	R	O	S	A	E	R
M	X	E	N	O	N	A	S	S	E	Z
W	E	B	T	E	N	D	O	N	S	S
N	O	I	R	S	E	N	G	I	N	S
E	T	A	L	E	E	S	G	E	S	I

Mots croisés

E	C	A	R	E	H	S	E
R	O	D	S	E	C	L	E
T	E	S	I	S	A	S	I
C	N	A	N	A	C	A	N
A	S	A	T	E	R	E	S
N	I	N	I	T	E	O	N
S	I	S	B	R	U	S	E
G	A	N	G	E	T	E	R
E	R	F	L	E	T	E	R
A	D	M	I	R	A	T	I

Mots mélangés
CONTOUR.

Le titre est :
RED ONE.

S'ABONNER À *Gala*

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier

Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité
des célébrités
chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

**L'APPLICATION
MOBILE GALA**



Rejoignez

Gala

sur



**SCANNEZ
CE QR CODE**
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

ABONNEZ-VOUS!

**50%
DE
RÉDUCTION**



**OFFRE
DÉCOUVERTE**

29€ 3 MOIS
12 NUMÉROS
au lieu de 57,85€*

Chaque semaine, un regard authentique sur l'actualité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements,
45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex

☐ Je m'abonne à Gala pour 3 mois au prix de **29€** au lieu
de 57,85€* **soit une réduction de 50%.**

INCLUS dans votre abonnement papier, Gala en version numérique,
disponible dès le mercredi 19h, la veille de sa parution.

Mon règlement

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur **abo.gala.fr/29euros**

Mes coordonnées

GAP2633

☐ M. ☐ Mme Nom / Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél. portable

Pour accéder aux versions numériques, complétez votre adresse mail :

pour le suivi de votre livraison

E-mail

Pour les sociétés (informations obligatoires dans le cadre de la réforme de la facturation électronique du 01.09.2026) :

Raison sociale

SIRET

N° TVA intracom

Adresse électronique de réception des factures **

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/2026. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. **Adresse déclarée dans l'annuaire du Portail Public de Facturation. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case ☐. Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant. Figaro Publications, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris - SAS au capital de 8 000€ - 338 887 912 RCS Paris.

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél.: 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr.
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur Général
Jean-Luc Breyse

Editrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoit Habert, Rudi Roussillon

Directrice de la rédaction
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaëlle Placec (actu-célébrités),
Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
France de Jerphanion (mode)
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)
Ilaria Casati (Indice Gala et réseaux sociaux)

Directeur artistique
Vincent Le Bee

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha),
Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse
(actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)

Chef de rubrique : Séverine Servat (grand reporter)
Grands reporters : Sébastien Catroux, Jean-Christian Hay
Rédaction mode
Chef de rubrique : Malika Slimani
Rédactrice : Marie-Caroline Bougère (mode, horlogerie, joaillerie)
Responsable shopping : Vanina Lazard
Production : Louise Thil
Chef de service food, déco : Lisa Hanoun
Rédaction beauté
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr
Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier
et Michel Serra
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion
Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline
Bosquet, Léa Cardinal, Clara Gaillet, Sarah Pereira, Tiffany
Pintado, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo
Chefs de service : Fanny Callaert (vidéo, production),
Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Tourneur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo :
Juliette Faget, Ana Jiménez
Community manager : Manon Puccinelli

Photo
Directeur photo : Jean-François Dessaint
Rédacteurs photo : Julie Delaittre-Vichnievsky, Ibra Laposte

Maquette
Yann Valentin (directeur artistique adjoint),
Marie-Pierre Debray (cheffe de studio), Cecilia Nyström
(cheffe de studio), Véronique Roy (cheffe de studio féminin)

Secrétariat de rédaction
Clotilde Coquet (1^{er} SR), Anne Vincensini-Calamand (1^{er} SR),
Jessica Binois, Marie-Camille Mathieu

Responsable marketing : Yamina Chtara
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac
Secrétariat
Cécile Weill et Isabelle Paroissien, assistantes de direction

Régie publicitaire
FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence - 75009 Paris
Tél. : +33(0)1 57 08 50 00
Présidente : Aurore Domont
Directrice juridique : Bénédicte Wautelet
Responsable Pré-press : Alain Penet
Responsable de la fabrication : David Frappart

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an,
52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55
Impression : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.
Provenance du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation ptot :
0.003 kg/To de papier.
Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression,
77185 Lognes.
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres
recyclées : 0 %. Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital
de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé
Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce
et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.
Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en France.
Dépôt légal : 13 août 2026. Création : janvier 1993



Notre publication adhère à



autorité de
régulation professionnelle
de la publicité

et s'engage à suivre ses
recommandations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



Amours et finances sont placées sous le sceau de la chance pour les signes de Feu et d'Air, qui bénéficient de bons aspects cette semaine ! En revanche, le carré Mars-Neptune peut impacter la santé des Cancer, Bélier, Balance et Capricorne du début. Attention à ne pas trop en faire !

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR Doté d'une belle confiance en vous, vous avez envie de plaire et ça se voit ! Du 15 au 17, la Lune en Balance requiert toutefois un minimum de délicatesse.

SENTIMENTS Avec le Soleil, Mercure et Jupiter vent debout derrière vous (en Lion), vous avez de l'audace à revendre !

Célibataire, vous irradiez un charme très attractif, mais ne partez pas trop confiant, Mars en Cancer vous complique la tâche. Ça tombe bien, vous adorez les défis !

Avec un signe d'Air, c'est du tout cuit. En couple, tout (rou)coule de source.

CARRIÈRE Le trigone Mercure-Saturne structure vos idées avec efficacité. Et c'est sans compter l'aide bienvenue de Jupiter en Lion. Vous gérez comme un boss !

FORME Mars tend à saper l'énergie des natifs du début, contrairement à ceux d'avril, en pleine possession de leurs moyens, équilibrés et épanouis.

EN LUMIÈRE En bon écho avec Vénus en Balance, le Soleil, Jupiter et Mercure en Lion boostent votre charme, votre chance et votre créativité. Mais avec Mars en carré, ne présumez pas trop de vos forces !

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR Dynamique et enjoué toute la semaine, surtout ce week-end. Sous l'influence aphrodisiaque de la Lune en Balance, votre charme est envoûtant !

SENTIMENTS Ce qui semblait n'être qu'une amourette d'été prend une tournure plus sérieuse. Si vous venez de rencontrer quelqu'un, vous êtes littéralement accro ! Raffinement, intelligence, classe... vous ne cessez de vanter ses mérites auprès de vos amis. Encore célibataire ? Ouvrez l'œil au bon endroit et au bon moment, les astres déposent des phéromones autour de vous ! En couple, heureux, dirait-on ?

CARRIÈRE Les meilleures idées naissent des discussions entre amis ! C'est peut-être le moment de vous lancer dans un grand projet, en freelance ou à plusieurs.

FORME Bonnes ressources physiques et mentales. Le contact, l'activité et le mouvement vous font le plus grand bien.

EN LUMIÈRE Cette semaine, amour, chance et travail font bon ménage, encore plus que d'habitude. Entre Vénus, Mercure et Jupiter bien placées pour vous, votre ciel relationnel est particulièrement lumineux !

LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Chance, amour, confiance...

Vous êtes au centre de l'attention et ça vous plaît ! Au point que la Lune en Scorpion vous jalouse un peu les 18 et 19.

SENTIMENTS Les astres vous gâtent ! Le mariage Mercure-Jupiter chez vous avec Vénus en Balance, c'est l'alliance du charme et de l'élégance. La chance se mêle à l'amour avec glamour. Irrésistible, vous séduisez au premier regard, comme Humphrey Bogart. Une rencontre décisive peut avoir lieu sous de tels cieux. Heureux en couple, votre union est un hymne à la joie !

CARRIÈRE Excellente semaine pour convaincre ! Votre charme, votre aisance relationnelle et votre chance vous ouvrent les portes d'un succès durable.

FORME Béni par les planètes du bien-être, vous rayonnez comme un Soleil au cœur de l'été et partagez généreusement votre énergie avec votre entourage.

EN LUMIÈRE En bon écho avec Vénus en Balance, le Soleil, Jupiter et Mercure vous confèrent une chance insolente en amour comme en affaires. Tirez parti de cette manne céleste pour réaliser vos rêves !

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Du 13 au 15, la Lune en Vierge vous stabilise, en Scorpion du 17 au 19, elle vous électrise. A vous de jouer pour trouver le bon équilibre émotionnel !

SENTIMENTS Au mieux, l'amour brille par son absence, au pire, il vous donne du fil à retordre. Chez votre « frère nocturne » (en Balance), Vénus n'est pas mal située pour vous, mais trois planètes en Lion vous volent la vedette... ou vous mettent sur la sellette. Heureusement, Mars en Cancer vous aide à prendre votre mal en patience en attendant un climat plus harmonieux (à la fin du mois).

CARRIÈRE Vous avez raison d'avancer prudemment (mais sûrement) avec l'amas planétaire en Lion ! Votre patience sera récompensée en septembre.

FORME Mieux pour les natifs du début, que Mars aide à rester zen. Né en mai, patience, vous serez dans une meilleure dynamique le moins prochain.

EN LUMIÈRE Premier décan, Mars en Cancer soutient votre endurance et votre capacité à garder le cap et la tête froide. Né en mai, si vous êtes en vacances, tant mieux, sinon courage pour la ligne droite !

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Grognon et indécis de samedi à lundi mais, fort d'une Lune en Scorpion, vous retrouvez vos esprits dès lundi.

SENTIMENTS Premier décan, Mars dans votre secteur met l'accent sur vos désirs. Vous êtes plein de bonne volonté, mais attention à Neptune qui joue les faiseurs de troubles en Bélier. Vous pourriez ressentir l'urgence d'agir par idéal, sans tenir compte des désirs de votre partenaire. N'oubliez pas que Vénus parade en Balance et que ses exigences sont changeantes et élevées ! L'éclaircie est prévue en fin de mois.

CARRIÈRE Né en début de signe, gare à Neptune qui brouille votre lucidité, en dépit de votre motivation. Vous y verrez plus clair la semaine prochaine !

FORME Avec Neptune et Saturne en carré, attention, vous n'êtes pas à l'abri d'un petit virus de saison. Pensez à renforcer vos défenses immunitaires !

EN LUMIÈRE Mars dans vos quartiers vous arme de volonté, mais pour le moment, Neptune court-circuite votre lucidité ou vos élans (1^{er} décan). Né en juillet, les astres sont paisibles comme une nuit d'été.

VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Semaine stable. La Lune située dans vos quartiers (jusqu'à samedi) puis en signe ami (du 17 au 19)

concourt à votre équilibre émotionnel.

SENTIMENTS Mars en Cancer y va de son influence tranquille dans votre vie affective. En couple comme en famille, vous vous laissez porter par un agréable courant. Sur le plan amoureux, vous préférez la stabilité et les actes concrets aux grands discours. Un petit cadeau, un service rendu, un plat mijoté avec amour, c'est ainsi que vous manifestez votre attachement et cela suffit amplement !

CARRIÈRE Premier décan, restez focus pour parer aux imprévus en fin de mois. Rien de significatif dans le ciel des natifs de septembre en attendant la rentrée.

FORME Né en début de signe, votre hygiène de vie commence à avoir de bons effets sur votre forme, qui va crescendo. Né en septembre, c'est pour bientôt !

EN LUMIÈRE Semaine axée sur la santé et la volonté, soutenues par un Mars amical en Cancer. Vous êtes dans de bonnes dispositions pour vous ressourcer. Détendez-vous, le mois d'août vous fait un bien fou !

BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Sociable, charmeur et inspiré, vous attirez les bonnes personnes, surtout ce week-end avec la Lune chez vous !

SENTIMENTS Il flotte un parfum d'érotisme dans votre sillage. C'est une semaine à marquer d'une pierre blanche côté cœur, avec Vénus dans votre secteur, en bon aspect avec Mercure et Jupiter en Lion. De grands projets de vie à deux, une rencontre karmique, officialisation d'une relation... Les influx amoureux sont à la hauteur de vos désirs, même si Mars et Neptune essaient de vous contredire !

CARRIÈRE Premier décan, gare aux chimères ! Né en octobre, Jupiter et Vénus vous auréolent de gloire, surtout dans l'art, l'esthétisme ou les relations.

FORME Né en début de signe, votre énergie psychique a tendance à se diluer, évitez de trop forcer. Radieux, les natifs d'octobre sont au top de leur séduction.

EN LUMIÈRE Semaine idéale pour pactiser avec l'amour ! Les merveilleux aspects de Vénus chez vous avec Mercure et Jupiter en Lion prédisposent au bonheur et atténuent les effets du carré Mars-Neptune.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Votre joie de vivre culmine ! Même la sérieuse Lune en Vierge (les 13 et 14) ne parvient pas à entamer votre moral, au plus haut toute la semaine.

SENTIMENTS Il n'y a pas à dire, ce mois d'août vous va à ravir ! Le Soleil, Mercure et Jupiter en Lion chauffent votre libido, tandis que Vénus en Balance fait rimer amour avec romance. Un cocktail explosif qui devrait satisfaire les célibataires en quête de l'âme sœur... ou d'une simple aventure d'été. En couple, vous exprimez mutuellement vos sentiments avec intensité et sensualité.

CARRIÈRE Envie d'écrire un livre, de monter votre entreprise ? Profitez de votre créativité pour concrétiser vos aspirations, foi de Jupiter et de Mercure en Lion !

FORME Avec 4 planètes en signes de Feu (votre élément), vous déborderez de vitalité et croquez la vie à pleines dents ! Votre optimisme est contagieux.

EN LUMIÈRE Grâce aux planètes de la chance et de l'amour bien placées pour vous, vous devriez passer une semaine d'exception, quel que soit le domaine. Un seul conseil, profitez à fond !

VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Un week-end placé sous le signe de l'excellence, béni par la Lune en Balance ! Gare à la douche froide mardi lors de son passage en Scorpion.

SENTIMENTS Le Soleil, Mercure et Jupiter intensifient vos sentiments. Les bons aspects de Vénus en Balance confinent au merveilleux. Sous une telle influence, vos désirs frisent l'indécence ! En couple, le désir est ardent et vos rapports sont harmonieux. Célibataire, vous aviez envie de séduire en gardant votre sacro-sainte indépendance ? Une rencontre marquante pourrait vous faire changer d'avis !

CARRIÈRE Avec une telle cote de popularité, vous avez une très belle carte à jouer dans la communication ou sur le plan artistique, à condition de faire équipe !

FORME L'amas planétaire en Lion vous dynamise ou vous plombe, à vous de choisir ! Grâce à Vénus en Balance, vous rayonnez.

EN LUMIÈRE Semaine importante côté amour et créativité, avec Vénus en Balance qui vous fait les yeux doux. Si vous tirez parti des 3 planètes en face de vous (en Lion), la chance vous sourira encore plus.

SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR A l'équilibre du 13 au 15, mais plus la Lune s'approche de vos quartiers, moins vous vous laissez faire. Attention à ne pas surréagir les 18 et 19 !

SENTIMENTS Les influx sont contrastés. D'un côté, le Soleil, Mercure et Jupiter en Lion exacerbent des tensions, de l'autre Mars en Cancer chauffe vos désirs à blanc. Cette période torride est toutefois plus facile à vivre si vous avez un Ascendant Air ou Feu. Célibataire, vous pourriez être attiré par une personne que vous avez du mal à cerner. En couple, le besoin d'harmonie vous appelle !

CARRIÈRE Ce n'est pas la meilleure semaine pour négocier, mais vous vous accrochez face aux adversités, surtout si vous êtes né en début de signe.

FORME Au top pour les natifs du début qui ont de l'énergie à revendre. Pour ceux de novembre, elle va revenir à la fin du mois.

EN LUMIÈRE Risque de contrariétés cette semaine, mais c'est mal connaître votre détermination ! Heureusement, Mars en Cancer vous prête main-forte pour affronter toutes les planètes en Lion.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR Ce week-end, vous êtes très sollicité et frôlez même l'overdose de contacts sociaux. Vous êtes dans de meilleures dispositions avant et après.

SENTIMENTS Né fin décembre, disons-le clairement, avec Vénus d'un côté, Neptune de l'autre et Mars en face, vous n'avez pas vraiment la mainmise sur les événements côté cœur. Si vous êtes célibataire, passez votre tour, le temps de clarifier une relation ambiguë ou une rencontre troublante. Le climat devrait commencer à se décanter en fin de mois. Né en janvier, rien à signaler chez vous, rendez-vous dans une semaine !

CARRIÈRE Premier décan, ne prenez pas de décision à l'intuition cette semaine, les astres auront une meilleure influence sur votre capacité de jugement prochainement.

FORME L'énergie est plus fluctuante chez les natifs du début. Accordez-vous des pauses et évitez de tirer sur la corde.

EN LUMIÈRE Avec Mars en face, l'aide et les soutiens viennent des autres (proches, amis...), mais peut-être moins de votre partenaire, à cause de Vénus en Balance qui joue les filles de l'air !

POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR Lune équilibrante du 13 au 15 et lénifiante les 17 et 18, un vrai bain de douceur, profitez-en !

SENTIMENTS Mars en Cancer déplace le champ des sentiments sur le désir et l'action. Plus téméraire, vous n'avez pas peur d'affirmer vos désirs, même en mettant les formes. En couple, vous recherchez davantage de complicité émotionnelle.

Célibataire, le climat reste agréable, mais les grandes passions se font attendre ! Vous pourriez être touché par un profil artistique.

CARRIÈRE Né en début de signe, vous mettez du cœur à l'ouvrage, grâce à Mars. Zélé sans excès, vous contribuez efficacement et sereinement au bon déroulement des activités autour de vous.

FORME Motivés, les natifs du début prennent leur santé à bras-le-corps et ça se voit ! Pas d'influx particuliers en revanche dans le secteur des natifs de mars.

EN LUMIÈRE Premier décan, Mars en Cancer a un impact positif sur vous et en particulier sur votre santé. Vous êtes paré pour la rentrée qui s'annonce mouvementée ! Né en mars, la neutralité astrale vous profite.



Constellation

INTEMPORELLE PAR ESSENCE

Ω
OMEGA